

« « Nous sommes envahis par des mots, expressions ou termes superlatifs. Nous avons des mégasoldes, des super ou hypermarchés, des 'mégastores'. Nous employons, par exemple, des expressions telles que 'super-cool... génial... trop bon... ». En parcourant l'Épître aux Hébreux, j'ai été frappée par les superlatifs employés. Quelques uns se rapportent à Dieu, à l'alliance, au salut. Nous pouvons lire que Dieu est dans les **lieux très hauts**... Jésus est le médiateur d'une alliance **plus excellente**... Nous avons un **si grand salut**, etc.

J'aimerais m'attarder sur ces superlatifs qui portent notre Seigneur Jésus au-dessus de tout. Il est d'autant **supérieur** aux anges, digne d'une gloire **supérieure** à celle de Moïse. Il est **grand** souverain sacrificateur, il a présenté avec de **grands** cris et avec larmes des prières et des supplications. Il est le **grand** berger.

Tous ces termes expriment une qualité à un très haut degré. Puisseons-nous méditer sur ces mots qui valorisent la personne et l'œuvre de notre Seigneur. » (Brigitte Sutherland, Méditations Quotidiennes)

« Le plus souvent, l'imbécillité se caractérise par :

- 1) des paroles insensées, détachées de la réalité des choses ;
- 2) un dénombrement incomplet des éléments à prendre en compte ;
- 3) une interprétation des événements faite à travers une grille de lecture fautive ou simplement humaine ;
- 4) l'adoption de slogans et clichés véhiculés par la philosophie (ou la religion) du moment, le peuple ou les partis politiques ;
- 5) la tentative de s'imposer aux autres afin de les dominer et les embrigader.

Les athées de ce type ne sont probablement pas plus nombreux de nos jours que dans le passé ; mais ils ont, en grande partie, retiré leur masque et les oripeaux derrière lesquels ils se travestissaient pour apparaître plus respectables et plus fréquentables. A visage découvert, on les reconnaît plus aisément. La foi est d'une autre nature. D'une part, elle dénonce le danger ; d'autre part, elle affirme haut et fort sa nature et ses convictions. Job et l'auteur du Psaume 14, avec de nombreux autres témoins, sont de cette qualité et restent pour nous des points de repère. Rejoignons-les pour témoigner à notre tour de la réalité des choses de Dieu et de la foi en Christ. » (Yvan Dussart, Méditations Quotidiennes)

Ces deux méditations introduisent bien le sujet qui 'anime' particulièrement mon esprit depuis plusieurs semaines, après avoir édité l'étude 'Une Epouse pour un Epoux'. Les 'superlatifs'¹ bibliques qualifiant notre merveilleux et unique Sauveur-Médiateur en dehors de qui il est impossible d'entrer dans le 'Salut divin' qui n'aura pas de fin témoignent du niveau auquel les 'Disciples de Iéshoua' sont appelés : " *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* " (1Jean 3.2),

Si...

Si nous nous laissons interpellés par la Parole et nous y conformons avec l'assistance du Sauveur lui-même qui souffle son 'Souffle'² sur nous. Laissons-le souffler son 'Souffle' en nous ! Laissons le Souffle nous pénétrer ; laissons la Lumière pénétrer nos ténèbres et les dissiper.

Disciples de Iéshoua, entendons-nous la 'voix' des événements divers, spirituels et naturels, humains et matériels qui se manifestent de par toute cette terre sur laquelle nous vivons encore comme 'voyageurs et étrangers' ?

Sommes-nous conscients que le Seigneur est à l'œuvre non seulement pour encore attirer à lui, mais aussi déjà dans un service plus avancé ? Tel est le thème de cette étude !

" *Cieux ! Prêtez l'oreille, et je parlerai ; Terre ! Écoute les paroles de ma bouche* " (Dt.32.1)."
Terre, terre, terre, Écoute la parole de hwh'y, IHWH (l'Éternel) ! " (Jé.22.29)

¹ Qui exprime la qualité, bonne ou mauvaise, portée au plus haut degré.

² Voir l'étude 'Lui, Nous, Moi-je' :

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_09b2e746cda21dd4eb0ba3f999e04850_lui-nous-moi-je.pdf

Des agneaux

&

Des chevreaux



Bernard J. Groff

*Photos personnelles
et Internet*



Introduction

Il est intéressant d'examiner les verbes qui nous parlent de l'origine de l'univers et des êtres vivants, animaux et humains, en Genèse 2 & 3.

Relevons-en, tout en précisant que certains sont utilisés plusieurs fois :

'Dieu créa, dit, sépara, fit (faisons), plaça, bénit, sanctifia, acheva, avait créée en la faisant, forma, souffla, planta, mit, fit pousser, prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, donna cet ordre à l'homme, fit tomber un profond sommeil sur l'homme, prit une de ses côtes, referma la chair, forma une femme et il l'amena vers l'homme'.

Il est important de ne pas confondre les verbes et les actions qu'ils désignent et représentent. Il est aussi important de savoir que les mots et expressions traduits ne transmettent pas la richesse des termes originaux hébreux.

Pour exemple, un mot bien français. Que comprend la majorité des personnes en entendant 'indigène'. Parions que beaucoup de Français pensent en particulier à des Africains, sans savoir qu'ils sont eux-mêmes des indigènes, comme Monsieur Jourdain ignorait qu'il faisait de la prose. Possible que beaucoup de Français ignorent également qu'ils en font !

Un indigène est tout simplement une personne qui est originaire du pays où elle habite et qui en possède la langue, les coutumes et les usages. Pour qui ne se sent pas bien dans sa peau d'indigène, il lui est possible de se dire autochtone.

Il est bon, utile et même nécessaire de savoir de quoi on parle¹, que veulent dire les mots.

La conscience de la richesse des termes hébreux peut permettre de comprendre qu'il a pu être dit « Il y a plus de sciences dans le livre de la Genèse que dans toutes les bibliothèques réunies du monde »

(Fabre d'Olivraie).



Parmi les verbes de la Genèse représentant des volontés suivies d'actions, il y en a un que nous entendons en écho dans la bouche de notre Seigneur Iachoua et qui concerne l'eschatologie biblique au présent. C'est :

Ge.1.4 " Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

1.6 Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

1.7 Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.

1.14 Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années.

1.18 pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon."

Le fait et le besoin de séparer se retrouve à diverse occasions dans la Thora et de l'ensemble du Tanahk (A.T.) :

- " Tu mettras le voile au-dessous des agrafes, et c'est là, en dedans du voile, que tu feras entrer l'arche du témoignage ; le voile vous servira de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint " (Ex.26.33).

¹ Autres exemples d'actualité :

<http://www.michelledastier.com/lhollandophobie-est-elle-en-train-de-monter-par-michelle-dastier-de-la-vigerie/>

" Il apporta l'arche dans le tabernacle ; il mit le voile de séparation, et il en couvrit l'arche du témoignage, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse " (Ex.40.21).

Dans le 'lieu de la rencontre', le 'Tabernacle', entre Israël et son Dieu existe le parvis et la tente, elle-même partagée en deux, le 'Lieu Saint' et le 'Lieu très Saint' séparé par un rideau. Seul le Souverain Sacrificateur pouvait entrer dans le 'Très Saint' pour offrir le sacrifice annuel.

- *" Tu sépareras les Lévites du milieu des enfants d'Israël ; et les Lévites m'appartiendront " (Nb.8.14).*

Malgré son appartenance au peuple d'Israël, la tribu sacerdotale des Lévites vécut une forme de 'séparation' des autres tribus d'Israël.

- *" Je vous ai dit : ²⁴ C'est vous qui posséderez leur pays ; je vous en donnerai la possession : c'est un pays où coulent le lait et le miel. Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des peuples. ²⁶ Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel ; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi " (Lé.20).*

Les 'Enfants d'Israël' eux-mêmes en tant que nation appelés à être 'porteurs du plan divin' ont été séparés des autres peuples par le Créateur. Mais, quoique qu'il était et est toujours le 'peuple du Saint', Israël est loin de manifester la sainteté. Tout comme la 'terre du Saint' est loin de manifester la sainteté, souillée qu'elle est. Mais cela va changer !

- 1Rois 8.53 *" Car tu les as séparés de tous les autres peuples de la terre pour en faire ton héritage, comme tu l'as déclaré par Moïse, ton serviteur, quand tu fis sortir d'Égypte nos pères, Seigneur Éternel ! "*

Malgré les faits et les apparences, *" Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel " (Ro.11.29).*

Et le Dieu d'Israël, IHWH, le leur rappellera en établissant des diagnostics et formulant des ordonnances :

" Après que cela fut terminé, les chefs s'approchèrent de moi, en disant : Le peuple d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites ne se sont point séparés des peuples de ces pays, et ils imitent leurs abominations, celles des Cananéens, des Héthiens, des Phéréziens, des Jébusiens, des Ammonites, des Moabites, des Égyptiens et des Amoréens " (Esdras 9.1).

" Confessez maintenant votre faute à l'Éternel, le Dieu de vos pères, et faites sa volonté ! Séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères " (Esd.10.11).

Il y eu des effets :

" Ceux qui étaient de la race d'Israël, s'étant séparés de tous les étrangers, se présentèrent et confessèrent leurs péchés et les iniquités de leurs pères " (Néh.9.2).

*Le reste du peuple, les sacrificateurs, les Lévites, les portiers, les chantres, les Néthiniens, et tous ceux qui s'étaient séparés des peuples étrangers pour suivre la loi de Dieu, leurs femmes, leurs fils et leurs filles, **tous ceux qui étaient capables de connaissance et d'intelligence** " (Néh.10.28).*

" Lorsqu'on eut entendu la loi, on sépara d'Israël tous les étrangers " (Néh.13.3).

Mais les générations passent, et IHWH rappelle :

" Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter " (Es. 59.2).

Il n'y a pas d'ombre de changement chez notre Créateur, ni dans ses directives :

" Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation " (Jac.1.17).

"Il mesura des quatre côtés le mur formant l'enceinte de la maison ; la longueur était de cinq cents cannes, et la largeur de cinq cents cannes ; ce mur marquait la séparation entre le saint et le profane " (Ez.42.20).

Et dans la Nouvelle Alliance, plus exactement dans le complément d'Alliance entre le Créateur et ses Rachetés :

" ...ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur " (Ro.8.39).

" Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair " (Ro.9.3).

Avec cette étude, nous ne nous plaçons pas dans un cadre d'évangélisation, mais dans une réflexion de 'Disciples de Iéshoua', Sauveur de tous les hommes, du Juif premièrement.

Une précision, un rappel doivent souvent être adressés aux Disciples du Sauveur :

" Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce " (Ga.5.4). Autant concernant les 'bonnes œuvres dites méritantes'.

La vie, la marche en progression dans la sainteté doivent être les caractéristiques du racheté :

" C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai " (2Co.6.17).

Notons que la finalité des Disciples de Iéshoua n'est pas sans conditions. Chacun devrait examiner minutieusement les 'si' de la Parole, à lui seul 1Jean 1.6-7 parle fort : *" 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. "*

Et en conséquence, nous pouvons nous approprier :

" Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié " (Eph.2.14).

Mais une parole du Sauveur résonne particulièrement depuis quelques semaines en mon fort intérieur, c'est une parole à prendre très au sérieux, à méditer, qui doit nous conduire à s'examiner sérieusement selon l'avertissement concernant la pratique de la 'Sainte Cène' :

" Que chacun donc s'éprouve soi-même " (1Co.11.28), et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe.

Il s'agit de la Parole de Iéshoua en Matthieu 25 :

*" 32 et toutes les nations seront assemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, **comme**¹ le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; 33 et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche "*.

« La séparation, c'est-à-dire, pour le peuple de Dieu, la cessation du mélange confus où il vit maintenant avec le monde, telle est l'idée principale qui est représentée par cette image.

Jésus y ajoute pour les siens le privilège d'être placés à sa droite, ce qui, chez tous les peuples, est considéré comme un honneur. On cherche ordinairement dans cette image une autre antithèse, qui reposerait sur le contraste entre les brebis et les boucs : les unes représentant la douceur, la paix, l'innocence, les autres doués d'un naturel farouche, querelleur et impur.



¹ Conjonction ; sens : de même que, indique une manière, une façon de faire, à l'exemple de...
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/comme/>

Il ne faut pas attacher trop d'importance à cette comparaison, car si les brebis sont, dans toute l'Écriture, l'image du peuple de Dieu, l'idée opposée ne se trouve pas dans le terme que nous traduisons par les boucs, car ce mot signifie proprement des chevreaux et n'implique point les mêmes idées défavorables. » (Bible Annotée)

Plusieurs textes des Évangiles nous rapportent des enseignements complémentaires de l'éthos sous forme d'images, de paraboles.

« Le mot grec pour parabole désigne l'action de mettre à côté l'un de l'autre deux objets dans le but de les comparer. L'un de ces objets, c'est le récit fictif d'un événement emprunté à la vie ordinaire ou à la nature, et qui n'a d'autre but que de présenter à l'esprit une vérité religieuse ou morale qui est comparée, assimilée à cet événement.

De là le mot similitude qu'affectionnent nos anciennes versions.

"La parabole a deux parties, le corps et l'âme : le corps est le récit de l'histoire qu'on a imaginée, et l'âme, le sens moral ou mystique caché sous les paroles ou le récit." (Littré)

Il faut remarquer toutefois que dans le Nouveau Testament le mot de paraboles ne s'applique pas seulement à ces récits allégoriques prolongés qu'employait si souvent le Sauveur, mais aussi à toute comparaison ou image dessinée à illustrer la pensée. (Ainsi Matthieu 15.15 ; 24.32 ; Marc 3.23 et suivants ; Luc 4.23 ; etc.)

Il est important de remarquer encore la différence notable qu'il y a entre la parabole et un autre genre analogue d'enseignement, la fable. Dans celle-ci le récit fictif n'est pas nécessairement emprunté au domaine du possible et du vrai, elle fait penser et parler les animaux, les plantes, etc.

Jamais Jésus ne se permet rien de pareil dans ses paraboles. Tout dans son récit est tellement naturel et vrai, que souvent on se demande si c'est un fait réel ou une fiction. Ainsi, le semeur, le bon Samaritain, l'enfant prodigue, etc. Et ces histoires sont, au point de vue de la forme, d'une telle beauté, d'une si grande perfection, qu'on s'arrêterait beaucoup plus à les admirer à cet égard, si les imposantes vérités religieuses qu'elles renferment ne s'emparaient de toute notre attention.

Au fond, la parabole du Nouveau Testament est une création de Jésus-Christ. Ni les mythes des anciens, ni la fable qu'on lit au chapitre 9 du livre des Juges, ni les maschals du prophète Ezéchiel (17.2 ; 24.3) n'en pouvaient donner l'idée.

Grec : Il leur dit beaucoup de choses.

Ceux qui nient la vraisemblance historique d'un long discours composé d'une série de paraboles, et qui attribuent à Matthieu ce recueil de similitudes prononcées par Jésus en divers temps, ne peuvent voir dans ces paroles d'introduction, comme dans celles qui servent de conclusion au récit (v.53), qu'une invention de l'évangéliste, de même la mise en scène qui se trouve aux versets 1 et 2, ne serait qu'un cadre fictif donné à ce grand tableau.

A cette opinion on peut opposer les remarques qui suivent :

1° Matthieu ne prétend nullement rapporter un discours soutenu, composé de sept paraboles et de l'explication de deux d'entre elles. Il marque lui-même, dès le verset 10, une première interruption provoquée par une question des disciples et la réponse de Jésus ; il en marque une seconde, par une réflexion sur ce genre d'enseignement, (verset 34) et enfin une troisième, avec changement complet de lieu et de temps, (verset 36) alors que Jésus n'avait encore prononcé que deux paraboles, sans doute avec des développements et des applications sérieuses à son grand auditoire.

2° Il est très possible, probable même, que Matthieu, selon sa méthode de grouper les enseignements et les faits homogènes, ait volontairement consigné ici telles paraboles de moindre étendue que Jésus avait prononcées ailleurs, et auxquelles Luc assigne une autre place (Luc 13.18-21).

3° Que Jésus ait fait, au bord de la mer, un discours prolongé dans lequel à plusieurs reprises, sa parole revêtait la forme de la parabole, c'est ce que témoigne positivement le récit de Marc. (Marc 4.1, 2).

Cet évangéliste rapporte quelques-unes de ces paraboles, une même, que Matthieu n'a pas, puis il ajoute : (verset 33) "Et par beaucoup de paraboles semblables, il leur annonçait la parole".

4° On peut faire observer avec Meyer que **"l'assemblage de ces sept paraboles présente aussi peu d'in vraisemblance historique que le sermon sur la montagne, cette prédication en paraboles est le prolongement de ce dernier, comme l'édifice s'élève sur le fondement."**

(Bible Annotée, introduction à Mt.13)

Parabole des terrains, dite du semeur

" 3 Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit : 4 Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. 5 Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; 6 mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. 7 Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent. 8 Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. 9 Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

18 Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. 19 Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. 20 Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ; 21 mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. 22 Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. 23 Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente. " (Mt.13)



Nous avons dit que cette étude n'est pas à placer dans un cadre d'évangélisation. Laissons par cette parabole notre attention être attirée par le fait que nous pouvons prendre un départ avec le Sauveur du monde, ce qui est important ; mais ce qui l'est tout autant, et même plus, c'est d'arriver avec Lui. Sans nous étendre, prenons conscience que des faits matériels ont des équivalents spirituels : citons : avortements, mort-né, mort subite, suicide ; avec ces expressions de départ chacun peut être inspiré pour en ajouter.

Le problème dans cette parabole n'est pas la semence, mais les terrains qui sont 'des cœurs', plus exactement des consciences, des volontés, des personnes. Il est vrai que toutes les situations de vies possibles représentent bien des responsabilités pastorales pour les ministères suscités et établis par le Seigneur. Le mot 'Pasteur' que nous pouvons qualifier de 'mot générique fourre-tout', est un ministère, pas une profession ; personne ne doit s'établir de lui-même dans un ministère, 's'autoproclamer'. C'est une grande responsabilité d'établir des personnes dans des ministères ; nous n'en dirons pas plus ! Mais cela dit, précisons aussi que rien n'élimine la responsabilité personnelle, malgré toutes les excuses qui peuvent être présentées ; la vie est faite de choix dit-on. La Bible le dit aussi :

" J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité " (Dt.30.19).

" ...pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs " (Hé.3.15).

"Dieu fixe de nouveau un jour, - aujourd'hui - en disant dans les Psaumes de David si longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs" (Hé.4.7).

« C'est-à-dire que le prophète doit exécuter, par sa prédication même, ce jugement de Dieu : l'endurcissement puni par un endurcissement plus grand.

Il y a une analogie profonde entre l'image et la réalité. Dieu a voulu qu'il y eut en chaque grain de semence un principe de vie qui se développe avec une irrésistible puissance, dès que la semence se trouve dans des conditions favorables. Ainsi la parole du Dieu vivant renferme et produit la vie, une vie divine ; elle est créatrice.

Mais, pour cela, il faut que la parole, comme la semence, tombe dans une terre bien préparée. Or ce sont précisément quatre espèces de terrain, représentant des dispositions morales diverses, qui forment les traits caractéristiques de la parabole.

1) " Quiconque entend la parole du royaume, et ne la comprend pas, le malin vient, et ravit ce qui a été semé dans son cœur ; c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin " (v.19).

... La semence foulée par les passants, c'est la parole rendue infructueuse par les distractions et les pensées terrestres de cette classe d'auditeurs. En outre, sur ce sol durci et sans culture, la semence n'était point recouverte de terre, elle ne pouvait donc pas germer.

Matthieu indique une seconde cause de stérilité, l'inintelligence et l'endurcissement du cœur, qui n'a pas été rendu attentif et n'a pas été amolli par une sérieuse repentance.

Enfin il y a une troisième cause. L'image de ces oiseaux (v.4)¹, à laquelle nous aurions à peine songé à donner un sens spirituel, en a un très important : Jésus nous y montre l'action du malin (Marc dit Satan, Luc le diable) qui ravit ce qui a été semé. Cela lui est d'autant plus facile que la parole n'a point été comprise et que le cœur n'arrive point à la foi. " Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut " (Ro.10.10). Il n'est pas nécessaire de voir là une action immédiate et magique du malin. Les moyens par lesquels il agit abondent, et dans l'homme même et en dehors, dans le monde.

2) "...n'a cependant point de racine en lui-même, mais n'est que pour un temps ; et lorsque l'affliction ou la persécution survient à cause de la parole, il y trouve aussitôt une occasion de chute " (v.21).

Ici, il y a progrès. Non seulement cet auditeur entend la parole, mais il en reçoit aussitôt des impressions qui le remplissent de joie.

La parole divine est si puissante, la vérité si belle, l'Evangile si plein de charmes ! Mais ce sont là des impressions superficielles, point de racines profondes en lui-même c'est-à-dire dans la conscience par la repentance, dans le cœur par la foi, tout cela est passager pour un temps.

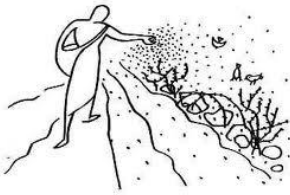
Et comme le soleil brûle et dessèche la semence verdoyante, (verset 6) il suffit de quelque affliction ou de quelque persécution qu'il faudrait endurer à cause de la parole, pour que ce caractère faible et léger (grec) se scandalise aussitôt, c'est-à-dire y trouve une occasion de chute. Il se retire, dit Luc.

3) " Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole ; mais les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent la parole ; et elle devient infructueuse " (v.22).

La parole entendue n'est ni enlevée ni reniée, comme dans les deux cas qui précèdent elle persiste ; mais d'autres forces, figurées par les épines, agissent avec elle et lui disputent le cœur de l'homme. Ces forces sont, d'une part, les soucis du siècle, c'est-à-dire de ce monde qui en est rempli, soit pour le pauvre, soit pour le riche ; d'autre part, la séduction qu'exerce la richesse, ici personnifiée, et qui trompe ses dupes en leur promettant le bonheur. (Comparer Mt.6.19 ; 1Ti.6.9)

¹ Pensons au texte sur lequel nous ne pouvons nous étendre ici de Genèse 15, Abraham devait chasser les oiseaux de proie afin qu'ils ne touchent pas le sacrifice jusqu'à ce que tombe le feu de IHWH.

La parole est ainsi étouffée au dedans du cœur et ne peut produire ses fruits de régénération et de vie. Mais ce n'est qu'au jour de la moisson qu'apparaîtra cette triste stérilité. Jusque-là, que d'illusions possibles !



4) " Et celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend et comprend la parole, qui, par conséquent, porte du fruit, et un grain en produit cent, l'autre soixante, l'autre trente " (v.23).

La bonne terre n'est ici caractérisée que par les résultats, comme les autres espèces de terrain qui précèdent.

D'après Luc, Jésus l'aurait interprétée par un cœur honnête et bon, qui retient la parole et la rend fructueuse.

Matthieu indique les mêmes effets par ces trois degrés : entendre, comprendre, porter du fruit.

Ce dernier résultat montre assez que comprendre n'est pas une action purement intellectuelle, mais que, puisqu'il y a du fruit dans la vie morale, la parole a dû pénétrer dans la conscience, où elle produit **la repentance**, et dans le cœur, où **elle crée l'amour**. C'est ce qui est finement indiqué dans le texte original par une particule que nos versions ordinaires, même celle de Lausanne, ne traduisent pas du tout, mais que Rilliet n'a pas négligée. Celui qui entend et comprend comme il faut porte du fruit par une conséquence toute naturelle, en porte certainement. » (Bible Annotée)

Certaines personnes rencontrent le Père céleste et entrent dans la Nouvelle Naissance (selon Jean 3.3 " Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu " par la seule lecture personnelle de la Bible et par le 'Souffle'. Beaucoup ont connu le Sauveur par des témoignages d'autrui, et aussi en réponse à des appels suite à des prédications directes ou par médias interposés. C'est une grande responsabilité de pratiquer les 'appels' et d'accompagner les personnes, et surtout de ne pas les placer dans une 'fausse sécurité'. Il est déjà arrivé qu'à la question 'êtes-vous convertis, sauvés, que la réponse soit « on me l'a dit », alors que le contraire est manifeste. Ou comme nous l'avons souvent entendu lors de cérémonies d'obsèques, et récemment encore avec ces mots « il est devenu enfant de Dieu par son baptême, quelque fut la suite de sa vie » ; mensonge gravissime ! Ce défunt se disait athée. Et encore, du journal 'L'Alsace' du dimanche 16 Juin 2013 sous le titre 'Portrait de famille, deux papas et deux mamans pour deux enfants :

« ... Comme F. a démissionné de l'Eglise Catholique et P. de l'Eglise protestante, le baptême ne pouvait pas avoir lieu en Allemagne, bien que les deux mamans soient pratiquantes, l'une catholique, l'autre protestante. Le baptême a finalement eu lieu en février dernier en Alsace. « C'est un curé homosexuel qui les a baptisés », tiennent-ils à préciser ». (Il s'agit de 2 couples homosexuels).

Comment beaucoup peuvent croire que Dieu se sent concerné par des décisions, dires et pratiques humaines ? Quel aveuglement !

A la fin du siècle dernier un chant était en vogue dans les milieux évangéliques, il disait « tu peux repartir à zéro avec Jésus pour berger ». C'est vrai, merci Seigneur, mais pour qui ? Car Hébreux 6.4-6 dit aussi : " Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie ", ce texte ne permet pas de dire 'toujours, pour tous'.

Précisons encore que les textes bibliques les plus anciens connus en grec, ne permettent pas d'ajouter comme l'ont fait la majorité des traducteurs, le 'tout' à la parole du Seigneur en croix, qui a dit " (c'est) accompli ! ou : (c'est) fait ! " (Jean 19.30).

Nous pouvons quand même préciser que bien des personnes qui disent « avoir perdu la foi » ont en réalité perdu, abandonné ou rejeté des croyances, de la religiosité, vivant dans le 'vide spirituel', loin du Créateur.

Le Seigneur est fidèle, il accueille et garde au point que personne ne peut être ravi de sa main, quiconque vient à lui dans la repentance et la soumission au Seigneur, pas à une religion, à un clergé, fut-il qualifié 'évangélique'. Mais il n'a pas dit qu'il retiendra quiconque choisit de le quitter : " *Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* " (Hé.10.39).

Attention en chantant et faisant chanter « *Je suis l'ami de Dieu* » !

Encore une attention concernant le verset 18 : " *et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute* ". Beaucoup de Disciples de Iéshoua vivent la persécution, la mort y compris, au présent. Elle peut très bien, bientôt, concerner le 'Corps de Iéshoua' refusant l'assimilation à la religion mondiale qui s'établit de plus en plus, œcuménisme aidant.

Evangélistes et auditeurs, pasteurs et paroissiens, attention à la superficialité !

Blé/ froment et ivraie

24 Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. 25 Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. 26 Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. 27 Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? 28 Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? 29 Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. 30 Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.

36 Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. 37 Il répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; 38 le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin ; 39 l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. 40 Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. 41 Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : 42 et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 43 Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. " (Mt.13)

Cette parabole est la première du chapitre que le Seigneur qualifie d'entrée 'du royaume'. Avec la précédente, il entre directement dans le vif du sujet. Ce n'est qu'au verset 19 que nous lisons : " *Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin* " ; cette parole est adressée aux disciples dans le cadre d'un enseignement privé.



Cette parabole ne parle pas seulement d'images matérielles, mais présente d'abord un homme qui a ensemencé un champ avec de la semence de froment (blé). Mais un ennemi veut lui nuire, et a semé volontairement de l'ivraie.

« L'ivraie la plus répandue dans les champs en Terre sainte est 'l'ivraie barbue', une herbe vénéneuse qu'on ne peut distinguer du blé aussi longtemps que les pousses sont jeunes. Quand le blé est en épi, on peut les séparer aisément. » (Le Commentaire Biblique Du Disciple)

« L'ivraie est une plante de la famille des graminées (lolium), dont le fruit est malsain et produit une sorte d'ivresse (ces deux mots ont la même étymologie), dans le vieux langage, l'ivraie s'appelait, d'après le grec, zizanie ; de là l'expression tirée de notre parabole : semer la zizanie. » (Bible Annotée)

Sans nous étendre, relevons le mot 'zizanie' qui n'est pas sans répondant dans la vie des Assemblées.

Il est évident que blé et ivraie représentent des humains.

Il n'est pas de notre propos ici de poser la question de l'origine du mal et du malin, mais de relever que finalement il y aura **séparation**.

Dans cette parabole, le maître laisse pousser le blé et l'ivraie semée de nuit, durant les ténèbres, jusqu'à la moisson, refusant à ses serviteurs d'aller 'faire le ménage', bien que la présence indésirable de l'ivraie soit un fait avéré. Les racines de l'ivraie et celles du blé sont entrelacées, de sorte qu'on ne peut arracher l'une sans courir le risque de déraciner l'autre.

Il est impossible de distinguer l'ivraie du blé avant une certaine maturité. Les jeunes pousses sortant de terre peuvent être comparées à de jeunes 'disciples de Iéshoua' encore fragiles, immatures. Au temps de la moisson, il n'y aura plus aucun danger d'erreur ; la séparation pourra avoir lieu et elle se fera infailliblement, mais non par des hommes, ce sera des anges qui accompliront ce travail (v.41). Peut-être aussi que le Maître a des doutes sur les capacités des serviteurs d'accomplir un travail excellent ; ils pourraient confondre blé et ivraie. Il pourrait aussi y avoir d'autres raisons pour que le Seigneur ne confie pas ce travail à des humains, fussent-ils des disciples, même des 'ministères' !

Nous pouvons penser ici à la réponse de David " *David répondit à Gad : Je suis dans une grande angoisse ! Oh ! Que je tombe entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses ; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes !* " (1Chr.21.13).

Sortons du sens littéral de la parabole et de son application stricte, car spirituellement « *il reste une possibilité que la parabole ne pouvait pas statuer, mais qui est bien réelle dans le règne de Dieu en ce monde : c'est que "ceux qui aujourd'hui sont ivraie, demain soient froment "* » nous dit la Bible Annotée citant Augustin que nous rejoignons en cela. Cela s'appelle le **Nouvelle Naissance** offerte à tout humain, mais pas accueillie, acceptée par tous.

Rappelons que l'important pour le Créateur n'est pas d'où et comment on part, mais où et comment on arrive.¹

Encore tiré de la 'Bible Annotée, nous laissons à la réflexion des lecteurs ce texte :

« *Ainsi Calvin, malgré ses principes rigoureux de discipline, assez peu conciliables avec la défense de Jésus s'il s'agit ici de l'Eglise, se console de la confusion qui y reste, en écrivant ces mots : "Mais cette solution doit nous suffire que Christ ne parle point ici (dans sa défense) de l'office des pasteurs ou des magistrats, mais ôte seulement le scandale qui trouble les infirmes, quand ils voient que l'Eglise ne consiste pas seulement en des élus, mais qu'il y a aussi des méchantes canailles."* »

Nous pouvons aussi parler d'infiltrés, de séducteurs, de perturbateurs, de destructeurs, ect...

Ces textes sont conformes au verset 26 :

" *Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi* " (Segond)

" *Or quand l'herbe eut poussé et eut produit du fruit, alors l'ivraie parut aussi* " (B.A.)

" *L'herbe ayant donc poussé, et étant montée en épi, l'ivraie commença aussi à paraître* "

(De Sacy qui nous paraît le plus précis, suggérant : à manifester sa 'vraie' nature)

¹ Voir : 'Vous avez dit Messianisme', la sanctification.

Arrivant à maturité, l'ivraie manifeste ce qu'elle est

Cette parole commence par : " *Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ* ". Avec cette parabole, nous sommes entrés dans le 'mystère' (qui signifie dans la pensée hébraïque vérité cachée qui peut être révélée) du royaume, nous ne sommes pas dans une position d'évangélisation. Faisons référence à un auteur que nous ne sommes pas habitués à citer mais avec lequel nous sommes ici en plein accord : « *Le Seigneur explique cette parabole aux vs.36-43. La 'bonne semence' ne représente pas la 'Parole' comme dans la première parabole (v.19, 23), mais plutôt ce que la Parole a engendré (1Pi.1.23¹) : les enfants du royaume. Ils ont été 'semés', c'est-à-dire dispersés ça et là dans le 'champ' du monde terrestre et le genre humain. Le terrain où croît le blé de Dieu devient immédiatement le théâtre de l'activité de Satan. Là où les enfants de Dieu sont rassemblés, c'est-à-dire 'parmi le blé', Satan sème l'ivraie, c'est-à-dire les 'fils du malin' (v.25, 38, 39), qui se font passer pour fils du royaume ; leur apparence est tellement semblable à celle des vrais fils qu'à la fin, seuls les anges seront en mesure de les identifier (v.40-43).*

La capacité de tromperie de Satan est si grande que les fils du malin (l'ivraie) s'imaginent souvent être ce mélange du royaume (le blé) ; voir Mt.7.21-23. D'autres paraboles, ainsi que des exhortations, traitent de ce mélange qui, en fait, est l'une des caractéristiques des chapitres 13 à 18 ; (cp. Mt.22.11-14 ; 25 ; 1-13, 14-30 ; Luc 18.10-14 ; Hé.6.4-9).

La parabole de l'ivraie et du bon grain ne décrit pas le monde, mais ceux qui disent être du royaume ; en d'autres termes, elle décrit l'ensemble de ceux qui se réclament de Christ à juste titre ou non. Remarquons que tous les incroyants (nous appelons ici 'incroyants' celui qui ne croit pas Jésus-Christ) ne sont pas traités de fils du malin, mais seulement ceux qui ont délibérément repoussé la lumière (v.38 ; Jean 8.38-44). » (C.I.Scofield)



Grande est la responsabilité des 'serviteurs ministères' dans les Assemblées d'apporter comme Paul 'tout le conseil de Dieu' : " *car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher* " (Ac.20.27) ; tout un sujet en lui-même... Pratiquer les 'dons de l'Esprit' leur est bien nécessaire et même indispensable. Le 'don de discernement' est certainement bien plus utile que beaucoup n'en sont conscients.

Il serait convenable de développer ici le sujet des 'Anciens' et de leur(s) fonction(s) qui sont principalement d'enseigner et de veiller. Nous avons bien écrit 'veiller' et non 'surveiller', deux verbes qui mériteraient à eux seuls un développement. Ils doivent veiller sur 'le troupeau d'agneaux du Seigneur', le conduire dans 'le chemin biblique', les nourrir et les protéger, car Satan 's'infiltré de nuit ou pénombre spirituelle' dans le 'Royaume du Seigneur' comme il s'est infiltré en Eden.

« Voici dès lors ce que le Maître prescrit à ses serviteurs, dans des vues pleines de sagesse et de miséricorde. Il ne leur demande pas de voir avec indifférence l'erreur, le mensonge, le péché, toutes les corruptions et les iniquités que l'ennemi du royaume de Dieu sème dans le monde (et dans le Corps de Iéshoua) ; il leur ordonne au contraire de les combattre avec toute la puissance et l'énergie que donnent les armes spirituelles de la Parole et de l'Esprit de Dieu.

Mais ce qu'il leur interdit d'une manière absolue, c'est de recourir dans cette lutte aux armes charnelles, d'y faire intervenir le pouvoir séculier, d'employer la contrainte, d'user de moyens matériels de répression et de propagande.



¹ " *...puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu* "

La raison de cette interdiction est indiquée par la parabole : le froment et l'ivraie représentent des hommes ; (v.38) or, arracher celle-ci, la détruire avant le temps, **ce serait exercer un jugement qui n'appartient qu'à Dieu**. Ce que Jésus prévoyait (v.29) est toujours arrivé : en s'imaginant cueillir l'ivraie¹, ces serviteurs, désobéissant à l'ordre du maître, ont arraché le froment. **Ce sont les esprits les plus nobles, les plus indépendants, les plus pieux qui sont devenus leurs victimes**².

Qui ne voit quelle lugubre série de persécutions, d'iniquités et de crimes eût été épargnée à l'humanité, si tous avaient compris et observé cette seule parole de Jésus : Laissez-les croître ensemble jusqu'à la moisson !

Ce mélange, tout affligeant qu'il est, doit servir au salut des uns, à l'épreuve et à la patience des autres. Mais la confusion ne durera pas toujours ; il vient, le jour de la moisson (v.30), et alors ce que les serviteurs désirent sera accompli, **non par des hommes faillibles et pécheurs, mais par la main des anges exécutant la justice de Dieu** (vs.40-43).

Dans la parabole du semeur, la semence est la parole de Dieu, tombant dans le cœur d'hommes diversement disposés. Ici, c'est cette même parole qui a produit des effets contraires selon qu'elle a été reçue ou repoussée ; et ces effets de la parole divine sont identifiés dans un langage plein de hardiesse avec les hommes eux-mêmes qui les éprouvent.

« Le péché, qui n'existe que dans une volonté vivante et personnelle, ne peut avoir son origine que dans une volonté personnelle qui en a été la source. (R. Stier) » (Bible Annotée)

Cette étude nous a contraints à lire et relire les paraboles du Royaume, à les méditer et réfléchir pour en découvrir et saisir le sens. Il faut comprendre qu'elles ne s'adressent pas au monde mais comment entrer et vivre dans le 'Corps de Iéshoua', la Qéhiyllah, l'Assemblée, l'Eglise ; à sa vie à titre individuel et communautaire. Nous pouvons donc mieux comprendre le verset 52 de Mt.13 :

" Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes ". Ce verset doit nous interpeller et nous mettre en garde, soyons prudent avec l'expression « ce qui est nouveau n'est pas bon ; ce qui est bon n'est pas nouveau ».



Deutéronome 29.29 dit : " Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi ". Nous avons déjà assimilé 'mystère' à 'caché' ; le Créateur a la liberté de révéler ce qui est caché à qui et par qui il veut, quand il veut, comme il veut.

Chacun peut méditer pour sa part Esaïe 48 " 5 Je t'ai annoncé dès longtemps ces choses, je te les ai déclarées avant qu'elles arrivent, afin que tu ne dises pas : C'est mon idole qui les a faites, c'est mon image taillée ou mon image en fonte qui les a ordonnées. 6 Tu entends ! Considère tout cela ! Et vous, ne l'avouerez-vous pas ?... **Maintenant, je t'annonce des choses nouvelles, cachées, inconnues de toi.** 7 Elles se produisent à présent, et n'appartiennent point au passé ; jusqu'à leur avènement tu n'en avais aucune connaissance, afin que tu ne dises pas : Voici, je le savais. "

Et Jérémie 33.3 "Invoque-moi, et je te répondrai ; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas. "

¹ Il n'est pas question ici de discipline.

² Pensons à la contre-réforme et à toutes oppositions aux témoins fidèles, et même à leur mise à mort.

Et Iéshoua en Marc 4 " ²¹ Il leur dit encore : *Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier ?* ²² Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être mis au jour. ²³ Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. ²⁴ Il leur dit encore : **Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous.** ²⁵ Car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a."

Ne confondons pas ce que nous avons, ce que nous croyons avoir, et ce que nous n'avons pas. Ne confondons pas ce que le Seigneur nous a donné, ce qu'il ne nous a pas donné et ce qu'il veut nous donner.

Il est intéressant de lire ici " *Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende* ".

Quelqu'un, celui, c'est du singulier, même lorsque le Seigneur s'adresse à des Assemblées locales en Révélation (Apocalypse) 2 et 3. Cette parole est donc toujours adressée à l'humain individuellement :

- Matthieu 11.15 " *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende* "

- Matthieu 13.9 " *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende* ".

- Matthieu 13.43 " *Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende* "

- Marc 4.9 " *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende* "

- Luc 8.8 " *Une autre partie tomba dans la bonne terre : quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple. Après avoir ainsi parlé, Jésus dit à haute voix :*

Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! "

- Luc 14.35 " *Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors.*

Que celui qui a des oreilles pour entendre entende "

Apocalypse 2.7 " *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises :*
A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu "

- Apocalypse 2.11 " *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises :*
Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort "

- Apocalypse 2.17 " *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises :*
A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit "

- Apocalypse 2.29 " *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !*
²⁶ **A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres,** je donnerai autorité sur les nations "

- Apocalypse 3.6 " *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !*
⁵ **Celui qui vaincra** sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges "

- Apocalypse 3.13 " *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !*
¹² **Celui qui vaincra,** je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau "

- Apocalypse 3.21-22 " *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône*

" *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !* "

Sachant que " *Le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien Sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes* " (Amos 3.7) nous pouvons avoir la conviction qu'il a toujours suscité et encore dans son 'Corps' pour les temps eschatologiques que nous vivons comme pour Israël " *Des fils d'Issacar ayant l'intelligence des temps pour savoir ce que devait faire Israël*" (1Chr.12.32). Savoir ce qu'il faut faire !



Que le Seigneur donne le discernement et la révélation afin de ne pas confondre froment et ivraie, et accueillir et écouter les 'personnes ministères' qu'il suscite pour 'aujourd'hui' et ne pas se laisser séduire par les 'faux messagers autoproclamés – semés – par l'adversaire, l'ennemi.



Que ces paraboles soient employées 'par extension' à l'usage d'évangélisation est acceptable, mais ce n'est pas leur fonction première et essentielle.



" Moïse convoqua tout Israël, et leur dit : Écoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui. Apprenez-les, et mettez-les soigneusement en pratique. " (Dt.5.1)

" Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. " (Dt.6.4)

" 28 Un des scribes s'approcha et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? 29 Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; 30 et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. 31 Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. " (Marc 12)



Filet et poissons

" 47 Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce. 48 Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent ; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais. 49 Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront **séparer** les méchants d'avec les justes, 50 et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 51 Avez-vous compris toutes ces choses ? - Oui, répondirent-ils. " (Mt.13)

Après des terrains et un champ en culture mélangée, voici des poissons. L'enseignement de fond reste le même que le précédent, il y a mélange et séparation ; propre ou impropre, à engranger ou conserver.

Deux des paraboles sont délibérément placées par le Seigneur selon les traductions 'à la fin du monde' ; 'à la consommation, l'achèvement du siècle, des siècles' ; 'à la fin de l'ère', 'à la moisson'. Il y aura donc **séparation** pour des destinées et destinations différentes.

La séparation, se séparer, n'est pas l'exclusivité d'une intervention extérieure, elle peut être le fait d'un choix personnel, conscient, volontaire.

- **Rahab**, la prostituée, fut conduite hors de Jéricho par les espions avant que la ville soit consumée par le feu (Josué 6.22 et ss.). Plus tard, le Résidu juif sera averti de fuir dans les montagnes avant que Jérusalem soit détruite (Mt.24.16 et ss.).

Si les techniques n'ont rien de comparable avec celles d'aujourd'hui, espionnage et contre espionnage sont d'existence ancienne ; l'esprit de conquête aussi. Mais contrairement à d'autres peuples, Israël est conquérant sur ordre de IHWH, le Créateur maître du l'univers, des ciels et de la terre. Il est conquérant selon une promesse adressée à l'ancêtre Abraham :

" 14 L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; 15 car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. 16 Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. 17 Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur ; car je te le donnerai. 18 Abram leva ses tentes, et vint habiter parmi les chênes de Mamré, qui sont près d'Hébron. Et il bâtit là un autel à l'Éternel. " (Ge.13) (voir aussi Ge.12.1-4)



Cette promesse fut confirmée à Jacob en Genèse 28.13-15, il deviendra Israël Genèse 32.28. Et reconfirmé encore en Genèse 35.11-15.

Le Créateur est le propriétaire permanent de la terre, il y établit qui il veut, que cela plaise ou non aux humains. Que les Romains aient donné à Eretz Israël (terre d'Israël) le nom de 'Palaestina' n'intimide et n'engage en rien le Créateur.

En Genèse 15.16 nous trouvons une importante information "A la quatrième génération, ils reviendront ici ; **car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble** ".

Et en Lévitique 18.24-25 le peuple d'Israël reçoit tout à la fois un avertissement et un ordre, une interdiction : " Ne vous souillez par aucune de ces choses, car c'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous. Le pays en a été souillé ; je punirai son iniquité, et le pays **vomira** ses habitants. "

Relevons encore des paroles de IHWH en Deutéronome :

- cha.5 " 6 Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. 7 Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. 8 Tu ne te feras point d'image taillée, de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. 9 Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent "

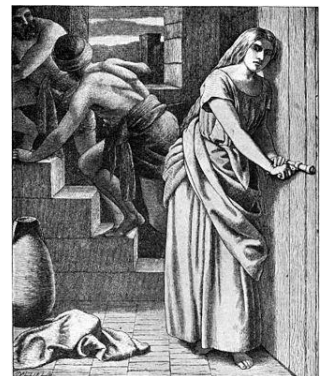
- ch.9 " 4 Lorsque l'Éternel, ton Dieu, les chassera devant toi, ne dis pas en ton cœur : C'est à cause de ma justice que l'Éternel me fait entrer en possession de ce pays. Non, **car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel les chasse devant toi.** 5 Non, ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays ; **mais c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel, ton Dieu, les chasse devant toi, et c'est pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob "**.

- Ch.18 " 9 Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. 10 Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, 11 d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. 12 Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel ; **et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.** 13 Tu seras entièrement à l'Éternel, ton Dieu. 14 Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins ; mais à toi, l'Éternel, ton Dieu, ne le permet pas. "

- ch.25 " 16 Car quiconque fait ces choses, quiconque commet une iniquité, est en abomination à l'Éternel, ton Dieu " .

Josué n'est en rien de plus, ni de moins, que dans le plan divin en envoyant des espions dans le pays promis. La 'notoriété' du peuple nomade sorti d'Égypte 40 ans plus tôt était parvenue aux habitants de Jéricho, cité d'entrée en Canaan. « Son nom est dérivé de la racine sémitique /wrh/ 'lune' et indique que la ville fut l'un des premiers centres de culte des divinités lunaires. » (Wikipédia)

Dans cette bourgade où parviennent les espions vit dans une maison adossée à la muraille une prostituée, Rahab. Elle accueille les espions à qui elle prononcera cette 'déclaration de foi' : " *L'Éternel, je le sais, vous a donné ce pays ; car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre* " (Jos.2.11). Sa confession est suivie d'effets. Elle et sa famille en auront la vie sauve, ayant suivi l'instruction des espions en plaçant un cordon couleur **sang** au moment de la 'prise de Jéricho'.



Nous retrouvons son nom dans la généalogie de Iéshoua ha Masshiah de Matthieu 1 : " 5 Salmon engendra Boaz de Rahab ; Boaz engendra Obed de Ruth ; 6 Obed engendra Isai ; Isai engendra David. "

Nous la retrouvons encore citée parmi la liste des 'héros de la foi' en Hébreux 11.31 " *C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance* " et aussi par Jacques : " *Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin ?* " (Jac.2.25).

Se séparer pour s'attacher au Seigneur et à ses 'fidèles' est un choix, une décision, un acte de volonté, qui engendre le 'Shalom' divin, la bénédiction d'En Haut.

Pour attention :

" *Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui "* (Mt.21.31-323).

" *Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas "* (Mt.25.12).

" *22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? 23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. 24 C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. 25 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. 26 Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. 27 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande "* (Mt.7).

Avertissement

" *11 Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. 12 Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité. 13 Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités du pays. 14 Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d'Israël ; là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël. 15 C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Éternel. 16 Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux les paître avec justice. 17 Et vous, mes brebis, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : **Voici, je jugerai entre brebis et brebis, entre béliers et boucs.** 18 Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage ? De boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds ? 19 Et mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé ! 20 C'est pourquoi ainsi leur parle le Seigneur, l'Éternel : **Voici, je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre.** 21 Parce que vous avez heurté avec le côté et avec l'épaule, et frappé de vos cornes toutes les brebis faibles, jusqu'à ce que vous les ayez chassées, 22 je porterai secours à mes brebis, afin qu'elles ne soient plus au pillage, **et je jugerai entre brebis et brebis.** 23 J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David ; il les fera paître, il sera leur pasteur. 24 Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Éternel, j'ai parlé. 25 Je traiterai avec elles une alliance de paix, et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages ; elles habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts. 26 Je ferai d'elles et des environs de ma colline un sujet de bénédiction ; j'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction. 27 L'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses produits. Elles seront en sécurité dans leur pays ; et elles sauront que je suis l'Éternel, quand je briserai les liens de leur joug, et que je les délivrerai de la main de ceux qui les*

asservissaient. 28 Elles ne seront plus au pillage parmi les nations, les bêtes de la terre ne les dévoreront plus, elles habiteront en sécurité, et il n'y aura personne pour les troubler. 29 J'établirai pour elles une plantation qui aura du renom ; elles ne seront plus consumées par la faim dans le pays, et elles ne porteront plus l'opprobre des nations. 30 Et elles sauront que moi, l'Éternel, leur Dieu, je suis avec elles, et qu'elles sont mon peuple, elles, la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel. 31 **Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes ; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Éternel.** " (Ez.34)

Ce texte qui s'adresse premièrement à Israël est aussi à prendre au sérieux par extension dans le 'Corps de Iéshoua', qui est interpellé concernant son attitude envers Israël ; aujourd'hui autant qu'en d'autres temps ; présent et futur, précisons-le, car besoin est !

Ruth

Par son intégration au peuple d'Israël, Rahab sera la 'belle mère' d'une autre étrangère qui intégrera aussi ce peuple après bien des péripéties : Ruth. Elle entrera aussi dans la généalogie du Messie : " *Salmon engendra Boaz de Rahab ; Boaz engendra Obed de Ruth, Obed engendra Isai ; Isai engendra David...* "

« L'époque des Juges est marquée par l'infidélité persistante d'Israël à l'alliance de l'Éternel. Il en résulte le chaos politique, l'oppression exercée par les ennemis, et une famine, signes de châtement divin.

Une famille se coupe du peuple de la promesse

La suite de cette histoire présente une famille cherchant des solutions en dehors de Dieu. Le patriarche Élimélek, dont le nom signifie « mon Dieu est roi », ne pense pas que celui-ci soit assez puissant pour le faire vivre au temps de la famine. Il s'expatrie dans le pays de Moab, nation type des ennemis du royaume de Dieu, pays de mort. Il en résulte la mort pour les trois chefs de famille, Élimélek, Mahlon et Kilyon, ses fils, dont les noms signifient maladie et fragilité. Par contre Boaz, autre personnage du récit, dont le nom signifie « la force est en Dieu » reste fidèlement sur place, dans la foi et l'espérance. Il prospère après avoir souffert un temps...

L'Église se coupe de ses racines

L'Église, tout comme Élimélek, Mahlon et Kilyon, s'est très vite coupée de ses racines juives. Comment s'étonner de sa faiblesse ? Interrogeons l'histoire. Un dictionnaire de théologie (Bergier, 1844) entre autres ouvrages, m'apprend que dès la fin du 2^e siècle les prétentions de l'évêque de Rome se font jour avec Victor, qui, aux environs de 190 prie l'évêque d'Éphèse de réunir en concile ses collègues d'Asie mineure pour leur faire adopter sa position qui pratique « Pâque(s) » le premier dimanche après la pleine lune de printemps. En effet, les églises d'Asie mineure, composées en majorité de judéo-chrétiens, obéissent encore à la Parole de Dieu adressée à Moïse et célèbrent toujours « la Pâque » le 14/15 Nissan.



L'histoire de Noémi, Ruth et Orpa

Lorsque Noémi, intégrée depuis des années à Moab, apprend que « l'Éternel est intervenu en faveur du peuple juif et lui a donné de quoi se nourrir », elle se met en route avec ses deux belles-filles pour rentrer au pays de Juda.

Noémi nous invite à rentrer à la maison.

Ruth fait plus que suivre Noémi : « Ton Dieu sera mon Dieu, ton peuple sera mon peuple » (Rt.1.16).

L'Église du 21^e siècle qui sera probablement celle de la moisson, ne devrait-elle pas, comme Ruth, Abraham (Gn.12.1) ou l'apôtre Paul (Ph.3.8), **quitter ses traditions extra-bibliques, ses convictions pré-établies, se repentir (Rt.3.3) des crimes et des erreurs d'un long passé adultère (Rm.11.21), et revenir humblement, les mains vides comme Noémi (Rt.1.21)...** tandis que Ruth glane dans le champ de Boaz.

Ruth renoncera totalement à son passé...

Cependant certains (ou certaines églises) à l'instar d'Orpa, (nom qui signifie « la nuque »), préféreront rester dans leur culture, leurs traditions et leurs habitudes, ouvrant ainsi, sans même s'en rendre compte, la porte à l'ennemi du peuple de Dieu qui développera sournoisement l'antisémitisme au milieu d'eux, leur dérobant les bénédictions promises. Orpa sera laissée au bord du chemin...

La Réforme n'a pas été sensible à ce problème et l'Église des Gentils, aujourd'hui, doit se repentir afin de pouvoir vivre un renouveau avec les Juifs, les deux bergeries n'en formant plus **qu'une** : « l'Homme Nouveau » d'Ép. 2/15b.

Les voilà de retour

Acte prophétique ici, bien que dans la normalité : En se couchant « aux pieds » de Boaz, Ruth reconnaît ses futures « racines » (L'olivier sauvage sera greffé sur l'olivier franc de Ro.11.24).

Boaz paie le prix du rachat après confrontation avec Celui (le Prince de ce monde qui est Satan) qui avait des droits sur elle (préfiguration de la croix sur laquelle Jésus a payé le prix du rachat pour chacun de nous). Orpa sombre dans l'oubli. (Image des vierges folles de l'Église aveuglée et endormie dans ses traditions ?).

Mariage de Ruth et Boaz

Ruth, la païenne, fait le pas de la foi. Elle est finalement assimilée par les Anciens et tout le peuple, à Rachel et Léa dans la construction de la nation (Rt.4.11). Tous ces gens de Bethléem voient-ils prophétiquement dans ce couple la racine de David et, comme Abraham dans Hébreux 11.10, le fondement de la solide construction spirituelle de la nouvelle Jérusalem d'Ap. 21.2, 9-10 ? (Voir aussi Za. 6/15, Semeur).

Voici donc le plan de Dieu : le rassemblement des deux bergeries (Jn.10.16). Il faut bien prendre conscience que ce n'est pas Boaz qui va chez Ruth, mais bien le contraire (Ro.11.18b). Ruth pourrait représenter l'Église non-Juive, l'Église des nations ayant accepté le Dieu de Noémi sans en rejeter le peuple, c'est-à-dire les Juifs messianiques, remplis de l'Esprit dynamisant leur connaissance et leur pratique de l'Ancien Testament.

André Wénin¹ a écrit que « Le livre de Ruth raconte comment Israël passe de la décadence et de la mort à la nouveauté du Messie, et développe, sur le mode de la parabole, ce qui permet au Messie d'advenir et à l'alliance d'être restaurée. »

Ce qui signifie qu'il était nécessaire que la païenne Ruth entre dans l'alliance du Dieu et du peuple juif pour permettre au « Serviteur de l'Éternel » d'advenir. Le fruit de l'union de Boaz et de Ruth donnera **Obed**, nom qui signifie « Serviteur de l'Éternel » dont sera issu le roi David, aïeul et type de Jésus-Christ qui fut Serviteur de l'Éternel, par excellence (És.42). La même exigence nous est demandée depuis que Jésus a créé l'Homme Nouveau en son sang (Éphésiens). » (Extrait de Josette Keller 'Les deux bergeries', ch.1).

Merci à Josette Keller pour ces lignes qui disent à merveille ce qui peut le plus simplement être dit de Ruth qui a osé la séparation, un magnifique exemple de loyauté avec sa belle-mère et son peuple d'accueil, qui est celui qui a été choisi par IHWH au travers d'Abram/Abraham. Notons que cet épisode de l'histoire d'Israël est à placer au temps des Juges, dont il est dit : " En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon " (Ju.17.6 ; 21.25).

" Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu " (Rt.1.16)

¹ André Wénin, bibliste catholique de Louvain « Le livre de Ruth, une approche narrative », Cahiers Évangile n° 104 (Cerf).

Esdras avec qui nous pouvons unir Néhémie, est un ‘personnage de pointe’, central, concernant la rédaction générale et finale du Tanach (l’A.T.).



« Esdras (en hébreu : **עזרא** - Ezra) est un prêtre et scribe juif qui a mené environ 5000 exilés Judéens de Babylone à Jérusalem en 459 av. J.-C. Il a reconstitué la communauté juive dispersée sur le fondement de la Torah et avec un accent sur la loi. Selon la Bible hébraïque, il a résolu la menace identitaire que posent les mariages mixtes entre Juifs et étrangers et a apporté une lecture précise de la Torah. Esdras est grandement respecté dans la tradition juive. Sa connaissance de la Torah est considérée comme ayant été égale à celle de Moïse. Comme Moïse, Hénoc et David, Esdras a reçu le titre honorifique de scribe et est appelé Esdras le Scribe (en hébreu : **הסופר עזרא** - Ezra HaSofer) dans la tradition juive. »

(Wikipédia)

Esdras est un homme sans partage, sans compromis, il est un homme de séparation, un excellent ‘ministre’ de la Parole, des Ecritures, de son Elohim (Dieu) :

*" 10 Esdras, le sacrificateur, se leva et leur dit : Vous avez péché en vous alliant à des femmes étrangères, et vous avez rendu Israël encore plus coupable. 11 Confessez maintenant votre faute à l'Éternel, le Dieu de vos pères, et faites sa volonté ! **Séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères.** 12 Toute l'assemblée répondit d'une voix haute : A nous de faire comme tu l'as dit ! 13 Mais le peuple est nombreux, le temps est à la pluie, et il n'est pas possible de rester dehors ; d'ailleurs, ce n'est pas l'œuvre d'un jour ou deux, **car il y en a beaucoup parmi nous qui ont péché** dans cette affaire. 14 Que nos chefs restent donc pour toute l'assemblée ; et tous ceux qui dans nos villes qui se sont alliés à des femmes étrangères viendront à des époques fixes, avec les anciens et les juges de chaque ville, jusqu'à ce que l'ardente colère de notre Dieu se soit détournée de nous au sujet de cette affaire. 15 Jonathan, fils d'Asaël, et Jachzia, fils de Thikva, appuyés par Meschullam et par **le Léviste Schabthai**, furent les seuls à combattre cet avis, 16 auquel se conformèrent les fils de la captivité. On choisit Esdras, le sacrificateur, et des chefs de famille selon leurs maisons paternelles, tous désignés par leurs noms ; et ils siégèrent le premier jour du dixième mois pour s'occuper de la chose."*



Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique ; exemple à suivre !

Néhémie

« Partie 1

NÉHÉMIE, UN HOMME RESPONSABLE QUI ASSUME SES RESPONSABILITÉS

Les Écritures mentionnent peu de personnes qui, comme Néhémie, étaient **autant des hommes d'action que de cœur**. Fonctionnaire, réformateur social et homme politique, ses fonctions occupaient la plupart des dimensions de la Cité. Son nom signifie «l'Éternel a consolé». Or, si « l'Éternel a consolé », c'est bien qu'il existait un besoin de réconfort. N'avons-nous pas, nous aussi, aujourd'hui, un tel besoin d'encouragement ? **L'attitude de Néhémie est un modèle pour notre action chrétienne aujourd'hui.** Sa motivation naît de son cœur et de son empathie (Né.1.4). Pleinement conscient que la tâche qui l'attend est immense (4.19), il sait que sa mission nécessite de l'endurance (4.9) et de la réflexion (2.12-13).

Deux points importants sont ici à retenir :

1). La première prière de Néhémie fut de confesser son péché et celui de la maison de son père (1.6). **Il prenait ainsi sa part de responsabilité dans l'état des murailles de cette ville qu'il aimait profondément.**

2). Les premières investigations de Néhémie se porteront sur les brèches. **La vie de la cité ne pourra s'organiser que lorsque celles-ci seront réparées** (5.1 ; 6.4).

Aujourd'hui, pour nous en France, la rentrée s'annonce chargée sur les questions de société.

La digue de la moralité et de l'éthique a subi bien des dommages qui semblent parfois irréparables et **l'Église va devoir inévitablement s'engager de façon plus visible et déterminée. La neutralité est impossible** pour les pasteurs et les chrétiens « qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ » (2 Ti.3.12).

Mais avant de vouloir réparer, voire reconstruire les murailles endommagées de la justice, de la vérité, de la vie et de la piété, ne conviendrait-il pas de veiller sur l'état des portes voulues par Dieu dans ces murailles ?

En effet, l'Église a autant besoin d'ouvertures que de murailles. C'est pourquoi nous devons veiller sur ces "lieux de passage" qui existent entre l'Église et le monde, sur les flux d'échanges et de circulations entre le peuple de Dieu et le monde dans lequel il vit (Jean 17:14-18).

Durant cet été 2013, le CPDH vous propose de méditer sur les brèches de cette muraille que Néhémie a eues à cœur de réparer.

Jusqu'à la rentrée de septembre, lors des prochaines parutions des IPA, nous réfléchirons sur les ouvertures (les portes) entre l'Église et le monde, sur leur état et sur notre responsabilité à leur égard.

Néhémie eut l'humilité de se considérer co-responsable de l'état de la muraille et c'est également dans cet état d'esprit que nous travaillerons, un esprit de prière et d'humilité. **Parce que la rentrée s'annonce dense et grave, il nous faut spirituellement nous préparer et veiller, avec notre Seigneur. »**

Partie 2

« DES BRÈCHES PRESQUE PARTOUT ? » J'examinai les remparts de Jérusalem. Je constatai qu'il y avait des brèches presque partout et que les portes avaient été détruites par le feu. (Né.2.13)

La semaine dernière, nous avons noté qu'à l'instar de la ville de Jérusalem du temps de Néhémie, le peuple de Dieu d'aujourd'hui a autant besoin d'ouvertures que de murailles et qu'il doit veiller à protéger ces "lieux de passage" qui existent entre l'Église et le monde (Jean 17.14-18) tout en préservant la muraille protectrice de la sainteté qu'inspire la crainte du Seigneur.

Nous avons noté également que Néhémie eut l'humilité de se considérer co-responsable de l'état des remparts de Jérusalem (Né.1.6). Même s'il n'habitait pas la ville et n'était pas, de ce fait, **directement** responsable de la désolante situation, il prenait néanmoins sa part de responsabilité au même titre que les habitants. C'est cet état d'esprit qui lui apporta la **fermeté de cœur** pour entreprendre la mission de rénovation de la cité et c'est cette **humilité** qui nous donnera à nous aussi, la force de réparer ce qui a besoin de l'être autour de nous.

Cette semaine, nous considérerons le fait qu'il ne peut pas y avoir de portes sans muraille pour les faire tenir et qu'inversement, il ne peut y avoir de muraille sans portes pour faciliter la vie de la cité qu'elle protège.

Pas de portes sans muraille

Dieu n'enferme pas son peuple dans une prison, aussi belle soit-elle. Il le fait vivre au milieu des nations dans le respect de Sa loi. De même, Jésus n'a pas ôté son Église du monde mais Il l'a placée au milieu de lui pour qu'elle y soit lumière et sel. Jésus déclare : "Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages." **La liberté de mouvement fait partie de la vie du disciple.** Cependant, **la protection de la mentalité du peuple de Dieu** réside dans le profond respect que ce peuple doit avoir envers la voix de Son Dieu (Né.1.7, Jean 14.24, Mt.7.26). Le bon Berger sait que Ses brebis "connaissent sa voix" et "ne suivront point un étranger mais elles fuiront loin de lui " (Jean 10:4-5). **La protection du disciple est donc dans l'écoute de la voix de son Maître.**

C'est le rôle des murailles. Elles sont là pour protéger, pour établir une séparation entre " ce qui est saint et ce qui est profane, ce qui est impur et ce qui est pur" (Lé.10.10). La muraille de la sanctification doit être examinée, à l'exemple de Néhémie qui constata " qu'il y avait des brèches presque partout " (2.13). Avant de vouloir adresser un message au monde au nom de valeurs ou de repères exemplaires, il nous faut nous protéger nous-mêmes de l'intrusion de "la pensée de ce siècle" en rebâtissant, s'il y a lieu, la muraille de notre consécration à la Parole du Seigneur.

En effet, la distinction dans nos vies entre « la pensée de Dieu » et « celle du monde » est-elle élevée, structurée et bien bâtie ? Sommes-nous au contraire, devant certains sujets de société, face à "des brèches presque partout", à des éboulis qui nous empêchent de connaître le comportement que notre Père céleste attend de nous ? Une attitude vigilante et avisée s'impose donc.

Des ouvertures sont nécessaires mais on ne déplace pas la borne ancienne qu'est la muraille de la pensée du Maître révélée par Sa parole. Si cette muraille est fragilisée par l'ouverture de plusieurs compromis, si nos repères éthiques fondés sur l'enseignement du Seigneur et des apôtres (Ap.21.14) sont émoussés et incertains, alors veillons avec sérieux à les consolider par la lecture des évangiles et des épîtres qui abondent en pierres de taille et en mortier par les exhortations pratiques que nous y trouvons.

Nous savons aussi que Néhémie rénova à la fois la muraille et ses portes. **"L'éthique" du disciple de Christ** consistera donc à chercher en permanence un équilibre entre la tentation de s'isoler du monde par l'appartenance à une communauté sans ouvertures (portes) et celle de s'éloigner des écrits bibliques, poussé par le relativisme ou la peur des critiques du "présent siècle" (Ro.12.2 ; Ga.1.4). Dans la prochaine lettre, une fois consolidée la muraille de la sanctification, nous nous approcherons de ces portes voulues par Dieu qui transformèrent la ville de Jérusalem, symbole ici de la communauté du peuple de Dieu, en un lieu ouvert autant que sécurisé.

La grâce de Dieu nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété. (Tite 2.12)

Partie 3

« POUR VOS FRÈRES, VOS FILS, VOS FILLES, VOS FEMMES ET VOS MAISONS »

" Je dis aux grands, aux magistrats, et au reste du peuple : Ne les craignez pas ! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez **pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons !** " (Né.4.14)

La cause est là, la motivation est claire : c'est pour « nos frères, nos fils, nos filles, nos femmes et nos maisons » que nous sommes appelés à nous tenir « sur la brèche ».

La semaine dernière, nous rappelions que **la mentalité du peuple de Dieu doit être protégée** par la muraille de son obéissance à la Parole, pour établir une **séparation entre « ce qui est saint et ce qui est profane, ce qui est impur et ce qui est pur »** (Lé.10.10), le but de nous tenir sur la brèche n'étant pas que nous nous enfermions mais « que nous vivions » (Dt.16.20).

La tension entre la protection de la vie et l'épanouissement de la vie est une difficulté à gérer pour chaque famille et chaque église. Le Père de l'Église, Basile (329-379), pourtant à l'origine des célèbres et rigoureuses règles monastiques, mettait déjà en garde les chrétiens contre la «clôture» de la consécration, protection envers le monde mais aussi parfois, moyen d'esquiver les responsabilités de la foi envers la société. Néhémie et le peuple devaient restaurer aussi bien les remparts que les portes. Si les brèches sont souvent causées par un manque de vigilance et d'entretien de la muraille, **les portes** quant à elles, **sont des structures réfléchies, articulées et placées stratégiquement** permettant une circulation des biens et des personnes à l'intérieur comme à l'extérieur de l'enceinte protectrice.

Nous n'étudierons pas littéralement les noms des portes du temps de Néhémie (Né.3) car ces noms ont été depuis, plusieurs fois modifiés à Jérusalem, mais nous nous poserons la question essentielle aujourd'hui, de savoir comment créer des ouvertures réfléchies, articulées et surveillées (des portes sûres) sans fragiliser la muraille protectrice de la sanctification du peuple de Dieu.

Demandons-nous donc : **Et si les chrétiens prenaient à cœur ces fonctions bibliques de «portiers»** (2 Chr.35.15 ; Nê.7.1 ...) ? Il existe en effet dans la muraille de la consécration, des espaces qui, bien que devant faire l'objet d'une attentive vigilance, sont acceptés et même voulus par le Seigneur parce qu'indispensables au développement des échanges et donc de la vie de Son peuple.



Parmi ces ouvertures, citons l'éducation, la politique, l'environnement, la médecine, l'économie, le commerce, la culture... Toutes sont nécessaires et toutes doivent faire l'objet de contrôles et d'attentions. Cette **vigilance** est précisément l'un des fruits attendus de l'éthique et de « la saine intelligence » dont nous parlent les apôtres (2 Ti.2.7 ; 2 Pi.3.1 ; etc.).

Pour « nos frères, nos fils, nos filles, nos femmes et nos maisons », **nous sommes tous appelés à être des «portiers»** aux passages stratégiques de cette solide muraille de notre sanctification. Pas question de boucher les entrées, d'enfermer et d'isoler le peuple de Dieu pour qu'il n'ait plus de relation avec le monde qui l'entoure mais il est impératif de veiller, de veiller encore, de veiller toujours, (c'est là le mot d'ordre), sur ce qui entre et sort de notre cœur, de celui de « nos fils, nos filles, nos femmes, nos frères », de nos églises et qui va donc influencer notre vie et celle de nos « maisons », au sens familial du terme.

Nous sommes responsables de nous tenir aux postes que Dieu nous confie dans nos foyers, nos familles, nos entreprises, nos écoles, nos églises et, à ces postes de veilleurs, nous devons être vigilants et agir de façon à ne pas « tout laisser passer » sans rien dire.

« **Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde** ». (Jean 17 :17-18)

(Franck Vermesse Secrétaire général CDPH)¹

Néhémie, un exemple à suivre de **séparation** nécessaire !

Une sérieuse invitation à méditer ces différents aspects de la vie de disciple individuelle et communautaire soulevés par Frank Vermesse.



Ihwh parle à Jérémie et aussi à nous d'une famille d'Israël qui manifeste un grand respect envers son aïeul Jonadab fils de Récab. Prenons-nous en exemple les membres de cette famille envers leur aïeul pour obéir, honorer et réjouir le 'cœur' de notre Père céleste. C'est-à-dire avoir la volonté de nous séparer du péché, de refuser tous les compromis humains et spirituels que notre ennemi-séducteur veut placer devant nous pour nous séduire et nous éloigner de notre Maître. Nous pourrions aussi parler de zizanie...

" 5 Je mis devant les fils de la maison des Récabites des coupes pleines de vin, et des calices, et je leur dis : Buvez du vin ! 6 Mais ils répondirent : Nous ne buvons pas de vin ; car Jonadab, fils de Récab, notre père, nous a donné cet ordre : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous, ni vos fils ; 7 et vous ne bâtirez point de maisons, vous ne sèmerez aucune semence, vous ne planterez point de vignes et vous n'en posséderez point ; mais vous habiterez sous des tentes toute votre vie, afin que vous viviez longtemps dans le pays où vous êtes étrangers. 8 Nous obéissons à tout ce que nous a prescrit Jonadab, fils de Récab, notre père : nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, nous, nos femmes, nos fils et nos filles ; 9 nous ne bâtissons point de maisons pour nos demeures, et nous ne possédons ni vignes, ni champs, ni terresensemencées ; 10 nous habitons sous des tentes, et nous suivons et pratiquons tout ce que nous a prescrit Jonadab, notre père.

¹ Nous ne donnons pas l'adresse du site, il est en transformation lors de cette rédaction.

11 Lorsque Nebucadnetsar, roi de Babylone, est monté contre ce pays, nous avons dit : Allons, retirons-nous à Jérusalem, loin de l'armée des Chaldéens et de l'armée de Syrie. C'est ainsi que nous habitons à Jérusalem.

12 Alors la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces mots : 13 Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Va, et dis aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem : Ne recevrez-vous pas instruction, pour obéir à mes paroles ? dit l'Éternel. 14 On a observé les paroles de Jonadab, fils de Récab, qui a ordonné à ses fils de ne pas boire du vin, et ils n'en ont point bu jusqu'à ce jour, parce qu'ils ont obéi à l'ordre de leur père. Et moi, je vous ai parlé, je vous ai parlé dès le matin, et vous ne m'avez pas écouté. 15 Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin, pour vous dire : Revenez chacun de votre mauvaise voie, amendez vos actions, **n'allez pas après d'autres dieux pour les servir**, et vous resterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères. **Mais vous n'avez pas prêté l'oreille**, vous ne m'avez pas écouté. 16 Oui, les fils de Jonadab, fils de Récab, observent l'ordre que leur a donné leur père, et ce peuple ne m'écoute pas !

17 C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais faire venir sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tous les malheurs que j'ai annoncés sur eux, **parce que je leur ai parlé et qu'ils n'ont pas écouté, parce que je les ai appelés et qu'ils n'ont pas répondu.**

18 Et Jérémie dit à la maison des Récabites : Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père, parce que vous avez observé tous ses commandements et fait tout ce qu'il vous a prescrit ; 19 **à cause de cela**, ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence. " (Jé.35)

Les Récabites n'ont pas craint, n'ont pas eu honte de se démarquer de l'ensemble du peuple, d'être différents. IHHW les a remarqués, bénis et donnés en exemple au peuple entier, et aussi à nous. Ils nous font penser à Malachie 3 : " 16 Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom. 17 Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, Ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. 18 Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. "

Au chapitre 36.19 de Jérémie, nous trouvons le prophète en compagnie de son secrétaire Baruc devant se cacher en raison de leur obéissance : " Les chefs dirent à Baruc : Va, cache-toi, ainsi que Jérémie, et que personne ne sache où vous êtes. " Ce n'était pas la dernière des souffrances, ni pour Jérémie, ni pour d'autres prophètes en raison de leur fidélité et obéissance.

Pourtant relevons pour encouragement la promesse personnelle adressée par IHHW à Baruc : " 1 La parole que Jérémie, le prophète, adressa à Baruc, fils de Nérija, lorsqu'il écrivit dans un livre ces paroles, sous la dictée de Jérémie, la quatrième année de Jojakim, fils de Josias, roi de Juda. Il dit : 2 Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël, sur toi, Baruc : 3 Tu dis : Malheur à moi ! Car l'Éternel ajoute le chagrin à ma douleur ; je m'épuise en soupirant, et je ne trouve point de repos. 4 Dis-lui : Ainsi parle l'Éternel : Voici, ce que j'ai bâti, je le détruirai ; ce que j'ai planté, je l'arracherai, savoir tout ce pays. 5 Et toi, rechercherais-tu de grandes choses ? Ne les recherche pas ! Car voici, je vais faire venir le malheur sur toute chair, dit l'Éternel ; et je te donnerai ta vie pour butin, dans tous les lieux où tu iras " (Jé.45).

La fidélité au Seigneur a un prix passager, mais/et aussi sa bénédiction, et elle sera sans fin !

" La bénédiction de l'Éternel enrichit ; la peine ne s'y ajoute pas " (Pr.10.22, Chouraqui)

Sortez du milieu d'elle, mon peuple

Ordre ou invitation ? En tout cas une information qui mérite d'être écoutée et entendue !

- Exode 12.31 " Dans la nuit même, Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez, servez l'Éternel, comme vous l'avez dit ". Il en a mis du temps à comprendre et accepter, Pharaon. Mais le voici enfin prêt à capituler, avant de reculer. C'est le moment Israël, ne perd pas de temps, part !

Des Rabbins nous disent que ce n'est pas l'ensemble des Israélites qui ont quitté l'Égypte, certains disent même que 20% sont partis. Ceux qui sont restés n'ont certainement pu que s'assimiler, s'excluant eux-mêmes du 'peuple élu', la postérité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob/Israël.

Par contre un 'ramassis de gens', d'étrangers sont partis, certainement par crainte du Dieu d'Israël qui a manifesté sa puissance. C'était l'ivraie qui...

" Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ? " (Nom.11.4)

- 1 Samuel 15.6 " Il dit aux Kéniens : Allez, retirez-vous, sortez du milieu d'Amalek, afin que je ne vous fasse pas périr avec lui ; car vous avez eu de la bonté pour tous les enfants d'Israël, lorsqu'ils montèrent d'Égypte. Et les Kéniens se retirèrent du milieu d'Amalek. "

Les Kéniens en parenté d'alliance avec Moïse qui ont manifesté de la bonté envers Israël on trouvé faveur devant IHW, **mais ils devaient se retirer du milieu d'Amalek.**

- Esaïe 48.20 " Sortez de Babylone¹, fuyez du milieu des Chaldéens ! Avec une voix d'allégresse annoncez-le, publiez-le, faites-le savoir jusqu'à l'extrémité de la terre, dites : L'Éternel a racheté son serviteur Jacob ! "



La liberté est proposée, mais... sortez ! Et proclamez la gloire de l'Éternel.

- Esaïe 52.11 " Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez² rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel ! "

Une action, et tout un programme... la purification !

- Jérémie 51.45 " Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Éternel ! "

Que d'insistance pour que les 'enfants d'Israël' quittent Babylone et toutes ses ténèbres spirituelles et ses puissances occultes et diaboliques, avant la réalisation du jugement divin. " Fuyez de Babylone, sortez du pays des Chaldéens, et soyez comme des boucs à la tête du troupeau ! " (Jé.50.8)

Si en son temps Lot n'était pas sorti de Sodome et Gomorrhe, et il ne s'est pourtant pas décidé rapidement, lui et sa famille auraient périés (Ge.19).

- Daniel 3.26 " Ensuite Nebucadnetsar s'approcha de l'entrée de la fournaise ardente, et prenant la parole, il dit : Schadrac, Méschac et Abed Nego, serviteurs du Dieu suprême, **sortez et venez !** Et Schadrac, Méschac et Abed Nego sortirent du milieu du feu. "

Belle parole de celui qui se croyait dieu à la place de Dieu. Il fait penser à Balaam dans la bouche de qui IHW a mis ses paroles contre le gré du 'mystérieux prophète'.

C'est parce que ces jeunes gens étaient différents qu'ils ont vécu cette situation, et parce qu'avec Daniel, ils ont pris position dès leur arrivée à Babylone, en faisant le choix de la **séparation** d'avec le péché et l'idolâtrie.

¹ Voir http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_686097_volume-4-debusquons-encore.pdf

² La lecture de tout le ch.52 et le 53 est conseillée.

- 2 Corinthiens 6.17 " *C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. "*

Lisons le contexte :

*" 14 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? 15 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? 16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. 17 **C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.** 18 Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant. "*

Nous ne sommes pas ici dans l'Évangile à 'l'eau de rose' !

A juste titre, il existe des ouvrages sérieux et bien documentés comme 'La sorcellerie dans l'Église' ; 'Les abus de pouvoirs dans l'Église', etc. La mythologie babylonno-grecque-romaine imprègne l'Église, sans parler de la Perse et de l'Égypte. Mais qui, combien veulent bien entendre, savoir, comprendre, et agir en conséquence. A une sœur avec qui j'ai parlé au sujet du dit 'enfer' et à qui j'ai proposé une étude¹, sa réponse fut « JE NE VEUX PAS SAVOIR ». Malheureusement donc, qu'elle ne sache pas ; et beaucoup d'autres avec ; ce qui n'honore pas notre Père céleste qui est Amour et Justice ; mais qui peut l'être différemment qu'on le pense et se l'imagine avec notre intelligence, notre réflexion humaine ; ou manque de réflexion...

« Bélial signifie en hébreu : ce qui ne vaut rien, ce qui est méchant ; les enfants de Bélial sont les hommes méchants, mauvais. (Dt.13.13 ; 1Sa.25.25) De là, ce mot était employé chez les Juifs pour désigner le diable : c'était un nom propre de Satan.

Ainsi l'apôtre met d'un côté la justice, la lumière, Christ, le fidèle, c'est-à-dire tout ce qui constitue la vie chrétienne ; de l'autre, l'iniquité, les ténèbres, Bélial, l'infidèle ; ce sont là tous les éléments d'un paganisme plongé dans le mal.

Quelle participation, quelle communion, quel accord y aurait-il entre ces contraires absolus ? Ainsi se trouve abondamment motivée l'exhortation de verset 14 de 2Co.6.

Mais, dans son sentiment intime, le chrétien ne peut pas oublier, d'une part, qu'il a été autrefois ténèbres et qu'il est devenu lumière du Seigneur par pure grâce (Eph.5.8 ; comparez 2Co.2.8) ; ni, d'autre part, que l'homme le plus éloigné de Dieu peut, au moyen de cette même grâce, être "rapproché par le sang de la croix." De là vient que, même en évitant avec soin toute participation aux œuvres infructueuses des ténèbres, le chrétien sincère est retenu, à l'égard des inconvertis, dans l'humilité et dans la charité " qui espère tout.

"...et quel rapport a le temple de Dieu avec les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple."

Introduire une idole dans le temple de Dieu était regardé comme une abomination. Or, le chrétien est ce temple : Oh ! S'il avait la même horreur des idoles !

- Une variante très autorisée porte : Nous sommes le temple, au lieu de vous êtes.

Lévitique 26.12 ; comparez 1Corinthiens 3.17. L'Église est le temple spirituel dans lequel se réalise la promesse de la présence de Dieu.

C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et vous en séparez, dit le Seigneur ; et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ;

Esaïe 52.11 librement cité d'après les Septante, toujours à l'appui de l'exhortation du verset 14.

¹ http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_74277a_volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_34abca_volume-2-vous-avez-dit-enfer-annexes.pdf

Les derniers mots : et je vous recevrai, ne se trouvent pas dans le texte hébreu d'Esaië, mais c'est ainsi que l'apôtre rend cette idée des Septante : (Esaië 52.12) " C'est le Dieu d'Israël qui vous rassemble ". »
(Bible Annotée)

Soyons attentifs à la parole de Iéshoua sur Jérusalem :

" Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! " (Mt.23.37 ; Luc 13.34)

Mais attention !

Nous avons lu la question : " et quel rapport a le temple de Dieu avec les idoles ? "

Nous pouvons répondre : l'esprit d'antichrist qui travaille à l'établissement de la 'religion mondiale' la pense, la prépare, la présente avec séduction et subtilité, en attendant de l'imposer.

- Apocalypse 18.4 " Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. "

Ce n'est pas une invitation, mais une directive, un ordre qui concerne tout ce qui vient d'être dit et on pourrait encore longuement y ajouter.

" Ne vous unissez pas avec les infidèles " mériterait un long et multiple développement.

Jacob se démarque de son frère Esaü en restant dans les tentes

" 27 Ces enfants grandirent. Ésäü devint un habile chasseur, un homme des champs ; mais Jacob fut un homme tranquille, qui restait sous les tentes. Isaac aimait Ésäü, parce qu'il mangeait du gibier ; et Rebecca aimait Jacob " (Ge.25).

Bien évidemment, nous pouvons qualifier de négative cette attitude de parents marquant, surtout de façon aussi évidente, leur préférence envers un enfant. Remarquons qu'il est aussi indécent de demander à un enfant s'il préfère Maman ou Papa ; s'il y a des raisons évidentes de préférer l'un à l'autre, cela doit être... évident, sans avoir besoin de poser la question. Mais revenons à nos jumeaux si différents l'un de l'autre.

Une telle famille, que celle de Jacob, avec de tels jumeaux si différenciés, pourrait donner aujourd'hui de 'l'activité cérébrale' à toutes sortes de psy. Et aussi aux associations d'assistance aux couples et aux familles, ce qui peut justifier les 'préparations au mariage'...

Caractère des deux frères

Esaü, proprement Esav, signifie le velu. Il est l'homme de la nature, de la campagne, des bois, certains diraient 'l'homme sauvage'. Par ses goûts et ses aptitudes, Esaü se rapproche de Nimrod et d'Ismaël, d'après le NDB¹. Il est un homme actif, mais d'attitude profane, ne manifestant pas d'intérêt spirituel

Jacob, proprement Iaakob, forme verbale dérivant du mot akêb, talon, et signifiant : il tient le talon, il supplante. Tenir le talon, c'est chercher à arrêter son rival pour le faire tomber et le devancer. Mais à son âge, encore dans le sein de sa mère, il ne pouvait pas manifester d'intention propre. Mais ne l'oublions pas, Dieu a des plans pour chaque humain, certains y entrent tôt, d'autres tard, et d'autres encore : jamais ! Pourtant sans qu'il n'y ait d'exclusion de la part du Créateur pour des dons et des plans ; ses buts et ses voies ne sont pas humaines.

¹ Nouveau Dictionnaire Biblique.

Lorsque la Bible parle de ‘droit d’ainesse’, il ne s’agit pas obligatoirement d’un droit pour un ‘né le premier’.

La vie de Jacob a été mouvementée, avec ‘ses pleins et ses déliés’, le NDB nous dit : « *Jacob avait ses défauts notoires dont il fut sévèrement châtié, et dans sa vieillesse il souffrit profondément de la perte de Joseph. A la fin de sa vie, il reconnu, tacitement du moins, que le début de sa carrière avait été entaché de péchés, et qu’il avait manqué de droiture envers Dieu ; au moment de mourir, il ne parla que de la grâce de Dieu (Ge.47.9 ; 48.15-16). Jacob fit preuve pendant sa vie, et même en ses derniers jours, d’une foi inébranlable en l’Éternel (Ge.48.21 ; Hé.11.21). Il est l’exemple par excellence de l’homme charnel aux nombreux défauts, qui est complètement régénéré par la grâce imméritée de Dieu. Aussi figure-t-il comme type de la prédestination (Ro.9.11-13) et son nom se retrouve parmi les héros de la foi (Hé.11.21). Le Seigneur lui-même n’a pas honte d’être appelé « Dieu de Jacob » (Ex.3.6 ; 4.5 ; 2Sa.23.1 ; Ps.20.2), ou le « Puissant de Jacob » (Ps.132.2). »*

Jacob et sa mère ont voulu ‘aider Dieu’ a accomplir son plan révélé à Rebecca : " *Et l’Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l’autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit* " (Ge. 25.23).

Rien ne sert de vouloir ‘aider Dieu’ a accomplir ses plans, cela fait le plus souvent prendre des chemins détournés et perdre du temps ; voir faire des dégâts. Ne confondons pas les œuvres que nous décidons ou choisissons d’accomplir, et celles que Dieu nous demande d’accomplir par obéissance et avec ses moyens, dont parle Jacques 2.14-26 ; 3.13.

Précisons que le terme français ‘haï’ dans Genèse 9.12 : " j’ai haï Ésaü " ne possède pas la connotation que nous lui donnons ; lisons plus précisément ‘j’ai écarté Esaü’. Ici, comme en une multitude d’autres situations et circonstances, qui peut juger du plan et de la volonté du créateur ? " ...²³ nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, ²⁴ mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. ²⁵ Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes " (1Co.1).

La vie de Jacob fut marquée par bien des étapes. Il eut une vision après avoir quitté sa famille, rapportée en Genèse 28.10-22, en un lieu qu’il nomma ‘Béthel, Maison de Dieu’. A son retour il fit des rencontres ‘angéliques’, une rapportée en Genèse 32.1-2, et une autre, célèbre, aux versets 24-32, qui transforma sa vie.



Dans les textes nous parlant de Jacob existe un indice très intéressant auquel les lecteurs ne sont souvent pas attentifs.

Il ne concerne pas seulement le caractère de Jacob, mais aussi sa formation. Nous le trouvons en Genèse 25.27 : " *Ces enfants grandirent. Ésaü devint un habile chasseur, un homme des champs ; mais Jacob fut un homme tranquille, qui restait sous les tentes.* "

Ici nous rencontrons un sujet biblique des plus énigmatiques : les silences de la Bible. Il serait intéressant de savoir ce que faisant Jacob dans les tentes, ce qui le distinguait particulièrement de son frère.



La vie était généralement, disons en famille/tribu, en communauté. Chacun avait sa tente, même les couples. Citons juste deux exemples :

" *Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère ; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l’aima. Ainsi fut consolé Isaac, après avoir perdu sa mère* " (Ge.24.67).

" Laban entra dans la tente de Jacob, dans la tente de Léa, dans la tente des deux servantes, et il ne trouva rien. Il sortit de la tente de Léa, et entra dans la tente de Rachel " (Ge.31.33).



Jacob se tenait de préférence dans les tentes, vivant avec les autres membres de la tribu, en opposition à la vie aventureuse et isolée d'Esau.

Lorsqu'il n'était pas dans sa tente, Jacob était donc en... visite ; chez qui ? La Bible ne répond pas, mais des traditions ont des choses à nous rapporter.

Déjà dans son enfance, et dans sa jeunesse, Jacob était à l'écoute des aînés, des anciens. Pendant les quinze premières années de sa vie, il pouvait même fréquenter entre autres, son grand père Abraham, le 'père des croyants', notre père à tous¹, qui en savait long...

En tout cas, il écoutait, il entendait, il apprenait, il s'instruisait. Il fut un 'maillon' de la chaîne par laquelle la Thora nous est parvenue, sans exclure l'inspiration du Souffle divin bien évidemment. Il apprenait à connaître son Créateur, celui qu'il était appelé à servir d'une façon toute particulière, y compris au bénéfice de son frère et leurs descendances respectives. Jacob s'informait et se formait, tandis que son frère, malgré son appel personnel bien que différent, se 'baladait'... Il accomplissait ses choix en liberté et sans déterminisme divin.

Quelle(s) leçon(s) en tirons-nous ?

" Il (Iésoua) leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? " (Luc 2.49)

Interlude

Qu'est-ce qui motive ou doit motiver une union ou une séparation ?

La réponse pour tout sujet, chacun peut l'entendre au contact du fondateur de la communauté de la Celle en Cévennes, qui accueille depuis des années des 'routards' de tous âges, de tous horizons, de toutes origines, de toutes sortes de passés, il s'agit : d'une affaire de cœur ; avec le cœur ; par le cœur !

Une affaire de cœur, donc d'amour !



¹ " C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit..." (Ro.4.16)

« Récemment, j'ai découvert cette citation bien connue de Saint-Augustin :

« Ce qui distingue les actes des hommes, c'est la charité qui est à la racine. Bien des choses peuvent avoir l'apparence du bien, qui ne procède pas de la racine de la charité. Les épines aussi ont des fleurs : il y a des actes qui paraissent durs, qui paraissent cruels ; mais visent à corriger, inspirés par la charité. Une fois pour toutes il t'est donc donné ce court précepte : AIME ET FAIS CE QUE TU VEUX ! Si tu te tais, tais-toi par amour ; si tu corriges, corrige par amour, si tu pardones, pardonne par amour. Aie au fond du cœur la racine de l'amour. De cette racine, il ne peut rien sortir que du bon ».

J'aime cette situation¹, sorte de manifeste plaçant l'amour au cœur de la vie chrétienne. Je l'aime aussi parce qu'elle insiste sur l'étonnante liberté dont l'amour est la source : fais ce que tu veux ! Aimer, c'est prendre le risque de la liberté. »

Cette citation² signée Nicolas Farelly dans 'Les cahiers de l'école pastorale' n°88/2-2013 est explicite en elle-même, mais aussi en raison qu'il l'applique ensuite dans son éditorial : « Cela va peut-être vous surprendre, mais cette idée me semble tout à fait appropriée à la mission des Cahiers de l'Ecole Pastorale. Depuis son origine, cette revue (les hommes et les femmes œuvrant en son sein) a, par amour pour Christ, proposé des articles, des réflexions, des prédications et autres recensions qui souhaitent encourager et équiper ses lecteurs en vue de l'édification de toute l'Eglise. En retour, elle a été une revue vraiment libre : libre de dire la foi ; libre de penser autrement, d'être créative, de surprendre ; libre d'être honnête ; libre de se montrer à l'écoute des critiques ; libre de corriger ; libre de se taire, aussi. »

Nous aimons lire et parler ainsi de liberté qui n'est pas synonyme de compromis. Ayons une telle liberté, et même en ajoutant clairement ce qui est suggéré : de se corriger soi-même, sainement. Cela débute par 'sh'ma ; écoute' : " Parle, car ton serviteur écoute " (1 Sa. 3.10).



Amour, vérité, lumière, écoute, dialogue, réflexion dans la fidélité à la Parole et à l'Esprit, même en équilibre en dehors de la rigidité et du compromis il est possible de vivre dans la communion fraternelle entre Disciples de Iéshoua qui veulent vivre dans l'obéissance et la fidélité à leur Maître. Aime Dieu et fais ce que tu veux ? Bien entendu, aimer ne permet pas de faire n'importe quoi : d'ignorer ses frères et sœurs, de blesser, de tuer avec la langue en toute religiosité " Venez, tuons-le avec la langue ; ne prenons pas garde à tous ses discours ! " (Jé.18.18).

« A méditer

Quelles sont nos convictions ?

Savons-nous humblement et avec un cœur pur les confronter aux opinions des autres ? »

(Floriane Hovannisyanyan, 'le Guide 2/2013)

Notre amour pour le Créateur nous conduit-il à l'obéissance selon la vérité, ou selon la religiosité et l'humanisme ? Mais en réalité, ces dernières ne sont pas obéissance !



Il ne faut pas confondre aimer et apprécier ; ami et connaissance ; épouser et fréquenter, épouse et concubine.

¹ Commentaire de la première lettre de Saint Jean 7.8.

² On dit aussi : « Aime Dieu et fais ce que tu veux ».

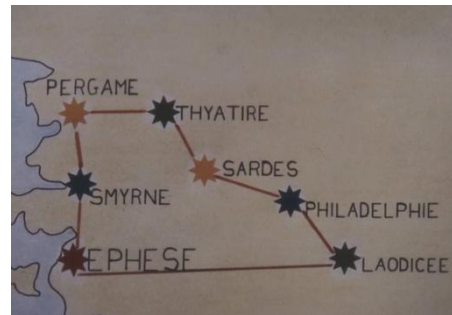
Une approche des lettres de Iachoua en Ap.2 et 3

Soyons bien conscients que ce qui est exprimé ci-dessous reste bien superficiel par rapport 'aux dimensions de ces épîtres/lettres, dans lesquelles notre pensée 'séparation' est omniprésente.

Ces chapitres nous rapportent sept lettres adressées à sept **Qéhiyloth** (Assemblées/communautés) :



- 2.1 Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse
- 2.8 Écris à l'ange de l'Église de Smyrne
- 2.12 Écris à l'ange de l'Église de Pergame
- 2.18 Écris à l'ange de l'Église de Thyatire
- 3.1 Écris à l'ange de l'Église de Sardes
- 3.7 Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie
- 3.14 Écris à l'ange de l'Église de Laodicée



*Au travers des 7 anges, mot qui signifie 'messagers, envoyés', à qui elles sont adressées, ce n'est pas seulement à ces sept anciennes Assemblées locales qu'elles sont adressées, mais à toutes les Assemblées qui s'établiront jusqu'au retour du Seigneur sur cette terre. Les caractéristiques décrites dans ces Assemblées se retrouvent dans les Assemblées actuelles et de tous les siècles passés.

*Ces Assemblées sont aussi comparées à des étoiles et des ménorahs (chandeliers) :

- 1.16 *Il avait dans sa main droite sept étoiles*
- 1.20 *le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises*
- 2.1 *Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or*
- 3.1 *Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles*

Une étoile est un soleil, elle émet de la lumière par elle-même. J'ai longtemps pensé que le chrétien doit refléter la lumière divine comme la lune reflète celle du soleil, jusqu'au jour où j'ai lu attentivement " *Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! A fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ* " (2Co.4.6).



Ainsi nous pouvons entendre : " *afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle **vous brillez comme des flambeaux dans le monde*** " (Php.2.15).

Un étoile peut avoir aussi un sens symbolique, représentant des êtres émanant une 'lumière noire', ce sont les démons : " *Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre.* " (Ap.12.4). Nous parlons de 'lumière noire' en pensant à tous les 'cercles ésotériques' qui émettent leurs « lumières, connaissances' propres à aveugler les intelligences, la connaissance et la (les) révélation(s) divines, celle(s) de IHWH.

* **Les Chandeliers** sont porteurs d'émetteurs de lumière, les Disciples de Iashoua doivent être porteurs et émetteurs de la Lumière, tout comme le Créateur en a confié la mission à Israël. Les Disciples doivent l'être avec, et non à la place d'Israël. Mais la Lumière ne doit pas être voilée.

Ap.1.12-13 " *Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. "*



1.20 *Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or.*

Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

2.1 *Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or*

La 'Qéhiyllah', l'Assemblée, spirituellement le 'Corps physique et spirituel' du Sauveur sur cette terre est porteuse de la lumière divine, le Seigneur 'vivant' en elle. Même si cela est difficile à comprendre intellectuellement.

* La Parole nous parle du '**Mystère de l'Eglise**' sous différentes appellations ou présentations :

- Marc 4.11 *Il leur dit : C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles.*

- Ephésiens 3.3 *C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. (lire ch.2)*

- Ephésiens 3.6 *Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile.*

- Ephésiens 5.32 *Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.*

- Apocalypse 1.20 *le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.*

Le mystère de l'Eglise est étroitement lié au Mystère du Mashiah (Christ) ; Iaschoua ha Mashiah :

- Ephésiens 3.4 *En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ.*

- Romains 16.25 *A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles.*

- Colossiens 2.2 *afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ.*

- Colossiens 4.3 *Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes.*

- 1Timothée 3.16 *Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.*

Dans notre langage occidental issu de cultures imprégnées de mythologie et d'ésotérisme, babylonienne et grecque particulièrement et sont devenues latines, les mystères sont des énigmes dont la compréhension est inaccessible à la raison. Dans la Bible issue de la pensée et la culture hébraïque, il s'agit de secret que le Créateur peut révéler quand il veut, comme il veut, à qui et par qui il veut.

La Bible nous parle de différents mystères ; citons encore :

- Romains 11.25 *Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.*

- Ephésiens 3.9 *et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses.*

- Ephésiens 6.19 *Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile.*

- Colossiens 2.3 *mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.*

- 1 Timothée 3.9 *conservant le mystère de la foi dans une conscience pure.*

- Apocalypse 10.7 *mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, **comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.***

- Apocalypse 17.5 *Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.*

- Apocalypse 17.7 *Et l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.*

- Colossiens 1.26-27 *le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, **mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.***

Pour réflexion :

« " Le sot n'aime pas réfléchir, il ne demande qu'à faire étalage de son opinion. " (Pr.18.2)

L'intelligence face à la sottise

Que ce proverbe est vrai ! Que de fois nous rencontrons des personnes qui s'introduisent dans des conversations qui les dépassent, et ressentent le besoin d'y mettre leur grain de sel !

N'avez-vous jamais eu des insensés autour de vous, dénigrant tout ce qui peut être juste et droit, et se vantant de leurs méfaits ?

Ces discours insensés se font souvent avec beaucoup de vulgarité, avec la volonté de faire accepter son opinion par les autres.

La Parole de Dieu dit à juste titre que l'homme avisé cache son savoir, mais l'insensé proclame bien haut sa sottise (Pr.12.23).

Contrairement à l'insensé, l'homme sage sait se taire et éviter les discussions qui ne mènent à rien. L'apôtre Paul dira : " Les mauvaises fréquentations corrompent les bonnes mœurs ". (1Co.15.33).

Séparons nous des insensés qui veulent montrer leur intelligence et ne réussissent qu'à faire l'étalage de leur ignorance, ne voulant que ce qui leur plaît.

Demandons à Dieu de nous donner la sagesse de parler au moment opportun et de nous taire quand il le faut. L'homme avisé place un frein sur sa langue, afin de limiter ses paroles. La Bible dépeint la condition de l'homme, lorsqu'elle affirme que celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher (Pr.10.19).

Apprenons à soumettre notre langue à l'Esprit Saint. » (Samuel Martin, Méditations Quotidiennes)

* Ces chapitres nous parlent encore **de 7 niveaux d'haménatseah, ceux qui excellent, traduits par vainqueurs.**

- 2.11 *Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.*

- 2.17 *A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.*

- 2.26-27 *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.*

- 3.5 *Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.*

- 3.12 *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.*

- 3.21 *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.*

*** Il est aussi question de 7 esprits qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre :**

1.4 *Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône.*

3.1 *Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.*

4.5 *Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.*

5.6 *Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.*

Nous sommes donc restrictifs lorsque nous ne pensons au Rouah ha Kadosh (l'Esprit Saint) comme seul et unique Esprit de Dieu. Et bien évidemment, cela pose des questionnements concernant l'interprétation et les commentaires de la Bible. Et principalement concernant la conception babylonienne d'une troisième 'personne', d'une trinité divine. Combien il est important de l'entendre le Souffle, le Vent de Dieu qui nous dit 7 fois :



* **Que celui qui a des oreilles pour entendre entende** en 7 Sept invitations :

- 2.7 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises*
- 2.11 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises*
- 2.17 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises*
- 2.29 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !*
- 3.6 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !*
- 3.13 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !*
- 3.22 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !*

« Le mot esprit vient du latin « spiritus » (dérivé de spirare = souffler) qui signifie souffle, vent. Il a aussi notamment donné les mots inspirer (lat. inspirare) et expirer (lat. expirare). Esprit, ou spiritus, est aussi la traduction du grec pneuma et de l'hébreu ruach » (Wikipédia)

Nous vous invitons à consulter l'étude : 'Lui, Nous, Moi-je'

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_09b2e746cda21dd4eb0ba3f999e04850_lui-nous-moi-je.pdf

Permettons-nous de furtifs coups d'œil, chacun pouvant faire l'objet de bien des volumes, sur chacune des Assemblées :

Éphèse (2.1-7) :

Ce qui mérite l'approbation ¹: le travail et la persévérance

Ce qui mérite le reproche : la perte du premier amour

Recommandation : se souvenir et se repentir



" Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. "

Ne pas confondre les 'œuvres bonnes' accomplies selon la volonté divine, et les 'bonnes œuvres' que les humains décident eux-mêmes d'accomplir, et qui peuvent parfois l'être pour

soulager la conscience. Un jour, un homme envoya une lettre accompagnée d'un chèque à un responsable spirituel. Il expliquait avoir détourné de l'argent dans son entreprise, l'avoir confessé à ses supérieurs et désirait le rembourser. Les comptes étant clos, cela ne put se faire, raison de son courrier. En P.S. il écrivit : « *Si je ne trouve pas encore le sommeil la nuit prochaine, j'enverrai le reste* »...

L'œuvre et les œuvres bonnes consistent à vivre selon la volonté de IHWH, selon 'le fondement des apôtres et des prophètes'. " *Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire* " Eph.2.20.

Un vieux monsieur fréquente le même club du troisième âge qu'une veuve qu'il aime secrètement.

Un jour, prenant son courage à deux mains, il la demande en mariage et elle accepte avec enthousiasme.

Le lendemain le vieux monsieur lui téléphone.

- Ce que j'ai à vous dire est un peu embarrassant. Hier, je vous ai demandée en mariage et je ne me souviens pas si vous m'avez répondu oui ou non.

- Oh, comme je suis contente que vous m'appeliez ! Je me souvenais d'avoir dit oui, mais je ne savais plus à qui !...

Voici le thème d'un grand sujet, il est d'ailleurs celui de l'ensemble de nos études.

Accomplissons les œuvres du Seigneur avec fidélité et persévérance, sans nous lasser.

¹ Approbation, reproche, recommandation : basés d'après Bible Segond 21

Cette assemblée n'a pas supporté les méchants qui, dans la Bible, signifie ceux qui sont en dehors du plan divin, et aussi qui peuvent s'y opposer ; être des perturbateurs, de l'ivraie. Visibles ou cachés, nous pourrions aussi dire masqués, ils ont été découverts, démasqués.

Le 'discernement des esprits' indiqué en 1Co.12.10 que l'assemblée d'Ephèse a pratiqué concerne les 'personnes-ministères', "*C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes*" (Eph.4.8)). Discerner qui est suscité et envoyé, établi par le Seigneur, ou qui est infiltré par l'adversaire ; même si on peut parler avec justesse d'autoproclamés, l'adversaire les manipule.

Dans son premier temps, cette assemblée a su reconnaître, accueillir et écouter les 'personnes-dons ministères' suscitées par le Seigneur, démasquer et exclure les faux (l'ivraie).

Malgré le vécu et les qualités, présentes ou passées, le Seigneur a quelque chose contre cette assemblée :

" *4 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour* ". Le premier amour est sans limite et sans tache ; ce qui représente la 'personnalité' que nous devons être pour rencontrer notre Sauveur afin de lui ressembler pour nous unir à lui, remplis de 'toute la plénitude de Dieu'. C'est bien la mesure dont nous entretient l'Épître aux Ephésiens selon Ephésiens 3.19 "*... et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.*"

Aussi 1Co.2.10 "*Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu*".

Quitter le premier amour est la source de toute la dégradation des étapes suivantes conduisant la 'Qéhiyllah hébraïque' à 'l'Ekklesia greco-latine' ; que de distances, et même de fossés entre les deux. La seconde n'est pas en réalité la continuité de la première, sinon grandement déformée et déviationniste. Le Seigneur nous appelle à revenir à la Qéhiyllah d'origine, mais combien écoutent ?

" *...et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !*" (Ap.1.6)

" *Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.*" (Ap.5.9).

" *Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans*" (Ap.20.6).

Tous sacrificateurs ! Réellement ?

**

Nicolaïtes : Voir Idées, Idoles & Traditions Volume 4 : Débusquons encore ! p.7ss

http://data.over-blog-ki-wi.com/0/26/46/70/201301/ob_686097_volume-4-debusquons-encore.pdf

**

La Qéhiyllah d'Ephèse, nom qui signifie 'désirable', est née et a vécu fidèlement au sein d'une population, d'une culture profondément occulte et dans la fornication, l'impudicité.

Réunis à Milet, dans son discours d'adieu aux Ephésiens, Paul exprima cette exhortation :

" *... 27 car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. 28 Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. 29 Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, 30 et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux*" (Ac.20).

« Cette parole s'est accomplie. Le successeur de Paul, Timothée, sera persécuté, de faux docteurs s'introduiront dans l'église qui cesse alors de rayonner comme au temps de Paul et le premier amour est abandonné.

Quel étrange revirement de l'église. Les 'religieux' ont cru trouver une succession à la déesse vierge dite de la fertilité, Artémis, en la personne d'une des premières chrétiennes, Myriam, dite Marie, la propre mère humaine du Seigneur, qui avait donné cette réponse de portée encore actuelle : " Sa mère dit aux serviteurs: *Faites ce qu'il vous dira* " (Jean 2.5).

Il est évident que Myriam n'a rien à voir avec toutes les vierges idolâtres en plâtre, en terre ou en pierre.

L'Assemblée d'Ephèse a reçu de Paul une épître d'une grande profondeur spirituelle. Mais de rapides développements regrettables sous l'influence 'de l'ivraie' firent d'Ephèse une ville morte. Et de son église une étoile filante, lumineuse au temps de Paul, de Jean, de Marie et de Timothée... le temps d'y écrire la moitié du 'Nouveau Testament'. Quel avertissement !

Et pourtant, pour combien d'assemblées celle d'Ephèse fut un exemple précurseur ?

Seul le Seigneur connaît la réponse ; aussi combien d'assemblées sont nées de par son Souffle saint...



Combien d'hommes et de femmes sont passés par les eaux dans le baptistère d'Ephèse sans réellement accepter et connaître la mort et la résurrection du divin Crucifié ?

Et qui est conscient de la portée de la parole et de l'expérience de Paul, et vit pour soi-même : " *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis*

maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi " (Ga. 2.20).



Sans développer, précisons que 'l'arbre de vie' signifie la Croix sur laquelle le Sauveur a été attaché, percé en tant que 'sacrifice expiatoire pour le péché'.



« *Ce message est tellement actuel ; il met en garde contre un fléchissement de l'élan du premier Amour, ce que Dieu demande et désire bien mieux que la connaissance, c'est l'Amour. Si cet Amour disparaît, alors tout ce qui contribue au bonheur et à la paix disparaît également : le pardon, la solidarité, la compassion, la patience, la bonté, l'humilité, la générosité.* » (J.Paul Lagarde 'Et si l'Apocalypse avait raison')

Smyrne (2.8-11)

Ce qui mérite l'approbation : l'endurance dans la persécution et la pauvreté

Ce qui mérite le reproche : rien, néant

Recommandation : ne pas craindre, rester fidèle

En grec, le mot Smyrne signifie la myrrhe, elle signifie la souffrance. L'Eglise de Smyrne était une église qui souffrait. Elle représentait l'ensemble des assemblées persécutées, par l'empire romain, tout comme son Seigneur. Une forme de la persécution est la calomnie (diffamations, blasphème), ce qui est toujours d'actualité, même de la part de personnes de 'même milieu', évangélique compris.



« La tribulation est précieuse à l'église parce qu'elle éprouve la vie de l'église. Le but du Seigneur lorsqu'il permet que l'église souffre des tribulations, est de témoigner que sa vie de résurrection vainc la mort, mais aussi de permettre à l'église de jouir de richesses de sa vie.

L'Eglise souffrante était pauvre quant aux choses matérielles, mais riche des richesses de la vie du Seigneur. » (W.Lee)

Nous sommes éloignés de 'l'Evangile de la prospérité' à tous crins¹ !

N'oublions pas que " *En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé* " (Jean 13.16) ; " *Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre* " (Jean 15.20).

Ceci dit, n'oublions pas pour autant que le plus beau mot de bénédiction existant : 'Shalom', a une signification très vaste, tout le sens du salut y est contenu². Et que la pauvreté n'est pas méritoire. Mais il existe des richesses autres, précieuses, incorruptibles, inviolables, et elles ne peuvent être substituées par qui que ce soit. Smyrne en était comblée. Elles sont dispensées par Celui qui a été mort et est revenu à la vie, elle n'aura pas de fin.

**

Pourtant, elle connaît la tribulation, peut-être est-elle à l'origine de sa pauvreté matérielle, ce qui peut en découler comme pour bien des chrétiens actuellement. A ce que des disciples connaissent au présent, calomnies et diffamations, 'rien de nouveau sous le soleil'.

Le plus grave, et le plus difficile à accepter, c'est que l'opposition, toutes sources de difficultés et de souffrances, ont pour auteur des 'gens du milieu'. C'est le même auteur que le livre de cette révélation, Jean, qui a aussi écrit : " *18 Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. 19 Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. 20 Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. 21 Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité.* " (1Jean2)

Les premiers disciples de Iéschoua étaient majoritairement Juifs. Il est important de bien lire Romain 11, particulièrement quelques versets : " *17 Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, 18 ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la*



racine qui te porte. 25 Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. "

Contrairement à ce que beaucoup (trop) lisent, Paul n'a pas écrit que toutes les branches ont été retranchées. Et entre les versets 17-18 et 25 cités, nous pouvons lire des avertissements qui nous concernent :



¹ Avec énergie, à outrance.

² Voir page 73 sous Paix : Vous avez dit Messianisme ? :

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_a45e73_vous-avez-dit-messianisme.pdf

" 21 car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. 22 Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché. 23 Eux de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront entés ; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. "

Mais il y a bien des individus désignés comme étant " de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan ". Juifs 'sociologiques' ou pas Juifs du tout. En tout cas, ils ne sont pas chez eux dans l'assemblée et doivent en sortir, ne doivent pas être remplacés, ce qui n'est pas d'évidence.

Ces 'Juifs étrangers' sont dits ' de la synagogue de Satan', ce qui paraît être un paradoxe.

Ayons bien à la pensée que synagogue¹ signifie 'assemblée ; maison d'assemblée'.

Ils existent des assemblées de différents caractères, pas seulement religieuses.

Une définition souvent rencontrée nous paraît bien légère : « La «synagogue de Satan» est une assemblée ou une église composée de personnes qui disent «être Juifs mais ne le sont pas» », dans le sens pratiquants, engagés.

Cette définition nous paraît être 'un bon terreau' pour les théologiens de la 'théorie de la substitution', qui veut que l'église ait remplacé Israël ; mais les arguments ne sont pas bibliques, mais idéologiques, politiques, religieux, théologiques ; ce dernier mot vient du grec et signifie 'discours sur Dieu selon la pensée humaine. Pour cela, le Tanach (A.T.), donc la Torah comprise, est déclaré caduc, révoqué, et le peuple juif déchu, ce qui est anti biblique, et aussi anti sémite, et donc en toute conséquence logique, antisioniste. Cette position est particulièrement manifeste par des sculptures de cathédrales, comme au portail sud de la cathédrale de Strasbourg, représentant 'l'Eglise triomphante face à la Synagogue vaincue', cette dernière représentée par une femme aux yeux bandés et à l'épée brisée. Les deux statues sont séparées par une sculpture représentant le jugement de Salomon, très significative.



Ici, pour notre part nous écrivons un **Mais !**

Mais si les 'gens de la synagogue de Satan' n'avaient rien à voir avec la Synagogue juive ? En gardant tout simplement au mot 'synagogue' son sens d'assemblée, de rassemblement.

Et si la 'synagogue de Satan' signifiait tout simplement 'des membres du peuple de Satan' infiltrés dans la 'Synagogue locale de Iaschoua' ? L'Hébreu et l'Araméen se parlaient encore couramment au temps des premiers disciples. Bien que le mot 'synagogue' soit d'origine grecque, il a une base hébraïque qui signifie 'maison d'assemblée'².

Avec cette interprétation, nous pouvons très bien rejoindre ces commentaires :

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Synagogue>

² « Une synagogue (du grec Συναγωγή / *Sunagôgê*, « assemblée » adapté de l'hébreu בית כנסת (*Beit Knesset*), « maison de l'assemblée ») est (aujourd'hui spécifiquement en français) un lieu de culte juif. » (Wikipédia) Bien des noms lieu commencent par 'beit', maison de..., comme Beithléem.

« La nature de la guerre qui oppose les forces spirituelles rebelles à Dieu à ceux qui sont nés de nouveau, revêt comme chacun sait deux formes principales : l'obstruction pure et simple, et le détournement du But (ralentir, distraire, détourner l'attention, égarer, séduire...).

La synagogue de Satan est un moyen de séduction, à l'intérieur de la maison de la foi. C'est une idée effrayante, mais bien réelle. Dans cette synagogue/église, la présentation de Dieu peut être fidèle jusqu'à un certain point, mais son message s'oppose à Lui et à Son dessein ».

« Si nous remplaçons le mot "Satan" par l'expression "principe du mal", et le mot "synagogue" par l'expression "lieu de culte à Dieu", cela restitue la question de la manière suivante : l'association du principe du mal avec un lieu de culte à Dieu pourrait-elle exister ? »

Oui ! L'infiltration discrète est possible dans l'ekklésia, bien que contre nature et anormale. Mais comme dans « *Etymologiquement, le mot 'satan' dans la Bible ne signifie pas le diable, mais l'obstacle* ¹ » (Josy Eisenberg), l'adversaire, 'le serpent' y est bien à sa place, autant qu'il le peut, au sein de 'l'Assemblée des Disciples de Iaschoua' pour y semer l'ivraie, la zizanie, aux conséquences destructrices, qu'il y soit personnellement ou par représentants interposés. C'est bien ce qui arrivera au cours des siècles à de trop nombreuses assemblées, grandes et petites, anciennes et naissantes. Beaucoup peuvent en témoigner par expériences au présent.

L'obstacle peut-être des personnes infiltrées, mais peut aussi résider dans le mental des Disciples qui n'ont pas encore épuré les ajouts et rajouts au 'saint fondement des apôtres et des prophètes' bibliques. La 'conversion pour le salut est une chose ; la conversion des mentalités en est une autre. La 'métanoïa'² est tout un cheminement qui mérite toute l'attention des Disciples de Iashaou, des 'personnes ministères' que certains appellent 'responsables, autorités ecclésiastiques'. Cette parole de Paul dans son adresse aux anciens d'Ephèse " *car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher* " (Ac.20.27) devrait être prise au sérieux par tout 'responsable' et rappelé, rappelé à l'excès... Et à méditer !

Une explication que nous qualifions de complémentaire peut-être exprimée, elle mérite réflexion : « *Yahoudaios, a été frauduleusement traduit par Juif. A savoir : Le i majuscule est devenu un J suite à l'écriture cursive. Le " i " majuscule indiquait tout simplement la traduction phonétique du yod hébreu qui indique le son "y" de ayant, ou au "h" de hier ...* »

Dans ce cas, quelque soit l'origine, il s'agit tout simplement de personnes qui se font passer pour des disciples, mais ne le sont pas.

Il peut aussi exister dans une même commune des personnes « *Qui forment un rassemblement de prétendus disciples, de ceux qui se prétendent Chrétiens, alias des Yahoudaios, et qui ne le sont pas, et qui sont en fait une synagogue de Satan ?* ». C'est-à-dire un rassemblement de 'gens de Satan'.

Beaucoup de 'mouvements', d'associations, de groupements se réclament du christianisme, tout en en étant en réalité étrangers, malgré quelques touches de couleurs. Par exemple, à Strasbourg, il existe une loge franc-maçonne 'christique'.

L'histoire de l'Eglise, des conciles en particulier, est truffée d'éloignements et d'égarements des Ecritures. Divers milieux religieux, dit chrétiens y compris, ont pris de 'bonnes options', même participer à accomplir la vision de Daniel 7.25 : " *Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimer les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.* " Le calendrier des fêtes et du Shabbat a été déplacé sans justification biblique ; il n'existe que des arguments qui ne satisfont et ne justifient que des attitudes intérieures des personnes.

¹ " Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable " (Eph.11). Ruse peut se dire scandale, et est tout à fait conforme au sens de ce texte, à titre individuel et communautaire.

² Voir p.58-60 http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_a45e73_vous-avez-dit-messianisme.pdf

Bien évidemment, on peut nous 'servir' Colossiens 2.16-17 : " *Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.* ". Relevons que le mot 'calendrier' apparaît dans bien des commentaires, mais n'existe ni ici, ni dans Daniel 7.25. Cette phrase n'est pas en rapport avec le salut lui-même, mais avec la vie du disciple. Il lui est donné d'emblé, vu les traditions, une signification qui justifie à ses yeux les déplacements des dates, et de pousser le Schabbat, en l'écrivant sabbat comme les assemblées de sorciers, au jour de l'adoration du soleil. Nous avons une autre compréhension à proposer : Que personne donc ne vous juge au sujet de ce que vous mangez et buvez, ou à la façon que vous célébrez les fêtes. Ce n'est pas sans raison qu'au 4^{ème} jour de la création, " *Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; **que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années** ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi* " (Ge.1.14-15).

Ce n'est pas à un autre, présent ou futur calendrier, que IHHW se référerait quant il " *1 parla à Moïse, et dit : 2 Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Les fêtes de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles sont mes fêtes. 3 On travaillera six jours ; mais le septième jour est le schabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage : c'est le schabbat de l'Éternel, dans toutes vos demeures. 4 Voici les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez à leurs temps fixés. 5 Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Éternel. 6 Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel ; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain. 7 Le premier jour, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. 8 Vous offrirez à l'Éternel, pendant sept jours, des sacrifices consumés par le feu. Le septième jour, il y aura une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile* " (Lé.23).

Tout comme l'interprétations de Romains 11, Colossiens 2.16-17 peut aussi vouloir être utilisé pour soutenir la 'théorie de la substitution et ses conséquences ; dont la pratique de vie religieuse ritualiste, en inventant de nouveaux rituels, ou en copiant tout en déformant les directives de la Torah.

Soyons attentifs que **Paul n'a pas argumenter sur le calendrier, mais concernant des préceptes** : " *20 Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : 21 Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ! 22 **préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes** ? 23 Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair.* "

Préceptes et commandements d'humains, traditions et habitudes, quand vous nous tenez...!

En conclusion, nous pouvons dire que Paul ne parlait pas quels jours, mais comment célébrer. Pour lui, la question des jours ne se posait pas.

Notons encore que pour le judaïsme le Schabbat est un chemin. Le Seigneur a dit clairement : " *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* " (Jean 14.6).

Tout comme les fêtes ont été déplacées et déformées¹, nous ne sommes pas surpris que le nom du Créateur a été déformé, celui de IHHW fait homme aussi. Nous en parlerons.



¹ Voir : Idées, Idoles & Traditions, Volume 4 : Débusquons encore !
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_686097_volume-4-debusquons-encore.pdf

Nous pouvons considérer des membres de la synagogue de Satan comme formant une synagogue à l'intérieur de la synagogue pour la ronger et la détruire de l'intérieur. Tant mieux s'ils sortent, il ne faut surtout pas les retenir, même au nom de l'amour, ou sous le prétexte qu'il ne faut pas juger. " *Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres* " (1Jean 2.19).

Malheureusement, ce n'est pas toujours ceux 'de la synagogue de Satan' qui sortent...
Et des 'ministères' qui n'entrent pas !

Si l'adversaire est présent tout en étant invisible, et qu'il arrive à influencer les pensées, entre autres avec 'Idéfix'. Il agit de préférence avec des humains, il ne faut donc pas être surpris qu'il y a 'de ceux de la synagogue de Satan' infiltrés dans les assemblées pour y infiltrer le venin de Satan. Le pire venin est : surtout ne changeons rien ; refusons toute remise en question, toute réflexion intellectuelle !

Faire croire que la parole du Seigneur " *mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure* " (Jean 15.16) ne concerne que l'évangélisation et des âmes gagnées. Mais combien de personnes qui ont été baptisées 'se sont évaporées dans la nature' par manque de nourriture et de soins ?

Combien sont conscients que le fruit doit produire de l'huile, en suffisance. Facile de se dire, se croire être 'vierge sage' et en conséquence 'Epouse', mais nous pouvons nous attendre à ce qu'il adviendra bien des surprises et des déceptions. Ne nous laissons pas abuser par des prédications superficielles en connaissance et sentimentale ; et ne nous abusons pas nous-mêmes. Que nos pensées soient transcendées, imprégnées, soumises et unies à SES pensées.

Combien d'assemblées connaissent l'exercice des cinq ministères cités dans les textes bibliques ; et pour qui le mot 'pasteur' n'est pas un terme 'fourre-tout' ? Il y a des visions, des compréhensions et des conceptions à élargir, à 'aligner' sur l'Écriture.

Le 'serpent' qui a bien des capacités, "... *cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière* " (2Co.11.14) peut influencer des pensées pour faire passer ses 'fausses prophéties' ou 'fausses paroles de connaissance', parfois pour neutraliser celles qui viennent du Seigneur ; et/ou les faire passer comme étant humaines, psychiques, sentimentales. Faire croire que les 'Ministères et 'dons de l'Esprit' n'étaient que pour les premiers Chrétiens y contribue largement. Il peut aussi inspirer de fausses interprétations et des déformations concernant les Paroles venant bien du Seigneur ; c'est le travail de 'l'ivraie'. Il peut faire dire par des humains que c'est eux 'qui ont l'onction' pour ceci ou cela, mais pas x ou y, et que c'est eux qu'il faut rejoindre, avec soumission.

Il peut susciter des personnes à chercher et dénoncer à tort, ou même à raison, des défauts et faiblesses d'autrui pour les salir et neutraliser, ce qui peut aussi servir à se justifier soi-même.

Il peut même conduire des assemblées à mettre l'accent sur la lettre et d'autres sur l'esprit, qu'il serait plus juste de nommer 'Souffle Saint'. L'enseignement pour la connaissance souvent dénigré de la foi et de la Parole est pourtant la 'nourriture de base' ; l'expérience qu'il engendre ne vient qu'ensuite.

L'enseignement est à la foi ce que la nourriture est au corps.

Opposer 'Écriture' et 'Souffle Saint' est fautive et danger ; il faut 'la Lettre' et 'le Souffle', ensemble.



Pour méditation :

" *Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant* " (Hé.5.12-13).

Il peut y avoir danger de demander à des ‘nouveaux convertis’ de témoigner rapidement et d’aller évangéliser. Ils peuvent avoir besoin d’abord de nourriture et de soins.

" Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine. Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. "
(2Pi.3.15-17)

Bien d’autres textes pourraient être cités, avertissements et encouragements.

L’adversaire peut encore pousser à citer hors de sens : " ²⁴ *Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. ²⁵ N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour "* (Hé.10) .

Trop nombreux sont ceux qui confondent ‘veillez’ et ‘surveillez’ ; charité et bonnes œuvres avec doctrines et règlements d’assemblées. Confondant aussi le ‘bâton du berger’ servant à protéger les brebis des bêtes sauvages avec la houlette pour les conduire. Et encore correction et punition ; encouragement, attention et accusation.

Signalons aussi le choix des théologiens qui ont traduit ‘n'abandonnons pas notre assemblée’ au lieu de ‘restez attachés à la vie communautaire’, ce qui ne veut pas dire la même chose.

Nous ne devons donc pas être surpris que bien des assemblées sont engluées dans des raisonnements, des schémas, des conceptions, des traditions et habitudes, des doctrines qui égarent et éloignent de l’Ecriture, qui sont des tromperies avec leurs conséquences, malheureusement trop peu discernées.

N’oublions pas que nous pouvons dire à juste titre : ‘lorsque le diable ne peut pas retenir, il pousse’. Il peut même accomplir des miracles, mais qui ne sont pas gratuits.

Même les Réformateurs que nous honorons, ne sont pas allés au bout de la réforme nécessaire, et ont parfois fait du ‘dépoussiérage’ plus que des ‘retours à la source biblique des textes originaux’.

Et comme on a toujours fait comme cela, on croit que c’est sacralisé avec vocation immuable. Surtout que nous pouvons lire : " *Ne déplace pas la borne ancienne, que tes pères ont posée "* (Pr.22.28). Oui, d’accord ! Mais n’oublions pas que pour les disciples la ‘borne ancienne’ est ‘le fondement des apôtres et des prophètes’, et non les conciles¹. La volonté de revenir autant qu’il est possible à la source d’origine suscite souvent suspicion, méfiance et défiance.



Il est malheureusement vrai qu’il existe dans des communautés des structures pyramidales humaines, l’esprit de contrôle, parfois même de la tyrannie mentale.

En conséquence, en tant qu’église, nous ne sommes que trop en théorie ‘sel de la terre’ et ‘lumière du monde’ ; loin d’être qéhyillah de la ‘borne ancienne’ soumise au Souffle divin.

Aussi dans des activités si nombreuses qu’il est permis de se demander si le Seigneur peut y ‘infiltrer’, pour une bonne infiltration, les siennes. Aussi dans des programmes bien conçus et préparés, à ne pas déranger, et des techniques bien rôdées.

¹ Voir p.51 : Idées, Idoles & Traditions, volume 4 : Débusquons encore !

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_686097_volume-4-debusquons-encore.pdf

Nous pouvons comprendre aisément l'importance d'être à l'écoute du Souffle Saint et de son enseignement de la Parole. Que l'enseignement de la foi, de la Parole, soit l'objet de notre attention, afin d'accomplir les œuvres dans lesquelles Il veut nous conduire, pour lesquelles Il pourvoira selon la richesse de sa grâce.

Ne confondons pas entrer dans la Torah et aller au-delà de la Thora. Que la crainte de cette seconde expression n'empêche pas l'accomplissement de la première. Méfions-nous de ceux qui veulent nous inciter à confondre aller au-delà et dans la Parole.

Mais prenons pourtant conscients que nos pensées et connaissances peuvent être 'enfermées dans des forteresses étrangères'. « *Les idées grecques se sont largement imposées dans notre civilisation, et ont déformé certains points de notre Evangile ! La confusion disparaît quand on sait séparer l'Evangile de Jésus-Christ (en ce domaine) des doctrines de Platon et d'Aristote.* »

(Jésus-Christ ou Platon, qui croyons-nous ? ; F.G., éd.Tékhèlet)

« *A côté du texte original en hébreu, vient s'ajouter une multitude de signes donnant des informations précieuses au lecteur. C'est la "signalisation biblique" qui pourrait être comparée à nos panneaux de signalisation routière placée au bord de la route ... très précieuses informations, sans doute ! Cette 'signalisation' fait partie intégrante des Ecritures.* » (Merveilles cachées dans les Ecritures ; F.G., éd.Tékhèlet)

Qui s'intéresse à ces signaux bibliques importants et riches d'enseignements et instructions ?

Il semble qu'en occident, il est – encore – facile d'être Disciple de Iéschoua, mais le sommes-nous réellement, surtout au-delà des termes, de la pensée, de la culture gréco-romaine ? De l'être en toutes circonstances, en tout temps, par tous les temps, par la pluie et par le beau temps ! Pourquoi dit-on qu'il fait 'mauvais temps' quand il pleut ?

« *Il est un petit mot que bien souvent l'on oublie, c'est MERCI, pour tous les bienfaits de la vie que Dieu donne et multiplie, par le soleil ou la pluie, dit MERCI !* »



Ce que nous venons d'exprimer permet de dire qu'il peut-être juste de parler 'd'église de Satan' ! Les religieux mettent plus l'accent sur la théologie, voir des idéologies et l'humanisme, plutôt que sur la rencontre personnelle avec Elohim (Dieu).¹

**

" *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* " (Mt.28.20) a dit le Seigneur à ses disciples avant de les quitter. Ce n'est pas un testament, puisque le Ressuscité ne peut plus mourir. Comme quoi le mot 'testament' est bien mal adapté, et pourtant, il est difficile de ne pas l'utiliser pour communiquer au sein de la 'culture dite chrétienne', afin de tâcher être compris.

Vu sa promesse, le Seigneur ne peut pas être absent de notre présence, même si parfois il semble caché, mais sans être jamais loin, " *Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur !* (Es. 45.15).

Vu sa promesse, il est donc avec nous dans les épreuves et les souffrances, comme dans les joies.

" *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter* " (1Co.10.13).

¹ Nous conseillons l'écoute de Patrick Fontaine :

http://www.dailymotion.com/video/xkn670_patrick-fontaine-la-reforme-3_webcam
http://www.dailymotion.com/video/xkn625_patrick-fontaine-la-reforme-4_webcam

" C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par divers épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra " (1Pi.1.6-7).

" 2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, 3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. 4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien " (Jac.1).

Nous avons les promesses, comptons sur le Seigneur.

L'épreuve de la foi est tout à fait biblique, même lorsque " le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ". L'épreuve pourra concerner autant ceux qui ne seront pas emprisonnés, que ceux qui le seront : " 36 J'étais en prison, et vous êtes venus vers moi; 39 Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? ; 40 Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites...45 " (Mt.25).
Attendons-nous à bien des séparations !

Ceux qui restent hors de prison ont donc une importante responsabilité envers ceux qui sont emprisonnés, selon cette expression violente : jetés en prison par le diable.

Lorsque le Seigneur parle de **Le** visiter en prison, n'en déplaie à beaucoup, il ne parle pas de prisonniers de droit commun ; mais de Disciples persécutés.

Dans l'épreuve, demandons au Seigneur la volonté et la force d'imiter les 'héros de la foi', comme Moïse qui : " regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération " (Hé.11.26).

La rémunération du Seigneur seront ses 'rachetés' ; puissions-nous en être ! La rémunération des rachetés, se sera lui-même : " 26 A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin **mes** œuvres, je donnerai autorité sur les nations. 27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. 28 **Et je lui donnerai l'étoile du matin** " (Ap.2).

" 16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin " (Ap.22).

" 9 Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. 10 Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, **je suis venu afin que les brebis aient la vie**, et qu'elles soient dans l'abondance. 11 Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis " (Jean 10).

" Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui " (Jean 3.36).

NE CRAINS PAS LES ARRESTATIONS, L'EMPRISONNEMENT, LES CONDAMNATIONS, LE MARTYRE.

NE CRAINS PAS LES MOQUERIES, L'OPPROBRE, LA SOLITUDE, LES ÉPREUVES MORALES, LES SOUFFRANCES PHYSIQUES, LA PERSÉCUTION OU LA PRISON,

LES TORTURES DE TOUTE NATURE.

Ni le monde, ni les religions, ni la synagogue de Satan, ni la politique, ni l'esprit de l'Antichrist, ni aucune puissance des ténèbres ne prévaudront contre les chrétiens.

NOUS DEVONS CÉPENDANT CRAINDRE L'ABANDON DU PREMIER AMOUR (EPHÈSE), LE MÉLANGE ET L'IDOLÂTRIE (PERGAME), LA TRADITION ET L'INIQUITÉ (THYATIRE), LE SOMMEIL SPIRITUEL (SARDES), LES ILLUSIONS ET LA SUFFISANCE PROPRE (LAODICÉE).

**

Il n'est pas annoncé que la vie sera comme un long fleuve tranquille, mais notre Sauveur qui est toujours avec nous sera notre récompense. Ce n'est pas peu dire !

Beaucoup de 'Disciples de Iashoua' vivent, par fidélité au Maître, la faim, le dénuement et la prison. S'il n'est pas possible à tous de leur apporter personnellement et physiquement assistance, les moyens de transmission existent. Le sujet 'donner', combien, comment et à qui mérite une réflexion personnelle, individuelle, en couple et en communauté.

" ³⁵ *N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération.* ³⁶ *Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.* ³⁷ *Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.* ³⁸ *Et mon juste vivra par la foi, mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.* ³⁹ ***Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.*** " (Hé.10)

**

« Selon l'usage du N.T., une couronne évoque toujours une récompense qui vient en plus du salut. Dans cette lettre, 'vaincre' signifie vaincre la persécution en restant fidèle jusqu'à la mort. » (W.Lee)

La fidélité demande droiture, persévérance et endurance, pour ne citer que ces trois qualités. Bien entendu, aussi obéissance au Maître. Le mot 'foi' peut se traduire 'fidélité, constance et endurance'.

Le Seigneur rassure et prépare sa Qéhiyllah au sujet de la persécution qu'elle a en perspective, et l'exhorte à être fidèle jusqu'à la mort pour remporter la couronne de vie.

« La persécution vient de Satan, et non de Dieu. Même si le diable est à l'origine de l'emprisonnement et de la mort des chrétiens, ils n'ont pas à craindre la mort, car elle leur apportera la couronne de vie. Satan peut faire souffrir leurs corps terrestres, mais il ne peut leur causer aucun mal spirituel. » (Bible 21)

« Cette Eglise, aimée de Dieu, a montré un courage hors du commun ; malgré les épreuves, la cruauté et les mauvais traitements responsables de nombreux morts, elle a gardé la foi et une indéfectible confiance en Dieu ; les chrétiens de cette époque sont un modèle admirable de fidélité. En serions-nous capables ? Et comment les hommes le pourraient-ils sans que Dieu dispense sa grâce ? D'autres questions se présentent : comment Dieu ne protège-t-il pas ceux qu'il aime et pourquoi le méchant agit en toute liberté ? Autant de questions qui ne trouvent pas de réponses. Pourtant, à cette époque-là, les conversions au christianisme sont si nombreuses que Tertullien pourra dire « le sang des martyrs est une semence de l'Evangile. » » (J.Paul Lagarde)

.....

Pergame (2.12-17)

Ce qui mérite l'approbation : la fidélité dans la foi

Ce qui mérite le reproche : le compromis,

Le loup est dans la bergerie

Recommandation : se repentir, / (revenir (d'après Chouraqui))



Que de choses il y aurait à dire émanent de cette lettre !

Pergame, littéralement : citadelle.

Les citadelles étaient souvent des châteaux forts imprenables. Aussi bien bâtis qu'ils aient pu l'être, beaucoup ne sont plus que des ruines. Et tous ont besoins d'entretien.

La cité de Pergame était le haut-lieu de la culture helléniste (grecque), le centre d'un royaume qui possédait un rayonnement politique et culturel particulièrement important.

L'histoire et la géographie de cette ville était de grande importance au temps de Jean l'apôtre. Elle était un haut lieu de sorcellerie.

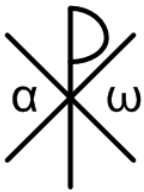
« Pergame est, avec Alexandrie, l'une des grandes villes de la civilisation helléniste. Elle est l'image la plus brillante et la mieux conservée du cadre urbain et architectural dans lequel se sont épanouies, après la mort d'Alexandre, les royaumes hellénistes. Le royaume naît du partage de l'Empire d'Alexandre entre ses généraux. La ville de Pergame revient à Attale qui fonde la dynastie des Attalides. Le petit royaume est puissant grâce à sa campagne fertile, à ses mines d'or et d'argent, à son commerce entre l'orient et le monde méditerranéen. Deux rois, Attale Ier et surtout Eumène II (-197 à -154) vont parer la ville de monuments prestigieux, ils font appel aux meilleurs architectes de l'époque qui s'inspirent des monuments de l'Athènes de Périclès et construisent des édifices grandioses qui émerveillent les visiteurs. La ville devient l'expression de la puissance royale, elle inscrit dans ses monuments les marques de sa souveraineté. Cet art helléniste monumental influencera fortement les artistes romains. La ville est à son apogée (période la plus brillante) au II^e siècle av JC sous le règne d'Attale II. C'est lui qui fit inventer dans ses ateliers la « pergamina », c'est-à-dire le parchemin pour répondre au blocus du papyrus par les Egyptiens qui étaient inquiets de voir la bibliothèque de Pergame (200 000 volumes) rivaliser avec celle d'Alexandrie. Pergame, c'est aussi la porte d'entrée de Rome en Orient. Attale II, faute de descendants, lègue son royaume à Rome qui en fait une tête de pont pour la conquête de toute l'Asie Mineure qui deviendra la « province d'Asie ».

<http://jibradu.free.fr/GRECEANTIQUE/ASIE%20MINEURE/PERGAME/PERGAME.php3?r1=2&r2=7&r3=0>

« Le mot grec signifie 'mariage' (et implique une union) et une 'tour fortifiée'. En tant que signe, l'église de Pergame préfigure l'église qui entra dans l'union d'un mariage avec le monde et devint une tour élevée fortifiée, équivalente au grand arbre prophétisé par le Seigneur dans la parabole du grain de moutarde (Mt.13.32-32). Lorsque Satan ne réussit pas à détruire l'église par la persécution de l'Empire romain au cours des trois premiers siècles, il changea de stratégie. Il chercha alors à corrompre l'église lorsque Constantin accueillait le christianisme comme une religion d'état, au début du quatrième siècle. Par l'encouragement de Constantin et son influence politique, une multitude d'incroyants furent baptisés dans 'l'église' et 'l'église' devint monstrueusement grande. Puisque l'église est mariée chaste, son union au monde est considérée comme une fornication spirituelle aux yeux de Dieu. » (W.Lee)

Une victoire occulte qui fut un grand désastre spirituel pour la Qéhiyllah, Pensons à l'expression : « quand le diable ne peut pas retenir, il pousse. »

« La tradition chrétienne (selon Lactance dans 'De la mort des persécuteurs et l'hagiographe de l'empereur Eusèbe de Césarée' dans sa Vie de Constantin) fait état d'une apparition de la Croix dans le ciel vue par lui-même et son armée, ainsi que d'un songe prémonitoire qui aurait annoncé à Constantin sa victoire contre Maxence au pont Milvius.



La nuit même, Jésus lui serait apparu en rêve et lui aurait montré un chrisme flamboyant dans le ciel en lui disant : « Par ce signe, tu vaincras » (In hoc signo vinces). Constantin fit alors apposer sur le labarum et sur le bouclier de ses légionnaires un chrisme, formé des deux lettres grecques Khi (X) et Rho (P), les initiales du mot Christ. Ce signe est depuis un emblème de la Chrétienté combattante, notamment dans l'Empire d'Orient. La part de légende dans cette histoire reste cependant disputée, d'autant plus que le chrisme est un signe ambigu. Constantin aurait déjà eu en 309 dans le sanctuaire gallo-romain de Grand une vision du dieu Apollon lui conférant un signe solaire de victoire [?]. En 312, l'empereur continue d'ailleurs d'adorer le Sol Invictus.



En 313, Constantin rencontre Licinius à Milan et conclut avec lui un accord de partage de l'Empire. Parmi les mesures prises en commun figure un édit de tolérance religieuse, appelé habituellement édit de Milan qui renouvelle celui pris par Galère en 311. Il ne s'agit pas formellement d'une officialisation du culte chrétien, mais plutôt de sa mise à égalité avec les autres cultes. Ainsi, les chrétiens ne sont plus victimes de discriminations, leur culte est autorisé et les biens qui leur ont été confisqués leur sont rendus.

Le problème qui divise encore les historiens est celui de la conversion de l'empereur. On pense qu'il se convertit en 312 mais son baptême, lui, ne se fait que sur son lit de mort en 337. Cette conversion est conforme à la coutume en vigueur à l'époque, les fidèles attendant le dernier moment pour recevoir le baptême afin de se faire pardonner les péchés antérieurs mais elle peut apparaître aussi comme la révélation d'un cheminement intérieur remontant à près d'un quart de siècle.

Les chrétiens ne constituent alors qu'une faible minorité des sujets de Constantin, répartis très inégalement à travers l'Empire, essentiellement en Orient et en Afrique du Nord. Constantin est un empereur païen, un monothéiste qui honore Sol Invictus mais qui s'intéresse depuis longtemps au christianisme puisqu'il finira par l'adopter comme religion personnelle en 312.

Après avoir décimé une bonne partie de sa propre famille à des fins personnelles et politiques, la progressive conversion de Constantin au christianisme s'accompagne d'une politique impériale favorable aux chrétiens, mais le paganisme n'est jamais persécuté car, pour lui, l'unité de l'empire passe avant tout. Plusieurs indices témoignent de cette évolution ambivalente : Constantin abandonne progressivement le monnayage au type de Soleil et fait fréquemment représenter sur ses monnaies des symboles chrétiens. Il reconnaît les tribunaux épiscopaux **et fait du dimanche (jour du soleil païen) un jour férié obligatoire en 321, à l'exception des travaux des champs.** L'empereur accorde également des dons en argent et en terrains à l'Église, soutenant la construction d'églises ou de grandes basiliques, comme la Basilique Saint-Jean-de-Latran, celle de Saint-Pierre de Rome, Sainte-Sophie de Constantinople ou du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

« Presque imperceptiblement, les coutumes païennes s'introduisirent dans l'Église ; la conversion nominale de l'empereur au début du IV^e siècle causa de grandes réjouissances : le monde, couvert d'un manteau de justice, entra dans le christianisme de Rome. Alors, l'œuvre de la corruption fit de rapides progrès. Le paganisme paraissait vaincu, tandis qu'il était réellement vainqueur : son esprit dirigeait à présent l'Église romaine. Des populations entières qui, malgré leur abjuration, étaient païennes par leurs mœurs, goûts, préjugés et ignorance, passèrent sous les étendards chrétiens avec leur bagage de croyances insensées et de pratiques superstitieuses. **Le christianisme à Rome adopta et intégra une grande partie du système de l'ancien culte impérial ainsi que ses fêtes qui prirent toutes des couleurs plus ou moins chrétiennes.** »

Constantin montre son désir d'assurer à tout prix, par la conciliation ou la condamnation, l'unité de l'Église qu'il considère dès ce moment comme un rouage de l'État et l'un des principaux soutiens du pouvoir, et devient, ce faisant le véritable « président de l'Église ». Au début du IV^e siècle, ce projet est contrarié par des crises dont les plus importantes sont la sécession donatiste et la crise arienne. »

http://fr.wikipedia.org/wiki/Constantin_Ier_%28empereur_romain%29

Dans le but de maintenir l'unité de l'ekklésia, et en la contrôlant, Constantin convoqua les premiers conciles¹ qui furent suivis de bien d'autres aux cours des siècles. Il y fut établi les dogmes et les fêtes tout en s'éloignant de plus en plus des textes inspirés.



Toutes les déviations et égarements de l'ekklésia ont des racines qui remontent à l'origine du 'christianisme', Jean et Paul ont déjà eu à s'y confronter, les dénoncer et les combattre.

Mais en réalité, les racines remontent à 'la nuit des temps', à Babylone.

L'esprit(s) des Nicolaïte, de Nimrod, de Balaam, de Zébabel, etc., a-t-il quitté tout ce qui se nomme 'ekklésia', ou s'y est-il profondément et durablement installé ?



¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Concile>

Il y est installé, établi, et même incrusté. Comme faisant 'partie des meubles', ils sont considérés comme 'à la maison', à demeure. Mais il est particulièrement prudent d'observer et d'être attentifs combien depuis quelques décennies le Seigneur appelle 'son Corps' à prendre conscience qu'il veut le ramener sur 'le fondement des apôtres et des prophètes'. C'est un appel à la vigilance qui est adressé à une Assemblée vivant au sein d'une localité qui en a manqué dans son histoire. A deux reprises, la citadelle de Pergamme a été conquise par ses ennemis à cause du manque de vigilance de ses habitants : jugeant leurs remparts imprenables, ils n'avaient pas pris la peine de les garder la nuit ! L'Église, elle aussi, doit veiller, sinon elle sera vaincue par surprise. Là où elle ne l'est pas encore...

**

« Le nom¹ du Seigneur évoque la personne du Seigneur. Parce que l'église s'est unie au monde, elle a commencé à dédaigner le nom du Seigneur et à nier la foi chrétienne correcte. Un nom nouveau (v.17) désigne une personne transformée. Chaque croyant transformé, qui est une pierre blanche, porte 'un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit'. Ce nom est l'interprétation de l'expérience de la personne qui a été transformée. De ce fait, elle seule connaît le sens de ce nom. » (W.Lee)

Le sujet 'nom' est important, et mérite d'être médité, voir à recevoir des révélations divine. Fait connu quelques jours avant le décès de ma mère, pour une raison qui leur a été propre, mes parents m'ont prénommé Bernard, alors qu'ils avaient prévu que ce serait Jean-Pierre, qui est celui que je ressens intérieurement depuis longtemps devoir être. Mais en plus, par prophétie, j'ai reçu comme nom spirituel pour ici bas : Amos. Le soir que je l'ai reçu, j'ai lu tout le livre du prophète Amos, sans comprendre. Aujourd'hui, je sais ! Heureux lorsque nous porterons le nom nouveau définitif, ceux qui en recevront un.

A Pergame le Seigneur dit : " *Tu retiens mon nom* ",
Et à Philadelphie : " *sans renier mon nom* ",

ישוע המשיח
Yeshua
The Messiah

La distinction existante entre ces deux mots 'retenir' et 'renier' nous fait préférer et choisir d'écrire quelque lignes concernant le 'Nom du Seigneur'² avec Pergame qui peut se lire aussi " *tu tiens ferme à mon Nom* " plutôt qu'avec Philadelphie. A Philadelphie il est clairement question de ne pas avoir renié le Seigneur contrairement à l'exemple de Pierre à la veille de la crucifixion du Sauveur, et de bien d'autres dans le cours des siècles.

Notons qu'il est ici important de retenir le nom et aussi 'tu n'as pas **renié** ma foi'.

Concernant Pergame, nous lisons plus volontiers la richesse du Nom du Seigneur. Paul avait a cœur de transmettre des richesses qu'il avait reçues concernant ce qui pour beaucoup d'humains est un mystère, et le reste aussi pour beaucoup de disciples qui se veulent satisfaits avec ce qu'ils ont de 'rudiments' de la connaissance de leur Sauveur, bien qu'ils puissent lire : " *Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide* " (Hé.5.12).



Qu'il est important ce chapitre 2 de l'Épître aux Colossiens !

Il est bien facile d'affirmer que certains textes sont pour les autres. Que le Seigneur éclaire en ce temps où il veut que son Corps fasse retour, tous et chacun qui est concerné par :

¹ Voir : Vous avez dit Yéchou ?

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_10a2156f85c4d201d0d8a55d76998669_vous-avez-dit-yeshou.pdf

² voir : Vous avez dit Yéchou ?

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_10a2156f85c4d201d0d8a55d76998669_vous-avez-dit-yeshou.pdf

"Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ " (Co.2.8). Concernant le Créateur, on emploie aujourd'hui l'expression grecque 'théologie', mot auquel il est permis d'ajouter un s, de le mettre au pluriel.

Il est riche le Nom du Seigneur au nom de qui Paul écrivait : " ² afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, ³ mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. ⁹ car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. " (Co.2)

Si l'apôtre a qualifié des 'signes prophétiques et annonciateurs' 'd'ombre des choses à venir', que l'ombre ne cache pas les arbres et la forêt pleine de richesses !

Entendre le Seigneur dire : « *Tu retiens mon nom* » est tout à la fois éloge et approbation. Car que de richesses cachées dans le Nom du Seigneur et dans celui du Père qui s'unissent en IHWH ! Aucun des surnoms dont on a affublé notre Seigneur et notre Père céleste ne permettent d'entrer, même superficiellement, et donc encore moins en profondeur, dans leur connaissance. Beaucoup disent que son/le nom est merveilleux sans le connaître, et confondent le Nom avec les 'titres' et avec les œuvres de sa grâce et de son Amour. Reconnaître les œuvres de IHWH, les Lui attribuer et en être reconnaissant, dire Merci, est déjà pas mal, reconnais-le !

IHWH

« 'Mon nom', c'est la confession du nom de Iahoua ; (Actes 5.28, 41) ma foi, c'est la fidélité envers lui. Ces paroles étaient pour l'Eglise de Pergame un admirable éloge, relevé encore par les détails qui suivent dans le texte. »

Adonaï n'est pas son nom. Adon signifie homme, adonaï peut se traduire 'seigneur', voir 'monsieur' (Mon Sieur), ce n'est pas un nom.

Une étude attentive de la Parole ne permet pas d'affirmer qu'il est interdit de prononcer le Nom de notre Créateur, Père céleste et Sauveur. Il est interdit de l'utiliser en vain ! Citons ici quelques versets tirés uniquement du premier livre des Psaumes, nous les avons déjà cités dans 'Vous avez dit Iéshou ?'. A chacun de tirer des conclusions de quelques citations :



- " *Je louerai l'Éternel à cause de sa justice, je chanterai le nom de IHWH, du Très Haut* " (7.18).

- " *Au chef des chantres. Sur la guitthith. Psaume de David. Éternel, notre Seigneur ! **Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux*** " (8.1-2).

- " *Je ferai de toi le sujet de ma joie et de mon allégresse, **je chanterai ton nom, Très Haut !*** " (9.3).

- " ***Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi. Car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Éternel !*** " (9.11).

- " *Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux ; **nous, nous invoquons le nom de IHWH, notre Elohim*** " (20.8).

- " ***Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée*** " (22.23).

- " ***Exaltez avec moi l'Éternel ! Célébrons tous son nom !*** " (34.4).

- " ***Avec toi nous renversons nos ennemis, avec ton nom nous écrasons nos adversaires*** " (44.6).

- " *Nous nous glorifions en Dieu chaque jour, et nous célébrerons à jamais **ton nom*** " (44.9).

- " ***Si nous avons oublié le nom de notre Elohim, et étendu nos mains vers un El étranger*** " (44.21).

" ***Je rappellerai ton nom dans tous les âges : Aussi les peuples te loueront éternellement et à jamais*** " (45.18).

Dans les 15 décrets promulgués contre les Juifs par les Gréco-Syriens Séleucides, au temps des Hasmonéens, nous lisons en 5 : « *Interdiction d'énoncer le Nom de Dieu*¹ ». En 12 se lit « *Interdiction d'étudier la Torah* », et en 15 « *Obligation de servir les idoles* ». Malheureusement, chez bien des Juifs comme chez la majorité des 'chrétiens' de toutes confessions et étiquettes en "ismes & iques", ces interdictions sont devenues réalités, des lois, des interdictions sans avoir besoin de les promulguer !

" 19 *Maison d'Israël, bénissez IHWH, maison d'Aaron, bénissez IHWH !*

20 *Maison de Lévi, bénissez IHWH, vous qui craignez IHWH, bénissez IHWH !*

21 *IHWH est béni de Sion, Lui qui demeure à Jérusalem. Louez Yah !* " (Ps.135, Calame & Lalou)

Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.

Ni prononcer, ni parler des Noms divins n'est sacrilège ! Ni selon ces synonymes : blasphème, hérésie, outrage, péché, profanation.



Que ton Nom soit sanctifié



Emplacement de l'autel de Satan

" Voici donc comment vous devez prier : *Voici donc comment vous devez prier :*

Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié " (Mt.6.9)

" *Il leur dit : Quand vous priez, dites :*

Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne " (Luc 11.2).

Il est évident qu'en commençant par cette phrase, le Seigneur fait référence à une des 10 Paroles :

" *Tu ne prendras point le nom de IHWH, ton Dieu, en vain ; car IHWH ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain* " (Ex.20.7)

" *Tu ne prendras point le nom de IHWH, ton Dieu, en vain ; car IHWH ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain* " (Dt.5.11).

Le *nom* de IHWH, c'est l'expression de son essence, de son être, tel qu'il s'est révélé à nous dans sa Parole, ce que démontre F.Gaillac en 3 volumes² distincts et complémentaires.

Le Seigneur, en entrant dans 'sa Passion', a prié en s'adressant au Père : " *J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole* " (Jean 17.6).

Pourrait-Il prier ainsi aujourd'hui nous concernant ?

Paul écrit au Romains : " *Dans l'Écriture, IHWH dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre* " (Ro. 9.17).

Combien de personnes-ministères sont conscientes qu'évangéliser c'est annoncer 'LE NOM' de par toute la terre. Et combien le connaissent, 'LE NOM' en sa pluralité, et sont quelque peu conscients des richesses cachées qui ne demandent qu'à être révélées ?

¹ 'La Meguila de Hanoucah, éd.Ma Tovou'.

² Je publierai ton Nom, éd.Tékhélet, 4, rue d'Aubignac, 30110 La Grand'Combe.

Sanctifier ce nom, c'est reconnaître et connaître le Créateur, l'aimer, le confesser, le craindre (respecter), l'adorer comme saint, saint, saint à l'infini ; c'est surtout l'avoir comme saint dans le cœur.

" Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion " (1Pi. 3.15-16).

Le sanctifier, c'est aussi désirer et apprendre à... le connaître au-delà des surnoms qui ne sont pas 'LE NOM' !

" Car, lorsque ses enfants verront au milieu d'eux l'œuvre de mes mains, ils sanctifieront mon nom ; ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël " (Es.29.23).

Ce verset confirme qu'il ne faut pas confondre les œuvres et 'le Nom' du Créateur, bien que les œuvres manifestent 'sa personne' suscitant reconnaissance et adoration. Mais le nom exprime, identifie 'la personne' qui mérite respect, honneur, gloire, adoration. Qui mérite que ses disciples rachetés à grand prix se séparent du péché pour marcher de progrès en progrès, de victoire en victoire jusqu'à parvenir à la ressemblance, la communion, et au-delà à l'union avec son unique Seigneur et Maître. C'est toujours avec respect, humilité et amour qu'il peut appeler son 'Bien Aimé' par 'SON NOM' sans craindre de le prononcer en vain, avec irrespect, à tort et à travers. Nous pouvons dire ici, malheureusement et heureusement, c'est une bonne chose que beaucoup d'humains, y compris qualifiés de 'chrétiens', ignorent 'LE NOM', 'SON NOM'...

Il y a de la puissance dans le nom du Seigneur

" Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux " (Jean 17.26).

Psaume 91.14 en exergue pour exemple :

Semeur *" Parce qu'il s'est attaché à moi, le Seigneur, je vais le sauver et le protéger car il me connaît "*

Bible 21 *" Puisqu'il s'est attaché à moi, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. "*

NBS *" – puisqu'il s'est épris de moi, je lui donnerai d'échapper ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. "*

Segond *" Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. "*

AELF *" Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ; je le défends, car il connaît mon nom. "*

Jérusalem *" Puisqu'il s'attache à moi, je l'affranchis, Je l'exalte puisqu'il connaît mon nom. "*

Bible Annotée *" Puisqu'il s'est attaché à moi, je le délivrerai, Je l'élèverai en un lieu sûr, puisqu'il connaît mon nom "*

Crampon *" Puisqu'il s'est attaché à moi, je le délivrerai; je le protégerai puisqu'il connaît mon nom "*

Même les 'Témoin de Jéhovah qui savent très bien que 'Jéhovah' n'est pas son nom :

Monde Nouveau *" Puisqu'il s'attache à moi, je l'affranchis, Je l'exalte puisqu'il connaît mon nom.*

"A.T.I. (Ancien Testament Interlinéaire)

"Puisque à moi il est attaché et je le libérerai je le mettrai en sécurité puisque il connaît mon nom "

Traductions juives

Calame et Lalou " *Parce qu'il s'est attaché à Moi, je le délivrerai, Je l'élèverai parce qu'il connaît Mon nom.* "

Ed.Etrog " *Car [dit le Seigneur] il m'est attaché, et je veux le sauver du danger ; je veux le grandir, parce qu'il connaît mon nom.* "

A.Chouraqi " *Oui, il s'est épris de moi, je le libère ; Je le fais culminer ; oui, il pénètre mon nom.* "

Meschonnic " Car en moi il y a eu de l'amour et je le libérerai Je le protégerai car il a su mon nom

Même les Juifs traduisent 'connaît mon nom'

Connaître le (s) nom(s) divin(s) n'est pas privilège, c'est un choix, une volonté. La réponse à une invitation !

14 à 16 Conclusion du psaume

« Dès ce moment, les paroles du psalmiste font place à celles de Dieu même.

Puisqu'il s'est attaché à moi... Il s'agit d'un attachement venant d'une confiance sans bornes et d'un amour véritable. Il y a ici correspondance entre l'action humaine et l'action divine : le croyant s'attache à Dieu, qui l'emporte hors du danger ; **il connaît le nom de Dieu, ce que l'on ne peut faire sans exalter et glorifier ce nom** ; à cause de cela, Dieu l'élève en sa haute retraite ; il invoque, Dieu exauce (verset 15). »

" 14 *Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.* 15 *Il m'invoquera, et je lui répondrai ; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai.* 16 *Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.* "

Désirons connaître 'Son Nom' épuré et dépouillé de tout artifice humain, et savoir pourquoi il est merveilleux bien au-delà des mots.

Le dire est une chose, le dire en connaissance de ses implications même partielles, en est une autre.

" *Je publierai ton nom parmi mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée* " (Ps.22.22).

Connaître son Nom de génération en génération est la réponse biblique à 'il est interdit de le prononcer'

La déclaration de IHWH

Exode 3.15 :

" *Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération.* " (Segond)

"13 *Ils me disent : « Quel est son nom ? Que leur dirai-je ? »* 14 *Elohîm dit à Moshè : « Èhiè ashèr èhiè ! - Je serai qui je serai »* Il dit : « *Ainsi diras-tu aux Benéi Israël : « Je serai, Èhiè, m'a envoyé vers vous. »* 15 *Elohîm dit encore à Moshè : « Tu diras ainsi aux Benéi Israël : 'IHWH, l'Elohîm de vos pères, l'Élohim d'Abrahâm , l'Elohim d'Is'hac et l'Elohîm de Iacob, m'a envoyé vers vous. »* Voilà mon nom en pérennité, voilà ma mémoration de cycle en cycle " (Chouraqi)

Psaumes 135.13

" *Éternel ! ton nom subsiste à toujours, Éternel ! ta mémoire dure de génération en génération.* " (Segond)

" *IHWH, ton nom, en pérennité ; IHWH, ta mémoire d'âge en âge !* " (Chouraqi)



« Avoir traduit les noms hébreux dans nos traductions est une catastrophe. Un exemple des plus probants c'est qu'on a traduit le nom de notre Seigneur. Dans les Ecritures, il s'appelle léschoua. En hébreu le son 'je' n'existe pas, le son 'u' n'existe pas. Donc, si vous abordez des Juifs en leur parlant de 'Jésus', ils ne peuvent en aucune manière reconnaître ou espérer reconnaître quelqu'un dont ils ont déjà entendu parlé. Parce que dans la 'première alliance', toutes les fois que l'histoire d'Israël est rapportée, et que Dieu les a sauvés, le mot 'léschoua' est utilisé, parce que le mot 'léschoua' veut dire 'Salut'. Donc, ça veut dire que toutes les fois qu'ils lisent leur histoire dans la 'première alliance', ils prononcent son nom. Donc, si nous venons en leur parlant de Jésus, ils disent : « ah, mais c'est le dieu des Catholiques », vous comprenez ? Et je vous donnerai encore plus de précisions pour que vous sachiez qu'il s'appelle léschoua. Supposons qu'il y ait parmi nous quelqu'un qui s'appelle monsieur ou madame Blanc. Et brutalement, pour x raison, ce monsieur ou cette dame doit aller en Angleterre. Vous pensez qu'on va les appeler monsieur ou madame white ? Et bien non, ils s'appelleront toujours monsieur ou madame Blanc. Il devrait en être de même pour notre Seigneur : il s'appelle léschoua ! Et j'ai un ardent désir que vous l'appeliez par son Nom. Comme cela tout le monde (juif) saura de qui l'on parle.

Dans le même ordre d'idée, on m'a demandé tout à l'heure pourquoi j'essaie qu'on m'appelle Eliab ? Alors c'est très simple. Mon précédent nom que certains d'entre vous connaissent signifie 'boiteux'. Et j'ai été pendant des années un vrai 'canard boiteux', avec des souffrances terribles, et une nuit où je n'arrivais pas à dormir, je suppliais le Seigneur de m'accorder un peu de repos, j'ai eu, comme une voix, qui disait : « je dois changer ton nom ». Au même instant, Eliab s'est imposé à mon esprit, et vous savez pourquoi ? C'était le prénom de mon grand père ; donc, j'ai accepté immédiatement cette proposition, et c'est la raison pour laquelle vous trouvez maintenant dans nos lettres de nouvelles, ma signature Eliab. Mais aujourd'hui, je ne boite plus, parce que, ben voilà, entre temps la situation est devenue tellement difficile, et qu'il y a eu un concours de circonstances qui a fait que j'ai consulté. Et quand on a vu des radios qui dataient de quatre ans, la chirurgien que je voyais m'a dit : « ah, mon pauvre monsieur, vous devez être opéré immédiatement. » Chose qui a été faite quelques semaines après et depuis je ne boite plus. Donc c'était pour conclure, et dans tout cela, nous avons vu aussi la gloire du Seigneur. »

(Eliab Cusin)

Le dimanche 16 juin 2013, l'émission juive 'La Source de Vie' diffusée sur France2 présente un reportage sur la possibilité que les 'Dans Yakoubas' de Côte d'Ivoire sont des descendants de la tribu israélite danite. David Szerman, réalisateur, dans sa conclusion, dit : « Nous avons ici un peuple qui s'appelle Dan, fils de Yékuba, qui croit dans un Dieu unique qui s'appelle **YHWH**, mais nous n'avons pas le droit de prononcer son nom, et le jour sacré est le samedi... ». Avec surprise nous l'avons entendu prononcer 'le Nom' comme nous le prononçons nous-mêmes ; preuve comme quoi la prononciation du Nom n'est pas une vraie inconnue !

**

« À présent que nous avons lu ceci, je vous pose une question et attends une réponse logique : Lequel des deux, Satan ou Yahweh, peut se moquer de la façon dont vous l'appellez ? La réponse est que Satan se moque de la façon dont vous l'appellez ! C'est pour cela qu'il a trompé les gens et qu'il les a amenés à prononcer les noms d'autres déités¹. Pourquoi ? Parce que Satan représente tous ces noms !

Il a saturé ce monde de nombreux noms et titres païens (sataniques) si bien que la plupart des gens, y compris les croyants, doivent les prononcer afin de pouvoir fonctionner dans ce monde. Nombreux sont ceux qui diront que Yahweh se moque de la façon dont nous l'appelons, ils n'ont donc pas le moindre scrupule à utiliser et à prononcer des noms et des titres païens.

¹ A la place de celui du Créateur.

Satan a fait en sorte qu'ils deviennent partie intégrante de notre vocabulaire, et ce faisant, il s'est assuré que ces noms seraient bel et bien utilisés.

Dans le cadre de cette étude, permettez-moi de vous en donner quelques-uns que vous reconnaîtrez sans aucun doute.

Avez-vous déjà entendu parler du vaisseau spatial Apollo 13 ? C'est le cas pour la plupart des gens. Saviez-vous qu'Apollo [Apollon en français, NdT] est en fait un dieu païen ? C'est le dieu de la Lumière, de la Médecine et de la Poésie.

Qu'en est-il des mots (ou noms) Mercure, Pluton, Mars, Cupidon, Neptune, Astarté, Nike et Zeus¹ ? Ce sont tous des dieux païens et par conséquent ils représentent tous Satan !

Vous comprenez ?

Pourquoi les gens ne disent-ils pas « Je parle le français » quand il s'agit de prononcer ces noms ?

Après tout, ce n'est pas comme cela que l'on prononce en français.

Mais ce sont les prononciations exactes ! Réalisez-vous que vous avez entendu ces noms depuis votre enfance et que ce sont aussi des termes familiers pour vos enfants ?

Réalisez-vous que dans de nombreuses églises, bien que connaissant les vrais noms du Père et du Fils, les ministres ne les enseignent pas à leurs congrégations ?

Pourquoi se fait-il que lorsque vous dites à ces personnes que la prononciation du mot Satan n'est pas bien différente entre l'hébreu et le français, elles ignorent ce fait ?

Ce n'est pas un problème pour ces personnes de prononcer le nom de Satan pratiquement de la même façon qu'il était prononcé à l'origine, mais ils regimbent pour prononcer le nom de notre Père et le nom salvateur de son Fils, le seul nom par lequel le salut est accordé.

On peut toujours dire que ces noms païens font partie de la mythologie !

Dans notre raisonnement logique, nous devons nous rappeler que c'est NOUS qui avons placé ces noms dans la mythologie.

À un moment bien précis, ces noms faisaient partie d'une vraie religion. Pendant des siècles, ce fut les noms que les gens adoraient.

Logiquement, nous pouvons estimer que c'est Satan qui a tout fait pour que ces noms soient encore utilisés dans son système parce qu'il les représente tous.

Yahweh sait que Satan a beaucoup de noms et c'est la raison pour laquelle Il nous ordonne de l'appeler par son seul et unique nom.

Réfléchissez-y, quelle est la chose la plus déroutante :

Avoir plusieurs noms ou avoir un seul nom ?

(Veuillez lire 1Co.14.33 où il est écrit : " Car Yahweh n'est pas un Elohim de désordre ")

Satan est l'auteur de la confusion, c'est pourquoi il a changé les mois et les jours de la semaine qui étaient auparavant numérotés, et qui ont à présent des noms païens, s'assurant ainsi que même les croyants à l'heure actuelle ne peuvent faire autrement que de les utiliser.

En tant qu'enfant, il serait plus facile d'apprendre les jours et les mois de l'année s'ils étaient numérotés, plutôt que de leur donner un nom et d'apprendre leur ordre ! (Extrait)

<http://amouragape.revolublog.com/babylone-la-grande-influence-paienne-a60487465>

Quand Dieu rappelle, attire l'attention, il sera bon d'écouter, autant que pour Israël lorsque IHWH disait 'Sh'ma Israël'

Changer les temps et la Loi, les fêtes, déplacer les dates, et derrière, pratiquer l'idolâtrie établie et imposée par l'église apostate influencée par des dits 'Pères de l'Eglises' formés et aussi bien déformés par la philosophie, la rhétorique² et la culture grecques, avec 'la bénédiction de plusieurs papes' et l'officialisation par l'empereur Constantin concernant les premières déviations, comme déplacer le 'Shabbat' du samedi au dimanche sans justification biblique, mais dans un esprit antisémite. Aussi oublier, déformer, ignorer 'Son Nom'.

¹ Zeus et Jupiter sont à l'origine du mot dieu en français.

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique>

Remarque

Une parole du Seigneur est souvent prononcée par des 'chrétiens' sans être conscients de sa portée. Lorsque Iéschoua, en Matthieu 7, ce qui permet de placer cette parole au début de son ministère, donc déjà comme avertissement, il parlait bien de son Nom, et non des surnoms ou sobriquets qui lui seront attribués. Heureusement que notre Maître veut bien compatir à nos limites et faiblesses et répondre quand nos pensées et notre regard spirituel se tournent vers lui. Mais attention quand même, lorsqu'il attire notre attention, c'est un avertissement, un appel au sérieux ! Car s'il nous disait à nous : 'J'ai voulu te révéler MON NOM, mais tu n'as pas voulu écouter...

" 22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? 23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité" (Mt.7)

Dans nos engagements, nos actions, le Seigneur est-il impliqué, ou n'est-il pas impliqué ? En est-il à l'origine, ou n'en est-il pas à l'origine ?

Œuvrons-nous avec le feu du Souffle de IHWH, ou avec un feu étranger, comme Nadab et Abihu¹ ?

" 13 Moshè dit à l'Elohîms : « Voici, moi-même, je viens vers les Benéi Israël, je leur dis : 'L'Elohîms de vos pères m'a envoyé vers vous.' Ils me disent : 'Quel est son nom ?' Que leur dirai-je ? » 14 Elohîms dit à Moshè : « Èhiè ashèr èhiè ! Je serai qui je serai ». Il dit : « Ainsi diras-tu aux Benéi Israël : 'Je serai, Èhiè, m'a envoyé vers vous.' » 15 Elohîms dit encore à Moshè : « Tu diras ainsi aux Benéi Israël : 'IHVH-Adonäi, l'Elohîms de vos pères, l'Elohîms d'Abrahâm, l'Elohîms d'Is'hac et l'Elohîms de Ia'acob, m'a envoyé vers vous.' Voilà mon nom en pérennité, voilà ma mémoration de cycle en cycle. " (Ex.3)

« En grec, Antipas² signifie 'contre tout'. Antipas, un témoin fidèle du Seigneur, tint ferme contre tout ce que l'église mondaine avait apportée et pratiquait. De ce fait, il devint un martyr du Seigneur. En grec, le mot pour martyr est le même que celui pour témoin³. Antipas, en tant qu'anti-témoin, porta un anti-témoignage contre tout ce qui déviait du témoignage de Jésus. Ce fut probablement à travers son anti-témoignage qu'en son temps, l'église de Pergame tenait encore fermement au nom du Seigneur et ne niait pas la foi chrétienne correcte. » (W.Lee)

Il gênait, dérangeait Antipas. Pour avoir la tranquillité, qu'il soit éliminé comme bien des prophètes du passé qui sont pourtant reconnus aujourd'hui. Si aujourd'hui, il n'est plus aussi simple d'éliminer les 'porte parole' du Seigneur, il est toujours possible de les tuer avec la langue, comme Jérémie ; et ça fonctionne toujours !

La persécution peut tout autant venir par les gens de l'intérieur que de l'extérieur.

Une façon de se séparer négativement ! Eliminer les témoins 'porte parole' suscités, instruits et envoyés par le Seigneur ; quitte à...

Dans la pensée du nom déformé du Sauveur, nous pouvons aussi dire que lorsque nous célébrons la Sainte Cène⁴, nous nous 'nourrissons' de notre Sauveur, tout comme par la lecture et la méditation de la Parole, et aussi par la prière. De quoi susciter des distinctions entre Disciples de Iashoua, pour ne pas parler de séparation.



¹ Voir p.11 http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_7d0510d4d5a852baecf4f65bb54428e6_volume-1-la-sainte-cene.pdf

² Ce peut être un nom codé représentant plusieurs personnes.

³ De la même racine.

⁴ Voir : Idées, Idoles & Traditions, Volume 1 : La Sainte Cène

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_7d0510d4d5a852baecf4f65bb54428e6_volume-1-la-sainte-cene.pdf

Le Sauveur, Agneau divin sans péché, s'est offert à ses disciples en rompant et leur partageant du Pain pascal **sans levain**, car il le est symbole du péché. Pour beaucoup, cela est difficile à comprendre. Et aussi que le vin ne pouvait être que rouge...

Que des Juifs qui ont influencé tous les autres, pour des raisons humaines de sainteté et de crainte de déshonorer IHWH, aient décidé de ne plus prononcer le Nom, jusqu'à appeler le Créateur par 'Le Nom', ne justifie pas de les suivre. En cela, ce n'est pas des Grecs qui sont à l'origine de la dite 'perte de la connaissance de la prononciation du Nom'. Mais quand il faut s'écarter de la Lumière et de la Vérité, il y en a qui sont toujours, des Juifs et des non Juifs, pour suivre et entraîner à leur tour...

" Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Iashoua, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père " (Co.3.16-17).

« SI VOUS ENTENDEZ SA VOIX ... (Hé.3.1-11)

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, ne vous obstinez pas » (7-8, NBS). Cette parole, à nouveau reprise d'un psaume (Ps 95.7), résonne à plusieurs reprises dans les chapitres 3 et 4 (3.7 et 15 ; 4.7). Elle évoque la révolte du peuple d'Israël dans le désert, et notamment l'épisode des eaux de Mériba (Nb 20). Dieu parle, il agit même par des signes extraordinaires, mais le peuple refuse de placer véritablement sa foi en lui. Au lieu de l'écouter, il s'obstine et met Dieu à l'épreuve, car en fin de compte, ils doutent de lui.

À combien plus forte raison cette exclamation devient-elle vraie et forte lorsqu'il est question de son Fils, signe par excellence de la présence de Dieu parmi les hommes ... qui continuent de douter !

La voix de Dieu

Entendre la voix de Dieu, ce n'est pas avant tout admirer ses actions extraordinaires, comme le miracle des eaux de Mériba. Écouter la voix de Dieu, c'est d'abord croire que, grâce à son sacrifice, Jésus est le bâtisseur de ma vie, de ma maison (6). Cette distinction est difficile à faire et elle touche les aspects les plus intimes de ma foi. De plus, elle ne signifie pas une exclusion des miracles, loin de là (Héb.2-4).

Obstacles à la voix de Dieu

D'autres obstacles peuvent survenir. Le début de ce chapitre concerne les convictions profondes. Comment des Juifs du 1^{er} siècle peuvent-ils comprendre, en fait, que Jésus précède Moïse, sans que ce dernier soit effacé ? La réponse n'a rien d'évident !

Essayons un peu d'imaginer le « tsunami convictionnel » qu'ils ont dû affronter !

Et pourtant, ils sont amenés à se positionner, comme nous.

Prière

Mon Père, montre-moi les convictions que je dois revisiter, voire peut-être changer, pour grandir dans ma relation avec toi. » (David Rossé, Le Guide 3/2013

**

« Balaam était un prophète des nations¹ qui, pour un salaire, entraînait le peuple de Dieu à commettre la fornication et l'idolâtrie (Nb.25.1-3 ; 31.16). Dans l'église mondaine, certains commencèrent à enseigner de telles choses.

L'idolâtrie conduit toujours à la fornication (Nb.25.1-3 ; Ac.15.29). Lorsque l'église mondaine méprisa le nom, la personne du Seigneur, elle se tourna vers l'idolâtrie, qui conduisit bientôt à la fornication.

¹ Non Juif



L'église mondaine et dégradée professe non seulement l'enseignement de Balaam, mais aussi celui des Nicolaites¹. L'enseignement de Balaam distrait les croyants de la personne de Christ vers l'idolâtrie et de la jouissance de Christ vers la fornication spirituelle, tandis que l'enseignement des Nicolaites détruit la fonction des croyants en tant que membres du Corps de Christ, annulant par là même le corps de Christ en tant que Son expression. Le premier enseignement méprise la Tête, et le second détruit le Corps. C'est là ce que l'ennemi à l'intention d'obtenir subtilement à travers tout enseignement religieux.

Dans l'église d'Ephèse, on ne trouvait que les œuvres des Nicolaites (v.6), tandis que dans l'église de Pergame, leurs œuvres avaient changé pour devenir un enseignement. Tout d'abord, les Nicolaites pratiquèrent dans l'église initiale, puis ils l'enseignèrent dans l'église dégradée. Aujourd'hui, dans le catholicisme et le protestantisme², cette hiérarchie, cette hiérarchie nicolaïtes occupe une place de choix tant dans la pratique que dans l'enseignement. » (W.Lee)

Nous pouvons aussi remarquer que ces deux 'groupements' ne possèdent pas l'exclusivité de 'l'ordre hiérarchique' pyramidal. Aussi que bien des 'convertis' devenus 'pasteurs' dans des assemblées évangéliques sont sortis de ses organisations sans que 'les esprits' de ses organisations ne soient entièrement sortis d'eux, de leurs pensées et conceptions et pratiques.

Voici pourtant déjà bientôt vingt siècles que qéhiyllah et ekklésia sont averties !

Un important personnage biblique a eu bien 'du fils à retordre', à faire face à la culture de Nimrod et des Nicolaites. Précisons que le texte original ne dit pas de Nimrod en Genèse 10.9 qu'il : 'fut un vaillant chasseur devant l'Éternel' mais 'face à IHWH'. Des commentaires juifs précisent qu'il ne s'agissait pas de chasse d'animaux, mais que Nimrod était un chasseur, un voleur d'âme ; il œuvre à détourner les humains de leur Créateur. Nous pouvons donc comprendre pourquoi, sous des apparences plus modernes, 'l'esprit de Nimrod' est toujours actif dans le monde, assemblées chrétiennes comprises.

Abram/Abraham est Hébreu, terme qui nous est présenté généralement, à juste titre, comme signifiant voyageur. Mais il a aussi une autre signification concernant le père Abram', bien avant d'être centenaire : celui qui est en marge des autres ; qui marche à contre courant de la culture ambiante. Cette caractéristique d'Abram, déjà bien avant de devenir Abraham, nous interpelle-t-elle ? Et aussi nous encourage-t-elle ?



Lorsque IHWH appela Abram, nous lisons généralement qu'il lui a dit " *Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai* " (Ge.12.1). La traduction plus précise de 'lèk-léka (lire 'lère-léra'), est "va vers toi", dans le sens de : deviens ce que tu es appelé à être. Pour le devenir, Abram devait se rendre où IHWH le voulait. Il est parti vers lui-même, même si au début il était plus accompagné qu'il n'aurait dû, par respect de 'bonnes traditions' et de son père, ce qui l'a retardé à Hâran. 'Sortez du milieu d'elle' ; concernant Abram, il devait sortir de Babylone tout à la foi au sens réel et figuré.

Il est intéressant de considérer que l'Éternel a donné le même ordre à plusieurs occasions :

" Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel ! " (Es.52.11).

" Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Éternel ! " (Jé.51.45).

¹ Volume 4 : Débusquons encore ! p.4 à 8 http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_686097_volume-4-debusquons-encore.pdf

² Ils ne sont pas seuls.

" Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux " (Ap.18.4). Abram a quitté Babylone, la ville idolâtre, satanique, la cité dont les hommes étaient eux-mêmes les initiateurs, les concepteurs et les bâtisseurs en opposition, et même en provocation envers Celui qui siège dans les cieux. Il est de toute évidence que l'esprit de Babylone agit aujourd'hui dans le monde. Nous nous permettons même de comprendre que si notre Seigneur veut, en ce temps de la fin de l'ère actuelle, ramener les siens au fondement des apôtres et des prophètes, l'adversaire ramène ce monde profondément dans la culture babylonienne. Il agit même dans l'église en l'incitant à ne pas se satisfaire de l'unique boussole divine, la Bible¹. A l'image des Rabbins, les chrétiens deviennent de plus en plus des gens des notes, commentaires, des commentaires des commentaires. Nous ne contestons nullement l'utilité des commentaires, nous serions bien 'mal placés' pour cela, mais soyons premièrement à l'écoute de Celui qui parle, souffle d'en haut. Parmi les nouvelles boussoles, nous pouvons citer²: les cultures (tout le monde le fait) ; les traditions (on a toujours fait ainsi) ; la raison (ça semble logique) ; les émotions (ça paraît juste, pourquoi changer) ?

Réponse de Iéshoua :

" Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition " (Mt.15.6).

A méditer !

" C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus " (Ap.14.12).

**

« Pergame, (ville de Galien³) avait un célèbre sanctuaire d'Esculape⁴. Le serpent était le signe symbolique du dieu de la médecine ; c'est ce qui aurait amené les chrétiens à appeler son temple trône de Satan. On donne de ce nom une explication plus plausible encore. En 29 avant Jésus-Christ, un temple avait été élevé à Pergame et consacré à l'empereur et à la déesse Rome. Le culte des empereurs était



odieux aux chrétiens, qui attirèrent sur eux de terribles persécutions en refusant de rendre au souverain des hommages blasphématoires. Il est probable que le trône de Satan était ce temple de Pergame, d'autant plus que la persécution était attribuée à Satan. » (Bible Annotée)

A voir utilement⁵ :



<http://topchretien.jesus.net/toptv/view/2684/david-hathaway-le-viol-de-leurope.html>

¹ Les Pasteurs protestants qui ne protestent plus, d'Alsace Moselle, annonçaient une rencontre pour décider s'ils pouvaient 'bénir' les mariages homosexuels...

² D'après Patric Fontaine.

³ http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Galien

⁴ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ascl%C3%A9pios> ; <http://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/esculape.htm>

⁵ Voir : Idées, Idoles & Traditions, Volume 4 : Débusquons encore ! P.71-72

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_686097_volume-4-debusquons-encore.pdf

Bien évidemment, avec cette vidéo nous ne sommes pas dans un domaine doctrinal, mais de faits et de réflexions. Il n'est pas surprenant que des théologiens et associés qui 'baignent' dans la culture et la philosophie grecques se manifestent en contestataires ; mais nous sommes bien en Europe, mère des 'républiques démocratiques' dans lesquels tous ne sont pas égaux aux mêmes niveaux ; continent de naissance de mythologies et philosophies, donc de tout ce qu'elles ont engendré. Aussi de la laïcité qui s'impose de plus en plus violemment, même comme religion¹ dite républicaine; malgré son origine protestante entre 1870-1880 ; et nous pouvons nous attendre qu'elle devienne dictatoriale, c'est même déjà en cours. Ces racines antiques ont engendré des erreurs 'polluant' certaines doctrines et pratiques dites chrétiennes, imprégnées de substances étrangères à l'Évangile, et à toute l'Écriture.

« L'Église de Pergame avec les enseignements de Balaam et des Nicolaites, qui continuent dans l'église apostate. Des églises enseignent elles-mêmes en sorte que leurs 'fidèles' écoutent ce qu'elles disent plutôt que la Parole sainte de Dieu. Leurs adhérents sont tous drogués par son enseignement religieux hérétique et ne se préoccupent donc pas de Christ en tant que leur vie et approvisionnement de vie, qui est indiqué par l'arbre de vie et la manne cachée, qui furent promis par le Seigneur aux églises à Ephèse et à Pergame (v.7, 17) » (Adapté de W.Lee)

De la manne cachée ? Rappelons qu'il ne faut pas confondre aller 'au-delà' et 'en profondeur' dans la Parole. Ses dimensions sont aussi illimitées que l'Amour de notre père céleste : " *14 A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, 15 duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, 16 afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, 17 en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, 18 vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, 19 et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. "* (Eph.3)

Quelle profondeur ces paroles ? Nous pouvons être tentés de poser la question : qui peut les vivre ? Mais si la vraie question était : qui veut les vivre ?

Car :

*" 1 Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, 2 afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, 3 **mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.** 4 **Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants.** "* (Col.2)

On peut être sincèrement dans l'erreur. Mais quelle responsabilité ont les enseignants !

Prenons exemple sur Asaph : " *Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, 17 jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu "* (Ps.73.16).

Vivre en Disciple par et dans le Souffle divin n'est pas qu'une question de puissance et de miracles, ni d'Évangile de la prospérité, mais d'abord une question de 'cœur à cœur', pas seulement de connaissance de rencontre, de fréquentations, mais d'union, plus que de relation.

Méditons :

" 1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5 La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. " (Jean 1)

¹ <http://www.michelledastier.com/vincent-peillon-avoue-quil-veut-tuer-le-catholicisme-version-complete/>

Et son écho :

" 1 Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de vie, - 2 car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, - 3 ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. 4 Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite. 5 La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. 6 **Si** nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. 7 Mais **si** nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. 8 **Si** nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. 9 **Si** nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. 10 **Si** nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous " (1Jean 1).

N'oublions pas les 'si' de la Parole ! Ne vivons pas comme s'ils n'existaient pas.

De ses profondeurs, ne laissons pas Satan nous aveugler, nous distraire, nous égarer, nous séduire en quoi que ce soit ; nous tenir éloigner de la connaissance de IHWH notre Créateur.

"Repens-toi donc ; sinon, je viens à toi promptement et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche". « Cette menace concerne les Nicolaites et ceux qui sont désignés au verset 14. L'Église en entier devait se repentir) à cause d'eux et avec eux. Sans cela, le Seigneur annonce un jugement qui sera exécuté par l'épée de sa bouche, c'est-à-dire par sa Parole toute-puissante, cette même Parole qui fait vivre et qui fait mourir. (Esäie 11.4) » (B.A.)



« La séduction que va subir Pergame est subtile et a pour objectif de l'induire en erreur. Le seul rempart pour s'en préserver est la parole de Dieu. Parole qui deviendra condamnation pour la Pergame des compromis.



Pergame est l'Eglise des compromis et de la collaboration entre le politique et le religieux où de fausses doctrines sont tolérées qui pervertissent la pensée. Petit à petit la Parole de Dieu, au lieu d'être la référence, devient une parole que l'on adapte aux circonstances et dont on s'éloigne sans s'en rendre compte.

On adorait le dieu soleil le dimanche et Dieu le samedi et peu à peu le dimanche est devenu « le jour du Seigneur ». Cette infidélité avec beaucoup d'autres font de Pergame l'Eglise des noces transgressées comme semble l'indiquer son nom. C'est la modèle même

d'une Eglise de dérive et de séduction où tout chrétien peut se laisser entraîner peu à peu loin de la Parole de Dieu. » (J.Paul Lagarde)

Tyatire (2.18-29)

Ce qui mérite l'approbation : l'amour, la foi, le service

Ce qui mérite le reproche : l'immoralité

Recommandation : se repentir, revenir

Le mot grec signifie 'sacrifice de parfum incessant' ; le 'sacrifice permanent de l'église' est bien éloigné de la vérité évangélique. En disant sur la Croix : 'fait, accompli'¹, le Seigneur signifie que les prophéties et les sacrifices préfiguratifs de la Croix, sa part, sont accomplis.

La repentance et l'œuvre de la sanctification nous appartiennent, même si nous ne pouvons pas l'accomplir seul, car " *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire*" (Jean 15.5).

Voir : Métañoïa p.58-59 ; Sanctification p.62ss ; Vous avez dit Messianisme ?

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_a45e73_vous-avez-dit-messianisme.pdf



En ce présentant : " *Voici ce que dit le Fils de Dieu* ", le Seigneur spécifie bien que Marie n'est pas 'mère de Dieu', et que nul n'a besoin de l'avoir comme intermédiaire, elle qui est mortelle. Un problème, on dit lui connaître plusieurs sépultures...

Nous pourrions bien accepter l'expression 'mère de notre Seigneur Iéshoua, fils de Dieu'. Mais cela suscite une autre précision, car il serait plus juste de dire 'Elohim-Fils' que (Fils de Dieu. Voir :

Lui, Nous, Moi-je http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_09b2e746cda21dd4eb0ba3f999e04850_lui-nous-moi-je.pdf

Vous avez dit Messianisme ? p.80ss http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_a45e73_vous-avez-dit-messianisme.pdf

Vous avez dit Yéchou ?

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_10a2156f85c4d201d0d8a55d76998669_vous-avez-dit-yeshou.pdf

Suivons le conseil de Marie :

" *Faites ce qu'il vous dira* " (Jean 2.5)

**

« Litt.ses yeux. En disciplinant l'église mondaine, l'église de Pergame, le Seigneur fait référence à Lui-même comme Celui qui a l'épée à double tranchant. En disciplinant l'église apostate, l'église de Tyatire, Il fait référence à Lui-même comme Celui dont les yeux sont comme une flamme de feu et les pieds comme de l'airain brillant. L'église mondaine a besoin de la discipline de Sa parole qui frappe et qui tue, tandis que l'église apostate a besoin du jugement de Ses yeux qui sondent et de Ses pieds qui foulent. L'église apostate comprend de nombreuses œuvres et de nombreux services. Les œuvres qu'elle accomplira vers la fin seront plus nombreuses que par le passé » (W.Lee)

Nos œuvres sont-elles accomplies avec foi et fidélité, selon la volonté, le plan, les moyens, et par le Saint Souffle du Maître, et à sa seule gloire ; et non selon l'esprit humaniste ou/et idéologique, religieux avec des liturgies, programmes, techniques (manipulations) et plannings humains ?

**

On en parle beaucoup de 'l'esprit de Jézabel' ! Qui n'a jamais entendu dire : « *elle a l'esprit de Jézabel* » ? A croire qu'elles sont bien nombreuses les 'Jézabel'. Et en plus, certaines femmes qualifiées de 'Jézabel' en dénoncent d'autres comme possédant cet esprit. Mais n'est-ce que des femmes qui peuvent être qualifiées de Jézabel, pas d'hommes ?

¹ Le mot 'tout' ajouté par des traducteurs n'est pas d'origine, n'est pas biblique. Qu'il soit prononcé et répété à longueur d'année ne change rien à la vérité.

Elle n'était pas ce que nous appelons une 'maîtresse femme', une femme de valeur, de capacité, même capable de décisions, réfléchies et justes, voir saines et saintes. Jézabel dont fait de toute évidence usage comme image, référence, Jean ; elle était dominatrice, orgueilleuse, violente. Son histoire se lit à partir de 1Rois 16.31 à 21.25, et 2Rois 9.

D'origine sidonienne, elle adorait Melquart, le Baal tyrien, et luttait contre le culte de IHWH, ne tolérant pas d'autre religion que la sienne.

« ³⁰ Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. ³¹ Et comme si c'eût été pour lui peu de choses de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui. ³² Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie, ³³ et il fit une idole d'Astarté. Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël. ³⁴ De son temps, Hiel de Béthel bâtit Jéricho ; il en jeta les fondements au prix d'Abiram, son premier-né, et il en posa les portes aux prix de Segub, son plus jeune fils, selon la parole que l'Éternel avait dite par Josué, fils de Nun " (1Rois16).

Jézabel apparue en Israël en un temps de grande déchéance spirituelle, d'éloignement de IHWH et de ses commandements. Pourtant, a vécu en ce temps le prophète Elie qui eut à accomplir un ministère très ardu, comme généralement tous les prophètes, ce qui fit dire au Seigneur :

" Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes " (Mt.23.29).

" Malheur à vous ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, que vos pères ont tués. Vous rendez donc témoignage aux œuvres de vos pères, et vous les approuvez ; car eux, ils ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux " (Luc 11.47-48).

Il a dit aussi :

" Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison " (Mt.13.57).

" Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison " (Marc 6.4).

" Mais, ajouta-t-il, je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie " (Luc 4.24).

" ...car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie " (Jean 4.44).

C'est surtout les chefs religieux qui s'opposèrent au Seigneur, en influençant et entraînant la foule. La manipulation mentale existait déjà ! Pourtant, malgré cela : " Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète " (Jean 7.40).

" Et il y eut division parmi eux. Ils dirent encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète " (Jean 9.17).

" Quoi ? leur dit-il. – Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple " (Luc 24.19).



" Seigneur, lui dit la femme (samaritaine), je vois que tu es prophète " (Jean 4.19).

Malheureusement, il n'y a rien de nouveau sous le soleil¹, nos gouvernants s'entêtent à s'opposer aux lois divines, même à provoquer le Créateur, comme Sédécias :

" Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, son Dieu ; et il ne s'humilia point devant Jérémie, le prophète, qui lui parlait de la part de l'Éternel " (2Chr.36.12).

Nous pouvons comprendre le soupir interrogatif d'Ésaïe :

" ...afin que s'accomplît la parole qu'Ésaïe, le prophète, a prononcée :

Seigneur, qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? " (Jean 12.38).

Recevons-nous et écoutons-nous les Envoyés du Seigneur ?

Bien que toute parole inspirée par le Souffle divin peut être considérée comme prophétique, dans le sens que 'prophétiser' signifie 'parler de la part de Elohim (Dieu). Un prophète parle de la part de IHWH avec l'autorité de IHWH sans être reconnu. Mais ne confondons pas 'parole prophétique' et 'parole de connaissance', appelée aussi parole de science, (science est synonyme de connaissance) ; elle concerne le temps présent. Nous pouvons considérer que la parole de connaissance, tout en parlant de la part de IHWH transmet une information, une directive, une exhortation, des reproches et des encouragements, comme nous en trouvons dans ces sept lettres. Elles peuvent susciter des réactions, des acceptations ou/et des refus, des rejets, des divisions, **des séparations**. A chacun sa et ses responsabilité(s).

La parole prophétique peut être considérée plus largement, à d'autres niveaux, et peut faire l'objet d'un sujet d'étude pour elle-même.

Jézabel s'est établie en dominatrice de son époux, s'est imposée comme autorité et a usurpé le sceaux du roi. Elle a rédigé et fait exécuter ses propres directives en imposant sa volonté. Nous pouvons comprendre pourquoi elle est donnée en exemple négatif, représentante de tous ceux qui se prétendent injustement, sans autorisation et autorité divine, tout en se positionnant comme représentants du 'Maître de l'univers', parlant, décrétant, imposant en son Nom. Il y a des femmes et... beaucoup d'hommes !

Résister, rester fidèle face à la séduction et/ou la violence, n'est pas une sinécure.² Ni une cure !

Toutes les Assemblées ont des ennemis extérieurs. A Thyatire, et généralement depuis, des ennemis sont trop souvent à l'intérieur ; infiltrés, mais aussi invités, reçus, acceptés par manque de discernement et d'écoute du Souffle divin, et de connaissance de la Parole. Les esprits gnostiques, religieux et humanismes, idéologiques, y sont pour beaucoup. La 'cause de l'unité' à tout prix et n'importe quel prix est de plus en plus présente, pressante. Ces esprits portés par des personnes font entrer, s'installer et se développer le paganisme, et même l'occultisme. L'adoration et le service se décalent, sur la dite 'mère de Dieu', que nous pouvons appeler 'reine du ciel', et vers d'autres sujets et objets.



" Les enfants ramassent du bois, Les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte, pour préparer des gâteaux à la reine du ciel, et pour faire des libations à d'autres dieux, afin de m'irriter " (Jé.7.18).

¹ *" Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil "* (Ec.1.9).

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sin%C3%A9cure>



" Nous ne t'obéirons en rien de ce que tu nous as dit au nom de l'Éternel. Mais nous voulons agir comme l'a déclaré notre bouche, offrir de l'encens à la reine du ciel, et lui faire des libations, comme nous l'avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos chefs, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Alors nous avions du pain pour nous rassasier, nous étions heureux, et nous n'éprouvions point de malheur. Et depuis que nous avons cessé d'offrir de l'encens à la reine du ciel et de lui faire des libations, nous avons manqué de tout, et nous avons été consumés par l'épée et par la famine... D'ailleurs, lorsque nous offrons de l'encens à la reine du ciel et que nous lui faisons des libations, est-ce

sans la volonté de nos maris que nous lui préparons des gâteaux pour l'honorer et que nous lui faisons des libations ? " (Jé.44.16-19).

Il vaudrait la peine de s'arrêter sur ces versets qu'il faut placer dans leur contexte qui se passe en Egypte, pays dont IHHW avait dit à son peuple " ...car l'Éternel vous a dit : Vous ne retournerez plus par ce chemin-là " (Dt.17.16).

Le contexte mérite la lecture complète du chapitre, nous laissons chaque lecteur se reporter à sa Bible personnelle et à lire Jérémie 44.

Que le peuple, en tout ou en partie, se retrouve en Egypte ne pouvait être que la conséquence de désobéissance et de péché. IHHW avait même averti :

" Et l'Éternel te ramènera sur des navires en Égypte, et tu feras ce chemin dont je t'avais dit : Tu ne le reverras plus ! Là, vous vous offrirez en vente à vos ennemis, comme esclaves et comme servantes ; et il n'y aura personne pour vous acheter " (Dt 28.68).

" Pourquoi tant d'empressement à changer ton chemin ? C'est de l'Égypte que viendra ta honte, comme elle est venue de l'Assyrie " (Jé.2.36).

" Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte, jusqu'à ce jour, Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, Je les ai envoyés chaque jour, dès le matin " (Jé.7.25).

Notons en passant qu'en Jérémie 9.26 il est déjà question de cœur incirconcis : *" Car toutes les nations sont incirconcises, et toute la maison d'Israël a le cœur incirconcis ".*

L'autosuggestion trompeuse est bien ancienne : *" et si vous dites : Nous ne resterons pas dans ce pays, non, nous irons au pays d'Égypte, où nous ne verrons point de guerre, où nous n'entendrons pas le son de la trompette, où nous ne manquerons pas de pain, et c'est là que nous habiterons... " (Jé.42.14, lire jusqu'à 19).*

Gardons-nous d'avoir des paroles de 'rétrogrades', mais : *" ³⁵ N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. ³⁶ Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. ³⁷ Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. ³⁸ Et mon juste vivra par la foi (fidélité) ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. ³⁹ Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. " (Hé.10.35-39)*

Aujourd'hui Jérémie est reconnu comme prophète par les Juifs, pourtant, de son vivant, il sait entendu dire par *" Azaria, fils d'Hosée, Jochanan, fils de Karéach, et tous ces hommes orgueilleux, dirent à Jérémie : Tu dis un mensonge : l'Éternel, notre Dieu, ne t'a point chargé de nous dire : N'allez pas en Égypte pour y demeurer " (Jé.43.2). A méditer !*

A méditer également, aussi par tous nos gouvernants si cela pouvait leur parvenir :

" L'Éternel n'a pas pu le supporter davantage, à cause de la méchanceté de vos actions, à cause des abominations que vous avez commises ; et votre pays est devenu une ruine, un désert, un objet de malédiction, comme on le voit aujourd'hui " (Jé.44.22).

Relevons en actualité : " Oracle sur Damas. Voici, Damas ne sera plus une ville, elle ne sera qu'un monceau de ruines " (Es.17.1).

Prions que le Seigneur suscite des voix apostoliques et prophétiques pour parler aux gouvernants avec son autorité. Prions aussi que les corruptions et manipulations soient mises en lumière, à découvert, et même jugées et sanctionnées. Pour le Seigneur rien n'est impossible, car de gré ou non : " il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu " (Ro.14.11).

Il est grave de fuir la discipline du Seigneur et d'en arriver à ne plus pouvoir dire :

" Le Seigneur, l'Éternel est vivant ! " (Jé.44.26).

Mais d'entendre :

" Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Vous et vos femmes, vous avez déclaré de vos bouches et exécuté de vos mains ce que vous dites : Nous voulons accomplir les vœux que nous avons faits, offrir de l'encens à la reine du ciel, et lui faire des libations. Maintenant que vous avez accompli vos vœux, exécuté vos promesses, écoutez la parole de l'Éternel... " (Jé.44.25-26).

Terrible réponse que cette non réponse positive au Seigneur, ce refus de repentance malgré le temps, les appels, les exhortations et interpellations, de reconnaître que nous dépendons d'un Créateur auquel il faudra rendre compte, ce qui ne sera pas un choix, de volonté ou non. Nous pouvons envisager qu'entre celui et ceux qui auront refusé son autorité et lui-même, il n'y aura pas besoin d'exprimer des paroles.

Nous sommes avec ce chapitre dans le sujet 'Idées, idole et traditions' dans lequel nous n'entrons pas davantage. Nous conseillons de lire encore Osée 2 et les commentaires de la B.A. <http://epelorient.free.fr/ba/ba.html>

Chacun est aussi invité à méditer Malachie 3 :

" 13 Vos paroles sont rudes contre moi, dit l'Éternel. Et vous dites : Qu'avons-nous dit contre toi ? 14 Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu ; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Éternel des armées ? 15 Maintenant nous estimons heureux les hautains ; oui, les méchants prospèrent ; oui, ils tentent Dieu, et ils échappent ! 16 Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom. 17 Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; J'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. 18 Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. "



**

Dans la pensée hébraïque, les reins sont le siège des émotions et le cœur celui de l'intelligence. Nous comprenons donc la pensée émise par " Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres ". Nous pouvons aussi considérer que le cœur est la pompe centrale pour la distribution du sang, et les reins servent à le purifier.



Les analyses de sang et d'urine enseignent de façon importante et utile

les médecins pour diagnostiquer et soigner.

Les épreuves sont des occasions de manifester la personnalité, ce que chaque humain est.

**

" A vous, à tous les autres (le petit reste) de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan " .

Comme chaque église, Thyatire a 'son noyau dur' de fidèle. Nous pensons que parmi eux au moins se trouvent des 'membres qui constitueront 'l'Épouse de l'Agneau'. Nous pensons que c'est à son 'Épouse' que le Seigneur a dit : " *Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume* " (Luc 12.32). Précisons qu'il ne faut pas confondre la 'porte de la salle de noce' avec la 'porte du Salut'.¹

" Les croyants de Thyatire sont loués parce qu'ils grandissent en accomplissant de bonnes œuvres. Il ne suffit pas de se sentir réconforté par le culte ou de se réjouir lorsque des personnes donnent leur vie à Christ. Cherchons aussi à progresser dans l'amour, la foi et le service. Nous vivons des temps décisifs, utilisons nos jours avec sagesse et fidélité. " (Bible 21)

**

« Les doctrines² étrangères, que nous pouvons considérer comme provenant des profondeurs de Satan étaient soit de faux enseignements dispensés par des hérétiques, soit des révélations secrètes issues de soi-disant chrétiens et censées garantir une vie spirituelle plus profonde. Demeurons au plus près des fondements de la foi chrétienne et considérons avec circonspection, en prenant conseil auprès d'autres croyants, tout nouvel enseignement susceptible de nous éloigner de la Bible, de la communion de notre Eglise ou de notre confession de foi initiale. » (Bible 21)

Nous pourrions développer longuement sur le sens du mot 'spirituel'³, contentons-nous de dire pour notre part que nous pensons à la vie intérieure, qui se manifeste à l'extérieur ; de la vie du Disciple de Iéshoua.

Parler de 'doctrines bibliques', et au-delà de 'confession de foi', peut être à double tranchant, vu leurs origines et diversité. Même pour ceux qui aiment et désirent la connaissance biblique selon et dans la vérité et la lumière peuvent avoir des approches et compréhensions différentes. Soyons prudents, à l'écoute des uns et des autres, et ensemble à l'écoute du Souffle divin ; Sh'ma Qéhiyllah !

Bibliquement, notre fondement est 'composite', il est pour son principal :

" ¹⁰ Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. ¹¹ Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir **Iéshoua ha Mashiah**. ¹² Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; ¹³ car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. " (1Co.3)

Le fondement est primordial, mais la suite de la construction n'est pas moins importante. Certaines épreuves le manifesteront : la construction subsistera ou non.

Le fondement 'composite' de notre foi est composé de :

" ¹⁹ Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. ²⁰ Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, **Iéshoua ha Mashiah** lui-même étant la pierre angulaire. ²¹ En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. ²² En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit " (Eph. 2.19).



¹ Voir : http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201305/ob_2e962f_une-epouse-pour-un-epoux.pdf

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Doctrine> Nous pouvons être assurés que ce mot d'origine latine n'est pas celui employé par Jean.

³ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Spiritualit%C3%A9>

Mais le ‘fondement des apôtres’ est sujet à interprétations, au pluriel. Cela signifie que notre intelligence qui ne doit pas être méprisée, nos pensées et réflexions doivent être soumises au Souffle divin afin de ne pas dévier dans le religieux.

Chaque communauté, association et fédération peut avoir des convictions, ou non d’ailleurs. Mais affirmer être, chacun pour sa part, et souvent en conséquence seul, fondé entièrement et uniquement sur ‘le fondement des apôtres et des prophètes’ ne peut être que prétentieux. Il est admis que la ‘Réforme’ n’est pas allée au bout de la réforme, loin s’en faut ; d’autant plus que la ‘Réforme’ était de nature pluriel.

Personnellement, nous nous sentons plus en phase avec les premiers Anabaptistes qui ont été tout à la fois persécutés par les Catholiques et par Zwingli particulièrement, et aussi des autres réformateurs. Chaque génération est sujette à différentes influences, Satan s’adapte, et même suscite très subtilement ses séductions ; le besoin de réformes est permanent pour puiser à la Source saine et sainte des Ecrits d’origine.

La ‘religion’, du latin ‘religare’ se veut être le lien que l’humain cherche à établir avec le divin, en cherchant à se rendre favorable envers lui. Elle est à l’opposé du Créateur qui se révèle et appelle l’humain à le rejoindre par le ‘Chemin’ qu’il propose ; le choix est d’accepter et de s’engager, ou de refuser. Précisons en passant que le mot grec ‘théologie’ signifie ‘la sagesse humaine qui discours sur/de Dieu’. La religion est trop souvent la prise de pouvoir d’humains sur la conscience d’autres humains ; souvent par de pseudos-prêtres ou ‘autorités spirituelles’ qui manipulent la conscience des hommes. Nous pouvons aussi, et il y aurait beaucoup à dire, définir la religion comme ‘la foi des apôtres transformée en théorie et vécue en formalisme, sans le ‘Souffle divin’¹.

L’offre du Créateur est libératrice ; l’offre de la religion est asservissement.

Vivre avec Dieu et vivre avec IHHW est différent, à chacun de vouloir comprendre ! Malheureusement, il est difficile de communiquer sans utiliser des termes grecs et des sources mythologiques.

Attentions aux expressions ‘renouvellement’ et ‘rafraîchissement’. Revenir ‘**sur le fondement des apôtres et des prophètes**’ peut ne pas signifier renouvellement et rafraîchissement, mais ‘Réforme(s) et retour à la source de la ‘Révélation’, à la ‘Parole, l’Ecriture’ qui est d’origine et de culture hébraïque. Mais attention, la Thora, le Tanach (A.T.) en général, l’Evangile et les écrits annexés ne sont pas ‘religion’ ; mais le ‘rabbanisme’ l’est. La Kabbale n’est pas fondement, elle est commentaires ; et tous les commentaires, évangéliques compris, sont ‘kabbale’. Nous ne parlons pas de rejeter, mais de besoin de discernement, de révélation, d’approbations d’en haut, que nous pouvons intituler ‘sainte intuition’. Il serait utile de conduire une réflexion concernant les études bibliques en commun sous cette vision d’étude, de partage et réflexion, d’écoute du Souffle saint. Car la méditation qui est étude de la Parole est primordiale. L’enseignement et l’étude en groupe aussi, dans l’écoute et le respect les uns envers les autres, sans asservissement ni manipulation. Le ‘Souffle divin est indispensable, primordial à toute vie de Disciple de Iéshoua.

La ‘mission d’évangéliser’ ne justifie pas de proclamer et vivre des erreurs bibliques, de fausses doctrines, des pratiques occultes². L’étude et l’enseignement de la parole par le ‘Souffle’ est donc indispensable, primordial. L’évangélisation doit être conforme avec l’Ecriture ; selon le fondement des apôtres et des prophètes.



¹ Ici aussi nous reportons à l’étude :

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_09b2e746cda21dd4eb0ba3f999e04850_lui-nous-moi-je.pdf

² Dans le sens : Ensemble de doctrines et de pratiques faisant intervenir des forces mystérieuses non établies par la science ou la religion. Alchimie, astrologie, nécromancie, pratiques divinatoires diverses, etc. (Wikipédia)

La connaissance et la pratique de la Parole doivent former une unité, un ensemble complémentaire indispensable. Nous pouvons dire que c'est le plan du Maître qui suscite des ministères différents, les 'dons donnés aux hommes' : " *6 un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. 7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. 8 C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes.* " (Eph.4).

Encore un grand sujet en lui-même !

Plaire, se soumettre aux humains, au courant en vogue, ou obéir au Seigneur ?

Nous avons parlé par ailleurs de l'importance des mots¹, rapportons une histoire que nous venons d'entendre concernant l'importance de l'écoute. Avant le temps de nos moyens de communications actuels, au Royaume Uni, un apiculteur voulu commander des reines d'abeilles. Dans sa conversation, il fut question de reines, de lieu (gare), de date et d'heure de réception. Des personnes qui attendaient leur tour pour téléphoner entendirent des brides de la conversation. A l'heure de la réception, une grande foule se trouvait à la gare. A l'apiculteur se renseignant sur le motif de ce rassemblement, il fut répondu : « *Vous ne savez pas que la reine est annoncée avec le prochain train ?* ». La Reine d'Angleterre n'était pas dans le train, mais les reines pour l'apiculteur, oui.

En fait, revenir '**sur le fondement des apôtres et des prophètes**' est le sujet central de toutes nos études ; le sujet est vaste !

" Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité " (2Thi. 2.19).

Le fondement reste et restera debout contre vents et marées ; qu'il en soit ainsi de notre foi et des œuvres qui en découlent. La question est à quelle distance et à quelle profondeur le Disciple vit par rapport à la Parole ?

Les profondeurs de Satan peuvent être manifestées dans et part des 'sociétés ésotériques', dans le(s) péché(s) et dans les perversions les plus poussées, aussi par les persécutions ; c'est toujours lui, 'prince des ténèbres' qui est à l'origine de tout mensonge, violence et mort.

" A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau"

Il s'agit des doctrines dites de Balaam, des Nicolaïtes, et de toutes autres qui ne sont pas ancrées dans l'Écriture. Assurons-nous que nous ne sommes pas concernés avant de nous autodéclarer ou proclamer indemnes ; et de nous considérer comme des 'étalons', la référence ultime. D'être comme ceux qui pensent en eux-mêmes : « *je suis humble et j'en suis fier* » ; « *pour l'humilité, je ne crains personne, car il n'y a pas plus fort que moi* ». Des surprises inattendues pourraient nous attendre... Avec larmes et grincements de dents...

Nous pourrions développer longuement sur le sens du mot 'spirituel' qui nous concerne tous. Sachons que la résistance à l'adversaire et à tous ses assauts est possible, si notre Sauveur est réellement notre Seigneur et Maître.

Ne nous chargeons pas de plus de 'fardeaux', de responsabilités et activités que celles que le Seigneur nous confie. Mais soyons complémentaires ; plus facile à dire qu'à être et faire !

Grands sujets : mérite, jalousie, paraître, faire, dominer, diriger, etc

L'Église apostate est remplie de toutes sortes de fornications et d'idolâtries, tant spirituelles que physiques. Au ch.17, elle est même appelées 'la grande prostituée'. Ce n'est pas peu dire !

¹ Vous avez dit Messianisme ? http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_a45e73_vous-avez-dit-messianisme.pdf
Vous avez dit enfer ? http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_74277a_volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf



« ...afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie » (Phi.2.15-16).



**

Le Seigneur s'identifie à 'l'étoile du matin' qui brille d'une grande clarté avant, quand la nuit est la plus sombre et la plus froide, et encore après le levé du soleil ; cette étoile est Vénus. En tant que symbole, nous acceptons bien volontiers qu'elle signifie l'Amour, mais pas dans le sens astrologique et mythologique. Le Seigneur lui-même sera la part de celui qui vaincra ; c'est grandiose, merveilleux !

Le Vainqueur aura aussi part, avec son Seigneur, à son règne millénaire qui ne sera pas démocrate. La justice règnera, la vie sera... vivable, pour les soumis. Car le Seigneur assisté de ses 'collaborateurs' gouvernera, paîtra avec un sceptre de fer.

**

Celui qui vaincra sera aussi revêtu de vêtements blancs ; comme chacun le sait, le blanc est le symbole de la pureté. Son nom ne sera pas effacé du livre de vie, et sera confessé devant le Père et devant ses anges.

Des conséquences heureuses en découleront...

**

« Des membres de l'Eglise de Thyatire se sont laissés séduire par de faux prophètes, des personnes ou des institutions qui dispensaient un enseignement complètement étranger à la Parole de Dieu. Ces mensonges ont eu pour conséquences de les entraîner vers les « profondeurs de Satan ». C'est une mise en garde pour toutes les Eglises et pour tous les Chrétiens.

Les séductions auxquelles on ne résiste pas s'immiscent dans la vie de chacun pour banaliser le mal au point d'imaginer que l'on croit servir Dieu en obéissant à des directives humaines jusqu'à persécuter ses serviteurs et lutter contre celui que l'on croit servir :

« 22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? 23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité " (Mt.7) » (J.P.Lagarde p.107)

Voir encore : Idées, Idoles & Traditions, Volume 3 : Osons débusquer !

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_8301e0_volume-3-osons-bebusquer.pdf

L'esprit de Jézabel p.51, syndrome du martyr p.53

Sardes (3.1-6)

Ce qui mérite l'approbation : l'efficacité

Ce qui mérite le reproche : la superficialité

Recommandation : se réveiller et se repentir

" Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs " (Jean 4.22).

Ce verset est une citation de la bouche même du Seigneur. Notre foi se veut être basée sur 'le fondement des apôtres et des prophètes', tous Juifs. Par cette lettre adressée aux Disciples de Sardes, et à travers eux à nous qui en sommes, bien des siècles plus tard, bien plus éloignés qu'eux de l'institution de la Qéhiyllah.

« ... Cette théologie de la substitution a définitivement enterré le messianisme hébreu défini par et avec Abraham. L'Eglise des hommes s'est imposée sur un échiquier d'où le véritable Israël de D.ieu a disparu pour un temps. Cette Eglise a une ambition universelle et doit pouvoir accueillir toutes les traditions religieuses. La matrice babylonienne est alors prête à digérer en son sein toutes les croyances et déviances.

Une ligne de démarcation apparaît dès lors au sein de la chrétienté et des nations : Israël, le Shabbat, la Torah... autant de vieux enseignements avec lesquels l'Eglise pensait en avoir terminé !

Or, ces vérités cachées depuis la fondation du monde resurgissent avec force et s'imposent à ceux-là mêmes qui les avaient enfouies. La Parole est une épée tranchante : attendons-nous à **des séparations inéluctables et irréparables** dans nos familles, nos assemblées.

Certains crieront alors qu'il n'y a plus ni juifs, ni grecs. Certes ! Mais cette assertion a toujours été jetée à la figure de ceux qui sont accusés de 'judaïser', à savoir : il n'y a plus de Juifs, cessez donc de jouer au Juif ! Mais ces faux prophètes oublient souvent la seconde partie de la sentence paulinienne, à savoir : **il n'ya plus de grecs non plus ! Cessez donc de paganiser l'Assemblée par des doctrines étrangères au messianisme des patriarches**. Pourquoi vouloir obstinément inventer cette **Ekklesia grecque** et oublier cet Israël des promesses ?

...

En effet, il ne s'agit pas d'être 'élu', mais 'racheté'. Ce titre de premier-né **et de prémices** nous est acquis pour peu que nous en acceptions les contreparties. Pour que ce malentendu cesse, il faut également que l'Israël de Juda accepte de s'ouvrir aux étrangers et croyants de toutes les nations... » (J.Degrande, Jérusalem N°585, 7/2013)

Plus on s'éloigne de 'l'étalon', plus le retour est difficile en pratique, surtout lorsque le besoin de repentance est voilé et que l'orgueil combat la conscience en cherchant à se justifier. Et aussi lorsque, traditions et instructions défailtantes aidant, les écarts et erreurs se confondent avec la vérité, si même elles ne l'on pas 'détrônée' et 'rencardée'. Ce qui peut conduire au diagnostic spirituel : " *Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu* ".

Nous pouvons lire aussi : 'Je n'ai pas trouvées tes œuvres remplies, achevées ou accomplies'.

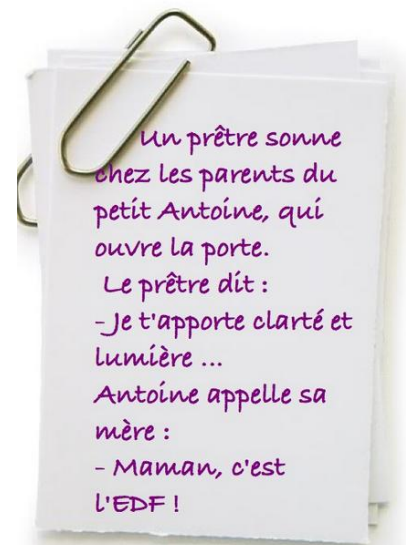
Il y a certainement eu un ralentissement suivi d'un blocage et un freinage.

Pas facile ni évident de ne pas s'éloigner, et de revenir à la Source de la Vie, de la Parole, de la Révélation !

Il est important de ne pas nous fier aux apparences ; évitons toute autosatisfaction, car le verdict du Seigneur peut-être tout autre. " *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel* " (Esaïe 55.8).

**

« Les sept Esprits de Dieu rendent l'Eglise capable d'être intensément vivante, et les sept étoiles la rendent capable de briller intensément. Pour l'Eglise, Christ était Celui qui tenait les sept étoiles à Ephèse, Christ était Celui qui tenait les sept étoiles et marchait au milieu des sept chandeliers. L'Eglise initiale avait besoin des soins de Christ, et ses conducteurs avaient besoins de Sa grâce qui protège. Pour l'Eglise de Smyrne, il était Celui qui devint mort puis vécu à nouveau. L'église dans la souffrance avait besoin de la vie de résurrection de Christ. Pour l'église à Pergame, Christ était Celui qui avait une épée aigüe à double tranchant. L'église dégradée mondaine avait besoin de la parole qui juge et qui tue. Pour l'église de Thyatire, Il était Celui dont les yeux ressemblaient à une flamme de feu et dont les pieds étaient comme de l'airain brillant.



*L'église apostate avait besoin de Celui qui sonde et qui juge. Ici pour l'église de Sardes, Il est Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles. L'église réformée morte avait besoin de l'Esprit sept fois intensifié de Dieu et de conducteurs lumineux. L'Esprit sept fois intensifié est vivant et ne peut jamais être remplacé par les lettres mortes de la connaissance : " Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; **car la lettre tue, mais l'esprit vivifie** " (2Co.3.6). » (W.Lee)*

L'église dite vivante le Seigneur la déclare morte ; c'est un scandale Seigneur ! Mais :
" O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? " (Ro.9.20)

Au temps de l'émergence de la Réforme, précédée par bien des précurseurs majoritairement inconnus, fut remise en lumière et restaurée l'annonce du Salut par la Grâce, au moyen de la foi. La Bible a été remise en valeur, et commença à être diffusée. Parole (lecture, méditation et enseignement), prière et Sainte Cène sont les principales nourritures des Disciples de Iashoua.

Il est vrai que 'la lettre tue'... sans le Souffle divin.

Le Seigneur a donné des 'personnes ministères' comme dons aux hommes : " *C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes* " (Eph.4.8). Parmi ces dons est l'enseignant (docteur), ce qui signifie que l'enseignement, donc la connaissance quand elle n'est pas dépravée, sont bien dans le plan divin. Revenir, autant qu'il en est possible, aux textes originaux est important ; aussi de (re)donner aux mots leur sens et rendre aux textes leurs contextes. La communication n'est pas un sujet sans importance dans l'enseignement et la connaissance de la parole. Nous entendons aussi que docteur et pasteur viennent du même mot grec ; les 'anciens' doivent aussi être capables de bien enseigner, comme quoi cela est important. Une bonne connaissance de la parole, en plus d'être une saine nourriture spirituelle, est une protection face au mensonge et à la séduction.

Il y a toujours des progrès à faire, la Réforme n'a jamais achevée sa réforme. 'Parfait' voulant dire achevé, accompli, l'œuvre de retour n'est pas achevée, parfaite, ce qui n'empêche pas d'avoir du respect et de la reconnaissance pour ceux qui l'ont conduite dans des conditions très difficiles, et ceux qui l'ont poursuivie positivement ; mais attention, il y a eu aussi des destructeurs, des faux docteurs. Trop de doctrines et de pratiques qui nous sont parvenues au travers des filtres des traductions et au travers des langues et cultures grecques et latines poursuivent leurs effets étranges et négatifs.

Il est donc important aujourd'hui encore, à titre personnel et communautaire, d'être à l'écoute du Souffle divin, et d'examiner ce qui est enseigné.

Si nous nous plaçons au temps de la Réforme, « *Luther a bien montré, textes bibliques à l'appui, que la robe blanche est donnée gratuitement aux croyants.*

Comment concevoir un salut gratuit, indépendant des œuvres de chacun mais dont il faut être digne ? Quelle définition donner de la dignité ? Le mérite relève du faire et s'apparente aux œuvres alors que la dignité relève de l'être et correspond au changement qui s'opère chez le croyant par la foi.

L'Eglise de Sardes a reçu la bonne nouvelle de la justification par la foi mais la majorité de ses membres n'en a pas compris la portée et le texte le souligne sévèrement. Les conséquences de cette situation sont graves puisque Dieu la déclare morte ou sur le point de mourir.

Pourquoi n'ont-ils point compris ? La redécouverte par Luther du salut gratuit par la foi a procuré une telle joie qu'elle a occulté à leurs yeux la nécessité d'une transformation profonde des pensées et des comportements.



La foi, 'pistis' en grec n'évoque pas que la croyance mais la confiance en Dieu qui sauve et qui transforme ; l'épître de Jacques le confirme : " 17 Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. 18 Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. 19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. " (Ja.2)

Sardes est comparable à Ephèse. Un merveilleux début, une suite défectueuse et un conseil à se souvenir comment elle a reçu et entendu. « (J.Pail Lagarde)

**

Sardes signifie en grec 'les restes, le reste ou la restauration'. Israël et la Qéhiyllah /Ekklésia vécurent diverses restaurations au cours de leur histoire respective, généralement par des minorités. A Sardes, une petite minorité s'est préservée de la corruption : elle triomphera avec Christ. Nous ne pensons pas que le mot 'hommes' exclu les 'femmes', mais qu'il s'agit d'humains. Que seraient la Qéhiyllah, et aussi l'Ekklésia sans les femmes ? Pensons à David Ben Gourion qui disait que dans son gouvernement il n'y avait qu'un homme, Golda Meir¹ !



C'est clair ! " ...tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu " (Ro.3.23).

Mais chacun peut faire l'expérience décrite par Esaïe :

" Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; **car il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la délivrance**, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux " (Es. 61.10).

Il est intéressant de trouver ici les termes 'fiancé' et 'fiancée' qui nous projettent déjà dans la vision de noce.

Le 'revêtement' est un sujet important dans le 'plan du Salut' :

" 25 La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. 26 Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ ; 27 vous tous, qui avez été baptisés en Christ, **vous avez revêtu Christ** " (Ga.3).

" 20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, 21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, 22 eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, 23 à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, 24 **et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.** 25 **C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres** " (Eph.4).

" 12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et **revêtons les armes de la lumière.** 13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. 14 **Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises** " (Ro.13).

Non seulement ces textes nous parlent de revêtement, mais nous donne aussi des conseils, avec bien d'autres textes bibliques comme Colossiens 3, bien des causes permettant de salir nos vêtements sont citées.

¹ http://www.dicocitations.com/auteur/3016/Golda_Meir.php
<http://www.evene.fr/celebre/biographie/golda-meir-2886.php?citations>
<http://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20090907045535AAHPaKk>

Nous savons aujourd'hui que Golda s'est trompée, Israël a du gaz et du pétrole. Un refrain dit : en son temps...

« 1 Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. 2 Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. 3 Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. 4 Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. 5 Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. 6 C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, 7 parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. 8 Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. 9 Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, 10 et ayant revêtu l'homme nouveau, **qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.** 11 Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous. 12 Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. 13 Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. 14 Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. 15 Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants " (Co.3).

Les vêtements de noces étaient disponibles, donc pas d'excuse. Vouloir 'jouer plus malin' avec le Seigneur ne réussira jamais à personne. Les 'resquilleurs' ne peuvent passer inaperçus, et ne 'feront pas le poids' :

" 11 Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. 12 Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. 13 Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 14 Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus " (Mt.22).

L'ivraie sera toujours séparée et rejetée.

Veuillons sur notre être et notre faire, de ne pas salir notre vêtement du Salut, de la justification. Car " Ces hommes n'ont pas souillé leurs vêtements, ils marcheront avec moi en vêtements blancs. "

Et un jour, ce pourra être en foule :

" Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains " (Ap.7.9).

" Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau " (Ap.7.14).

Un couple de campagnards monte à Paris pour faire un peu de tourisme. À la Porte Maillot, il prend un bus pour aller au musée du Louvre. Arrivé à la place de l'Étoile, le chauffeur lance :

- Charles de Gaulle !

Un grand monsieur descend du bus. Le bus prend alors la direction des Champs-Élysées et à l'arrêt du rond-point, le conducteur crie :

- Franklin Roosevelt !

Un étudiant se lève et descend. À la nouvelle halte au niveau du Grand Palais :

- Georges Clémenceau !

Un vieux monsieur quitte le bus. Alors, la campagnarde dit à son mari :

- On ne saura jamais où descendre, on n'a pas donné notre nom au chauffeur.

**

" *Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges* " (5).

Trois promesses sont faites aux vainqueurs qui désignent trois facettes de l'acquisition du salut :

Il sera revêtu ainsi de vêtements blancs ;
je n'effacerai point son nom du livre de vie,
et je confesserai son nom
devant mon Père et devant ses anges.

« Mieux valent les combats, même avec quelques défaites, les tentations, même avec quelques chutes ; les saintes douleurs de la repentance, avec leurs effets de retour à Dieu et de régénération. Car là où les âmes souffrent et combattent, là il y a encore de la vie. On a remarqué qu'il n'est pas parlé d'affliction (Ap.2.3) pour l'Église de Sardes ; sa conformité au monde l'avait sans doute préservée de la persécution. Aucun de ceux qui sont gisants sur un champ de bataille, après l'action ne s'aperçoit de la mort des autres. Mais lorsqu'un vivant vient à traverser ce lieu désolé il frémit. Ce vivant, c'est ici le Seigneur, qui fait entendre un cri de réveil. (versets 2-3) Tous ses fidèles serviteurs l'ont imité en ceci dans les Eglises semblables à celle de Sardes : de là, les rénovations successives dans les troupeaux et dans les âmes.

« C'est un grand mal qu'une grande réputation, quand elle est mal fondée. Que sert d'être estimé de celui qui ne voit que l'œuvre extérieure, si l'on est condamné par Celui qui voit les œuvres du cœur ? Combien y a-t-il de ces faux vivants et de ces véritables morts entre les pasteurs mêmes, puisque Jésus Christ en trouve dans les premiers temps de l'Église ? » (Quesnel) » (B.A.)

L'important n'est pas d'où et comment on part, mais où et comment on arrive.

Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de la vie ; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

C'est ce qui peut être appelé une sélection !

Ce sera un moment sublime pour ceux qui entendront le Seigneur confesser, prononcer leurs noms devant le Père et devant les anges, et il n'y aura pas d'erreurs malgré toutes les homonymies possibles. Personne ne pourra se cacher, le Seigneur connaît, sait qui et où chacun est et en est, sans besoin de lui fournir aucune information.



- "C'est moi!

Différentes interprétations sont possibles au sujet des noms effacés, qui n'ont pas lieu d'être sujettes à dispute ; il y en a beaucoup trop d'inutiles et de néfastes dans l'Ekklesia ; elles peuvent être source de souillure du 'vêtement du Salut'.

Retenons que notre nom peut être inscrit dans le 'Livre de Vie', et qu'il peut être effacé.

Le Seigneur a dit que nul ne peut nous ravir de sa main, il n'a pas dit qu'Il nous retiendra si nous décidons de le quitter. Assez d'avertissements nous sont donnés concernant les actions de diable pour nous séduire et nous détourner. Tenons compte des 'SI'.

" *35 N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. 36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. 37 Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas (il ne sera pas en retard). 38 Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. 39 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* » (Hé.10).
Le mot traduit par 'foi' peut se dire aussi 'fidélité' et 'constance'.

Nous aimons écrire des rappels qui nous paraissent de première importance.

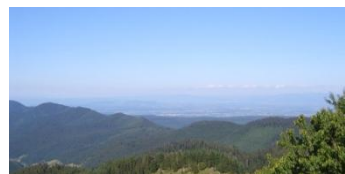
" Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur " (1Thes.5.4).

Par cette interpellation, Paul laisse comprendre qu'il n'est pas sans connaissance, le Seigneur d'autant plus ! Et le Seigneur révèle ses secrets à qui il veut, comme il veut, quand il veut.

Ceux qui sont habillés de vêtements blancs ont été purifiés et mis à part, séparés.

Méditons Jean 15.15 : " Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. "

« Rester fidèle à l'esprit de la Réforme c'est garder cette confiance indéfectible dans la Parole de Dieu et c'est la préférer à toute compromission, dans le respect de l'amour de l'autre quel qu'il soit comme nous l'a enseigné Notre Seigneur Jésus-Christ. » (J.P.Lagarde)



Philadelphie (3.7-13)

Ce qui mérite l'approbation : la fidélité

Ce qui mérite le reproche : rien, néant

Recommandation : tenir ferme



Depuis l'antiquité, la pratique d'éliminations de concurrents potentiels au trône, et par crainte d'être soi-même éliminé, n'a pas cessée. Elle s'est pratiquée dans toutes les cours royales de tous les temps et se pratique encore, même si c'est à moindre échelle, et en soi-disantes républiques, même dites 'démocratiques'. Et si nous voulions parler de la révolution que la France célèbre les 14 juillet, et de son temps de terreur...

Nous sommes donc loin dans ces situations du 'Aimez-vous les uns les autres' !

Pourtant, sans attendre la venue et l'enseignement du Sauveur, au temps que nous appelons l'antiquité, alors que les 'régnants' pratiquaient des éliminations physiques par diverses formes de crimes, il y eut une exception.

A Philadelphie, le frère aime son frère d'un amour fraternel ! Et vit en conséquence...

« 'Philadelphies' vient du grec philèin, aimer, adelphos, frère et adelphè, sœur, peut être traduit par « amour fraternel et sororal », « amitié pour un frère ou une sœur ». »

Elle « fut fondée en 189 av. J.-C. par le roi Eumène II de Pergame (197-160 av. J.-C.). Eumène II nomma la ville en l'honneur de son frère et futur successeur, Attale II (159-138 av. J.-C.), dont la loyauté lui valut le surnom « Philadelphos », littéralement : « celui qui aime son frère ». » (Wikipédia)

Ce nom biblique est aussi à l'origine du nom d'une ville de Pennsylvanie. Elle est « la principale métropole de l'État de Pennsylvanie, dont la capitale est Harrisburg, mais aussi le siège du comté de Philadelphie. Enfin, le nom de la cité, choisi par William Penn signifie « la ville de l'amour fraternel », car elle devait être un îlot de tolérance religieuse. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Philadelphie_%28Asie_Mineure%29 ; <https://fr.wikipedia.org/wiki/Philadelphie> ; http://fr.wikipedia.org/wiki/William_Penn

Notre étude n'a pas pour sujet 'l'amour', mais notons que l'amour peut être source d'union et de communion, mais aussi de partage, de distinction, de séparation. Cela est manifeste lorsque nous lisons en Ap.3.15-16 : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche, parole adressée à Laodicée « ...comme si le malaise qu'elle provoque était à ce point intense. Se rend-t-elle compte de la déception de Christ et va-t-elle changer d'attitude ? » Afin de ne pas lui provoquer d'indigestions, ce n'est pas agréable !

Hiérapolis était une ville de bains aux sources très chaudes à quelques kilomètres de Laodicée. En descendant vers Laodicée, petit à petit, les eaux se refroidissaient jusqu'à devenir tièdes. Dieu s'est servi d'un phénomène naturel connu de tous pour faire passer un message spirituel fort sur l'état moral de la dernière Eglise. Il le lui signale sans ménagement pour réveiller de la torpeur et réformer sa manière d'être et de penser. » (J.Paul Lagarde.)

Mais comme ces paroles s'adressent à Laodicée, ce n'est pas à Philadelphie, donc pas aux Evangéliques, parce que Philadelphie c'est nous et Laodicée c'est les autres. Mais si... ?

**

Saint, le Véritable

« Ces qualificatifs sous lesquels le Seigneur s'annonce à Philadelphie ne sont pas empruntés à la vision d'Apocalypse 1. Ils désignent des attributs appropriés à la situation et aux besoins de cette Eglise.

Ainsi, les noms divins de Saint, de Véritable, sont un encouragement et une consolation pour cette fidèle Eglise, qui était exposée aux calomnies des adversaires (v.9) et devait subir l'épreuve qui allait venir sur le monde entier ; (v.10) ils sont en même temps une menace à l'adresse de ceux qui se complaisent dans le mensonge et dans la souillure, car pour eux la vérité souveraine, la sainteté absolue, qui sont l'essence du caractère divin, deviennent un feu dévorant.

On a aussi expliqué ces noms de Jésus comme certifiant sa qualité de Messie, contestée par les Juifs : il est le véritable, l'authentique Messie ; il l'est, parce qu'il est le Saint. Sa sainteté est donnée de même comme preuve de sa messianité dans Actes 3.14 ; 4.27, 30 ; 7.52. » (B.A.)

« Pour l'église de l'amour fraternel, le Seigneur est le Saint, le Vrai, par qui et avec qui l'église peut être sainte, séparée du monde, et vraie, fidèle à Dieu. » (W.Lee)

« Pour la première fois, Jésus ne se présente pas avec les caractéristiques de l'homme aux pieds de bronze du chapitre premier. Jésus est appelé Maître « Saint et Véritable » comme dans Ap.6.10 où il lui est demandé de juger : " Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? ". " Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles " (1Jean5.20-21). Il est à noter que 'le Véritable' est un titre qui désigne généralement le Père et qui s'applique dans ce verset également au Fils. »

(J.Paul Lagarde)

Le Seigneur s'annonce comme le Saint, le Véritable qui seul donne entrée dans le royaume messianique.

Il tient la clef de David



Pour l'église, le Seigneur doit être celui qui a la Clé de David, quel que soit ce qu'elle représente. Il est le détenteur de toutes les clefs bibliques, et en garde le contrôle lorsqu'il les confie à qui que ce soit, même si c'est à Satan : " *Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée "* (Ap.9.1).

Cette clef remise à Satan pour ouvrir, lui sera retirée pour fermer, comme Ap.20 en témoigne " *1 Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. 2 Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. 3 Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps "*. « En tant que Celui qui a la clé de David et qui ouvre ce que personne ne fermera, le Seigneur a donné à l'église une porte que personne ne peut fermer. Plus le christianisme organisé essaye de fermer cette porte, plus elle est grande ouverte. Malgré beaucoup d'opposition, la porte est ouverte dans le monde entier. La clé est dans la main de Celui qui est la Tête de l'église ; elle n'est pas aux mains des oppresseurs. » (W.Lee)

A une exception prêt (Ju.3.25), les clés citées dans la Bible ne sont pas matérialisées. Elle cite :
És.22.22 " *Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : Quand il ouvrira, nul ne fermera ; quand il fermera, nul n'ouvrira "*

Mt.16.19 " *Je te donnerai les clefs du royaume des cieux "*

Luc 11.52 " *la clef de la science "*

Ap.1.18 " *Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts "*

Ap.3.7 " *celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira "*

Ap.9.1 " *La clef du puits de l'abîme lui fut donnée "*

Ap.20.1 " *la clef de l'abîme "*

Concernant certaines de ces clés, les définir semble assez simple et évident. Pour la clé de la maison de David et les clefs du royaume des cieux ce l'est certainement moins que cela paraît à beaucoup. Beaucoup lient Ap.3.7 avec Es.22.22, sans prendre en considération le mot 'maison' qui n'apparaît pas en Ap.3.7.

Ap.3.7 " *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira "*

Es.22.22 " *Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David. Quand il ouvrira, nul ne fermera ; quand il fermera, nul n'ouvrira. "*

Bien que le roi Ezéchias qui a vécu environ cinq siècles après David, dont le nom signifie 'IHWH est ma force', et qu'il puisse être 'catalogué bon' comme roi, c'est pourtant à un de ses serviteur que le prophète Esaïe adresse cette parole de la part IHWH :

" *Contre Shèbna*

15 *Ainsi dit Adonai Sebaot : Va, viens contre cet agent, contre Shèbna, qui est sur la maison :*
16 « *Quoi, toi ici ? Qui, toi ici ? Oui, tu t'es creusé ici un sépulcre ; creusé en altitude son sépulcre, creusant dans le rocher une résidence pour lui.* 17 *Voici, IHVH-Adonai te précipite d'une précipitation, mâle ; et il t'agrippe, il t'agrippe.* 18 *Il t'enroule, boule qui roule et roule vers la terre aux mains larges. Là, tu mourras, ô chariots de ta gloire, honte de la maison de tes Adôn.* 19 *Je te boute hors de ton poste ; de ta position, il te casse.* 20 *Et c'est en ce jour, je crie vers mon serviteur, **Èliaqîm bèn Hilqyahou.*** 21 *Je le revêts de ton aube ; ta cordelière, je la renforce ; ton gouvernement, je le donne en sa main. **C'est un père pour l'habitant de Ieroushalaîm, pour la maison de Iehouda.*** 22 *Je donne la clé de la maison de David à son épaule. Il ouvre, nul ne fermera ; il ferme, nul n'ouvrira.* 23 *Je l'enfonce en piquet, lieu d'adhérence. C'est le trône de gloire de la maison de son père.* 24 *Ils suspendent sur lui toute la gloire de la maison de son père : les rejetons et les tandrions, tous les petits récipients ; depuis les récipients, des amphores, à tous les récipients, des outres.* 25 *En ce jour, harangue de IHVH-Adonai Sebaot, le piquet enfoncé se retire au lieu d'adhérence, se broie, tombe et se tranche la charge qui est sur lui. » Oui, IHVH-Adonai a parlé. " (Es.22 / Chouraqui)*

« *Shèbna, Sebna : Préfet du palais sous Ezéchias, . Chebna exerçait une grande influence. C'était apparemment un étranger orgueilleux (16,18). De son vivant, , il se fit tailler un sépulcre dans le roc, selon la coutume des riches de l'époque. Esaïe adressa des reproche à Sebna, lui prédisant qu'Eliakim le remplacerait (17-25). Ce fut probablement en -701 qu'Eliakim devint préfet du palais, tandis que Sebna ne fut plus que simple secrétaire (2R.18.18, 26, 37 ; 19.2).* » (N.D.B.)

Il pourrait être intéressant d'en savoir plus concernant Sebna qui semble avoir accepté la décision de IHWH transmise par Esaïe, et qu'il a poursuivi un travail sous l'autorité de son ancien subalterne, ce qui serait tout à son honneur. Tout en étant l'exemple qu'il est possible de passer de l'orgueil à l'humilité.

« Esaïe loua hautement Eliakim, lui révélant que le Seigneur l'appelait son serviteur et faisait de lui un père pour les habitants de Jérusalem. On est allé jusqu'à voir en lui un type du Messie (Es. 22.20-25). Comme les clefs de la forteresse de Sion, du palais de David, furent confiées à Eliakim, en signe du pouvoir qu'il devait exercer, de même, dans le royaume de Dieu, toute puissance a été donnée à Jésus-Christ (Mt.28.18). » (NDB).

En Matthieu 16, à la question du Seigneur " Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? " (16.15), Simon Pierre répondit : " Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant " (16) . Iéshoua poursuivit : " 17 " Tu es heureux, Simon, fils de Jean ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. 18 Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. 19 Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. 20 Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ. " Notons que les termes 'lié et délié' peuvent très bien être traduits par 'permis et refusé'.

En parallèle nous pouvons lire en Jean 20 : " 21 Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. 22 Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit. 23 Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. "

Et en Matthieu 18, lisons texte et contexte : " 15 Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. 16 Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. 17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. 18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. 19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. 21 Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? 22 Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. "

Ci-dessus, le verset 18 est cité selon les versions traditionnelles contestables et contestées, car nous pouvons lire plus justement : " vous lierez sur la terre ce qui est déjà lié dans ciel, et vous délierez sur la terre ce qui est déjà délié dans le ciel."

Nous sommes les exécuteurs des directives du Seigneur, pas ses commanditaires !

Nous pouvons aussi dans ce texte relever l'importance de ne pas détacher les textes de leurs contextes. Quand nous citons " 19 si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux ", n'oublions pas les lignes du dessus. C'est valable pour d'autres textes et contextes, que ce soit concernant des versets en entiers, des lignes du dessus et du dessous.

« La clef de la maison de David : Signe de la puissance suprême : nul ne pourra, sans sa permission, entrer dans la maison royale, ou en sortir, y remplir quelque fonction, ou avoir une audience du roi. Même figure pour représenter la toute-puissance de Christ Apocalypse 3.7. Comparez la parole de Jésus à Pierre, Matthieu 16.19 : il lui remet les clefs du royaume, c'est-à-dire qu'il fait de lui son premier ministre.

Sur son épaule. On se sert encore en Orient de grosses clefs de bois que l'on porte sur l'épaule. La charge, symbolisée par la clef, est d'ailleurs envisagée aussi comme un fardeau qui repose sur l'épaule (9.5). » (B.A.)

« La clé de... David apparaît dans ce contexte qui parle de responsabilité. La clé était un objet important, serré dans la ceinture ou suspendu à l'épaule ; mais les premiers mots du v. 22 (Es.), avec leur écho de 9.6 (Es), insistent sur la responsabilité qu'elle comporte et qui est donnée par Dieu pour servir les intérêts du roi. Le 'fermera' et 'ouvrira' signifie le pouvoir de prendre des décisions que nul être soumis au roi ne saurait contredire. C'est l'arrière-plan de la tâche confiée à Pierre (cf. Mt. 16. 19) et à l'Eglise (cf. Mt.18. 18) - avec la mise en garde contre l'abus impliqué ci-dessus. L'autorité finale, cependant, est réclamée dans ces termes-là pour Christ lui-même (cf. Ap.3.7, 8). » (N.C.B.)

Es.9 : " 5 Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, mon¹ Père éternel, Prince de la paix. 6 Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. "

Mt.9 : " 6 Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés... "

Ap.1 : " 18 Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. "

Mais à quoi peut réellement servir la clé de David ?

Généralement, les commentateurs et prédicateurs parlent de la 'clé de la porte de l'évangélisation', terme que nous ne trouvons pas dans la Bible et qui ne correspond pas aux 'clés du Royaume'. Ils assimilent cette clé à l'ouverture de la porte du verset 8. Personnellement, intérieurement, ces définitions ne me satisfont pas. Lorsque Jean écrit, c'est plusieurs dizaines d'années après la Pentecôte, et l'évangélisation est déjà bien engagée.

J'ai demandé au Seigneur son éclaircissement, et j'ai été conduit à méditer, et considérer que David était un excellent chanteur ; compositeur, musicien et interprète, en tout temps et hors de temps, par la pluie et par le beau temps. Ce ne doit pas, ce ne peut pas être de la théorie, l'intimité avec le Seigneur et le 'Papa Iah' !

Et là, il peut y avoir bien des différences entre disciples et disciples. Ce n'est en tout cas pas la qualité de la voix qui s'impose, mais l'attitude intérieure. Mais que ceux qui ont des voix de qualité, et jouent des instruments, les travaillent et le mettent au service communautaire de tout cœur. Mais louer et honorer notre Créateur n'est pas que chant et musique, mais Vie.

A méditer par eux qui croient que la raison d'être du disciple est premièrement d'évangéliser, ce qui n'est pas synonyme d'être témoin : "11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. 12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. 13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. 14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. " (Hé.5)

Nous pouvons bien avoir besoin d'une 'porte ouverte' pour entrer dans la louange et l'exprimer ; dans la prière, dans la prophétie, et même dans la connaissance. En bref, tout ce qui honore notre 'Elohîm', le glorifie et le réjouit. Y compris par nos paroles, notre comportement, notre être et notre paraître (sans masque) au sein de notre entourage. Cette porte qui est aussi 'écoute, soumission et obéissance' pourrait bien nous permettre d'aller 'puiser dans des réserves célestes'.

¹ Mot ignoré de la majorité des traducteurs ; un 'iod' portant... dont le Seigneur a sérieusement parlé !

« David ne se lassait jamais de la présence du Seigneur. Il continua à la chercher toute sa vie, et il ne laissa passer aucune occasion de puiser du réconfort auprès de Dieu. Dieu a parlé de David comme un homme selon Son cœur. Cette merveilleuse vérité a été appelée la clé spirituelle de David. Une clé sert à ouvrir la porte, une autre à la fermer. La clé de David nous ouvre les cieus pour que le Seigneur puisse 'descendre parmi nous'¹, chasser les esprits démoniaques et les écarter au loin. **Là où règne la véritable adoration, les démons fuient.** Voulez-vous chasser les esprits qui vous oppressent ? Le plus sûr moyen, c'est d'adorer Dieu.

UNE LOUANGE CONTINUELLE :

Cette clé a un rapport étroit avec le Tabernacle rétabli par David.

Dans 1Chroniques 16 nous apprenons que David établit des Lévites dans la tente qui avaient pour ministère de rappeler, célébrer et louer l'Eternel continuellement, 24 h/24h.



On ne peut guère s'étonner que le Royaume de David ait été si prospère et si puissant, surtout quand on sait que Dieu trône au milieu des louanges de son peuple. La prophétie qui émanait de l'adoration du Tabernacle était si pure que nous en retrouvons de nombreuses traces dans la Bible : Il s'agit des Psaumes !

Si ce Tabernacle était puissant, c'était parce que l'Eternel habitait au sein des louanges des Lévites. David ordonna à des chanteurs et à des musiciens de la tribu de Lévi d'y adorer l'Eternel nuit et jour. Pendant quarante ans, Dieu avait été présent, et avait déversé son onction puissante. » (E.I.D.)

A méditer !

Puissions-nous vivre des vies communautaires qui attirent les 'gens de l'extérieur', au point que si les portes sont fermées, ils cherchent à entrer par les fenêtres...

**

Rien n'est caché au regard du Seigneur ; il voit tout, il sait tout, il connaît tout, il nous connaît tous, chacun individuellement et personnellement, même jusqu'à nous sonder au plus profond de nous-mêmes ; il me connaît et m'aime personnellement, comme chacun des milliards d'humains sur cette terre ! Et chacun lui est précieux !

« Philadelphie n'est pas une puissante Eglise, cependant elle est aimée de Dieu car elle a su garder Sa Parole. A l'inverse de Sardes qui est invitée à se souvenir de la manière dont elle a reçu et entendu, Philadelphie garde la Parole et la persévérance en Christ.

Avec Philadelphie on aborde une époque où l'existence même de Dieu est remise en cause, en particulier avec la théorie de l'évolution.

Les incroyants ont existés de tous temps mais la révolution française a institutionnalisé l'athéisme ; cependant, malgré l'état d'esprit ambiant de toutes les influences tendant à nier Dieu, des fidèles ont continué à croire en Lui et en son pouvoir créateur. » (J.Paul Lagarde)

En conséquence, le Seigneur a placé devant elle une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Pour cette porte, la tendance est de comprendre pour l'évangélisation. C'est une déduction, le texte ne permettant pas, d'évidence en tout cas, d'émettre et étayer des commentaires. Pourquoi ne s'agirait-il pas d'une porte d'accès, tout aussi spirituelle que les clés, au 'Lieu Très Saint' ?

J'entends déjà des réactions : « mais l'accès au Très Saint est libre depuis que sur la Croix :

¹ Nous pourrions dire plus justement 'être libre parmi nous.

" *Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit* " (Mt.27.50) et que " *le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas* " (Mt.27.51 ; Marc 15.38 ; Luc 23.45).

Oui, MAIS : citons pour réflexion personnelle :

" *C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie* " (Ge.3.24).

" *22 Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau. 23 La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. 24 Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. 25 Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. 26 On y apportera la gloire et l'honneur des nations. 27 **Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.*** " (Ap.21)

Oui, l'accès est ouvert, mais conditionnel !

" *19 Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire 20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, 21 et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, 22 approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. 23 Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.* " (Hé.10)

Les Disciples de Philadelphie pouvaient avoir, disons comme 'un passeport de libre passage permanent'.

Notons que la porte ouverte a été placée par le Seigneur **parce que** cette Qéhiyllah a peu de puissance, qu'elle a gardé la parole, et qu'elle n'as pas renié le nom de son Seigneur. Nous pouvons aussi en conclure qu'elle donnait accès aux provisions divines pour répondre à ses besoins.

**

« *Les dons, les capacités, l'expérience et le degré de maturité diffèrent d'un chrétien à l'autre. Dieu ne s'attend pas à ce que nous agissions tous de la même manière. Toutefois, il s'attend à ce que nous gardions ce que nous avons reçu et persévérions en utilisant nos ressources pour lui. Les chrétiens de Philadelphie sont loués pour leur effort dans l'obéissance (3.8) et encouragés à persévérer avec la force qu'ils ont reçue. Lorsqu'on est croyant depuis peu, on peut se croire dépourvu de force spirituelle, doté d'une foi bien petite. Utilisons ce que nous avons afin de vivre pour Christ, et nous aurons l'approbation de Dieu.* » (Bible 21)

Gédéon, pour ne citer que lui, aussi avait peu de puissant, il n'était pas une personne considérée, pourtant il fut choisi par Elohim qui lui dit " *L'Éternel se tourna vers lui, et dit : Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ?* " (Juges 6.14)

Que faut-il dire concernant le fait de 'garder la Parole' quand on est conscient que toute l'idolâtrie, pour ne pas dire plus, qui a pénétré l'ekklésia depuis 2000 ans, et s'y trouve confortablement et durablement installé ? Toutes nos études sont en relation avec ce vaste sujet. Autant concernant 'renier Son Nom' qui ici concerne sa Personne en toute pureté et divinité, grandeur et puissance. En conséquence de la fidélité de cette Qéhiyllah, le Seigneur lui ouvre une porte que nul ne peut fermer.

Nous pouvons dire : heureusement que notre Elohîm n'est pas que rigueur, mais aussi clémence et compassion, lent à la colère et patient, riche en bonté. Qu'Il est lui compréhension et persévérance envers nous. Contrairement à ceux qui sont clémence avec eux-mêmes et rigueur envers les autres.

**

Alors que pour Smyrne il est question de connaître les méfaits de 'ceux de la synagogue de Satan', pour Philadelphie le Seigneur dit qu'Il les fera venir se prosterner et qu'ils connaissent son amour pour les siens de cette communauté.

« J'amène, grec je donne. Nos versions portent : je te donne. Mais le pronom te n'est pas dans le texte. Ce verbe est repris et expliqué par le verbe synonyme : Je ferai qu'ils viennent. Ce sont ici les mêmes circonstances qu'à Smyrne. Comparer Ap.2.9. Les adversaires n'étaient pas des judéo-chrétiens, comme le pensent quelques interprètes, mais des Juifs inconvertis et persécuteurs de l'Église. » (B.A.)

En lisant 'de ceux de la synagogue de Satan', disons aussi la communauté de l'adversaire ou de l'ennemi, nous pouvons légitimement penser qu'il peut s'agir de personnes différentes que celles citées concernant Smyrne. Que des Juifs soient concernés ici, cela est possible et même probable, mais pour ce temps et pour aujourd'hui, ne confondons pas **des** et **les** Juifs. Une seule lettre de différence, mais elle est de poids et a des conséquences pour lesquelles il faudra rendre compte.

N'oublions pas qu'en grande majorité, les premiers disciples du Sauveur étaient des Juifs.

Ici aussi, certains commentaires sont sujets à conduire en détournant les citations d'Ésaïe (60.14 ; 49.23 ; 45.14 ; 43.4) en faveur de l'Église, et en conséquence à favoriser l'antisémitisme et l'antisionisme, malgré de nombreuses prophéties s'accomplissant en notre temps, et même 'sous nos yeux'.

Un commentaire dit : « Ces Juifs seront vaincus enfin par la fidélité de l'Église, persuadés, convertis, et en se prosternant pour lui rendre hommage (Ge.23.7) et pour adorer le Dieu Sauveur qu'elle confesse, (1Co.14.25) ils reconnaîtront que ces chrétiens, loin d'être des ennemis de Dieu, sont les objets de son amour. »

Et si on changeait de mentalité et de langage, en parlant plutôt de gagner, de rendre jaloux, d'attirer et non de vaincre ? Cela peut paraître peu, mais c'est beaucoup en réalité.

Et malgré le respect que nous pouvons avoir pour Luther, ne l'imitons pas en voulant les 'convertir', et si cela ne se fait pas, en les envoyant en...

Et si le texte était mal lu aujourd'hui, en ne se demandant pas vraiment pourquoi il est écrit 'qu'ils ne sont pas Juifs', tout en déduisant d'office qu'ils sont des Juifs qui refusent le Messie ? Si la vérité était autre ?

Quel qu'ils soient, il en viendra pour se prosterner.

Nous pouvons lire avec intérêt le commentaire de Claude Tresmontant qui traduit par Judéens, habitants de la Judée, et non par Juifs :

« Voici que je donne (des hommes) pris de, ou tirés de, la communauté de Satan, qahal ha-satan, la communauté de l'adversaire, de l'ennemi, de l'accusateur. Ils disent d'eux-mêmes : Nous sommes Judéens. Mais ils mentent ! Ici la communauté de l'adversaire, de l'ennemi, est désignée : c'est la communauté de ceux qui disent d'eux-mêmes : nous sommes Judéens ! Le conflit que rapporte l'Apocalypse est donc le conflit violent entre les petites communautés chrétiennes naissantes de ce que l'on appelait alors l'Asie – ce que nous appelons aujourd'hui l'Asie mineure – et les hautes autorités politiques et religieuses de Jérusalem, qui de fait ont persécuté à mort les communautés chrétiennes naissantes, à Jérusalem et dans les autres cités, et qui pour cette raison sont désignées ici par l'expression : la communauté de l'adversaire ou de l'ennemi. Nous sommes donc bien dans les années 40 et suivantes, au plus fort de la persécution des communautés chrétiennes naissantes par les hautes autorités politiques et religieuses de Jérusalem.

J'ai donné des hommes issus ou tirés de la communauté de l'adversaire... signifie probablement que certains d'entre eux (ce qui fut le cas de Schaoul-Paulus) vont passer du camp des persécuteurs au camp des persécutés... ».

Par ailleurs, qui peut dire combien, bibliquement et non théologiquement, sont dans l'Église des ministères dits 'autoproclamés' ? Ne demandons en tout cas pas la réponse à des journalistes, 'd'investigation' en particulier ; ni à des dites 'associations et observatoires antisectes' qui peuvent être plus sectaires que ceux qu'ils désignent comme sectes, et peuvent en combattre avec une pleine malhonnêteté.

" ne donnez pas accès au diable " (Eph.4.27)

**

« Parce que, dans sa faiblesse, elle a gardé la parole du Seigneur, le Seigneur lui ouvre une porte : les Juifs de la synagogue de Satan viendront lui rendre hommage, et le Seigneur la gardera à l'heure de la tentation universelle. Il vient bientôt : que personne ne prenne à l'Église sa couronne (8-11). »

La parole de la patience ou de la constance, que Jésus-Christ prononce, c'est tout le message que le Seigneur adresse à l'Église en vue des persécutions à venir, et par lequel il l'exhorte à prendre patience, à tenir bon, à persévérer dans la profession de la foi et dans l'attente de son retour prochain. Garder cette parole, c'est vivre dans une vigilance constante, et renoncer à soi-même, mais à porter la croix en suivant le Sauveur crucifié. Ainsi, les disciples de Jésus deviennent "participants de sa patience." (Ap.1.9)

Il faut probablement entendre, par cette épreuve qui doit venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre, le jugement suprême, que l'auteur, avec toute l'Église primitive, croyait imminent, et qui devait "commencer par la maison de Dieu" (1Pi.4.17,18).

Ce jugement devait être précédé d'une série de bouleversements physiques et de fléaux qui constitueraient des épreuves pour tous les habitants de la terre (Ap.8 et Ap.9).

On ne saurait voir dans cette épreuve qui doit venir sur le monde entier les persécutions exercées par les empereurs romains, car celles-ci ne furent pas générales, et il serait très peu naturel de voir dans les habitants de la terre, auxquels cette épreuve est destinée les chrétiens seuls. Le Seigneur ne promet pas à l'Église de Philadelphie de lui épargner tout à fait cette épreuve, mais de la garder de manière à l'en faire sortir indemne. C'est le sens exact de la préposition grecque. (cp. Jean 17.15 ; Ap.7.14) » (B.A.)

Il est permis de s'attendre à un temps de confusion à venir pendant lequel la Qéhiyllah sera persécutée par l'Église prostituée, qui elle-même sera persécutée par le monde, religieux peut-être en premier.

" Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement " (Ap.17.6).

" Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal " (Jean 17.14-15).

" 13 Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? 14 Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. 15 C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ; 16 ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. 17 Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. " (Ap.7)



Au travers de ces sept communautés, le Seigneur parle à l'ensemble de Son Corps, présent et à venir, jusqu'à l'achèvement des temps eschatologiques. Jean écrit le concernant " *Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus* " (Ap.1.9). Bien des commentaires divers existent concernant cette 'grande tribulation'. Jean a-t-il reçu une vision concernant précisément la Qéhiyllah de Philadelphie dans le cadre d'une tribulation dans le monde connu à cette époque ? Possible ! Nous pouvons même concevoir que cette tribulation, peut-être suivie d'autres, a produit une dispersion qui l'a fait disparaître de ce lieu ; ce qui a pu aussi se produire pour les sept. Le Seigneur n'aurait-il pas été fidèle ? En s'adressant à la communauté, il s'est adressé à chacun en particulier. Si la collectivité a disparue, nous pouvons être convaincus que ses 'vainqueurs' sont en attente dans 'le sein d'Abraham' (Luc 16.22), et même déjà plus avancés selon Ap.6.9 : " *Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.* "

Nous écrivons cela en toute conscience et responsabilité, convaincus que nous sommes dans la période décrite dans les chapitres qui suivent les lettres des chapitres 2 et 3. Que les probables détracteurs détractent...¹

La définition de l'expression 'grande tribulation' est-elle si évidente quelle le parait à beaucoup ? Elle peut se traduire très justement 'persécution'.

Quelles définitions recevrons-nous si nous pouvions interroger tous les disciples qui ont vécu, chacun pour sa part, à la suite de ceux d'Israël ? : " *35 Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ; 36 d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; 37 ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, 38 eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. 39 Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, 40 Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.* " (Hé.11) Etait-ce une petite tribulation d'être jeté aux lions ou vivant dans les flammes ; de connaître les tortures de l'inquisition et bien d'autres tourments encore au nom d'un certain 'Jésus' ? Merci à tous ces religieux bourreaux et criminels de n'avoir pas commis leurs forfaits au nom de 'Iashoua ha Mashiah' envers ses disciples, et aussi envers les 'enfants du peuple d'Israël ! Même le 'Gott' des ceinturons nazis n'est pas relation avec Elohim, tout comme notre mot 'dieu', mais avec Zeus et Jupiter, avec la mythologie très ancienne, qui remonte à Nimrod². Et n'oublions pas que beaucoup de ses Disciples sont persécutés, torturés et exécutés au présent.

" *et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* " (Mt.28.20).

" *Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche* " (Ap.1.3).

Notons que celui qui lit peut remarquer des signalisations qui échappent à celui qui entend seulement.

Et notons aussi que l'expression 'grande tribulation' n'est pas destinée aux Disciples :

" *Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres* " (Ap.2.22).

¹ démolir, dénigrer, déprécier, médire, rabaisser, sous-estimer, vilipender.

² Voir : http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201308/ob_066b36_volume-4-debusquons-encore.pdf

Une synthèse en images : <http://www.michelledastier.com/sortons-de-babylone/>

A chacun de méditer qui est la 'femme Jézabel' et qui sont ceux qui commettent adultère avec elle.

Qui sont ceux qui viendront de cette grande tribulation :

" Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau " (Ap.7.14).

Nous croyons qu'après l'enlèvement annoncé en 1The.4.17 il sera encore possible de reconnaître le Sauveur et le rejoindre en passant certainement par le martyr.

" Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur " (1The.4.17).

" Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé " (Mt.24.40 ; Luc 17.36).

Remarquons encore que le verset 7 dit 'de, ou dans la tribulation' que certains Disciples peuvent devoir traverser avec l'exhortation du Seigneur de tenir ferme.

Persévérance, fidélité, vainqueur...

" Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Souffle, dit l'Éternel des armées " (Zach.4.6).

Je suis avec vous tous les jours

**

Je viens bientôt peut se traduire avec plus d'exactitude : 'Je reviendrai subitement, promptement' ; vite écrit Chouraqui, aussi à l'improviste, avec surprise pour les humains présents sur cette terre à ce moment. Ce qui n'en fait pas un terme de temps, de durée à attendre. Cela est confirmé par :

" Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit " (1The.5.2).

" Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur " (1The.5.4).

" Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! " (Ap.16.15).

" Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieus passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée " (2 Pi.3.10).

Pierre écrit : *" Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieus passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée "* (2 Pi.3.10). Il est possible qu'il a reçu la connaissance d'un jour final. Mais :

« Ne pas confondre enlèvement d'église, c'est une montée, et le retour de Yéshoua Hamashiah, Jésus-Christ, c'est une descente = deux jours bien différents et programmés.

L'un, "on ne connaît ni le jour ni l'heure", mais des centaines de prophéties en parlent...

l'autre : "vous n'êtes pas dans les ténèbres pour être surpris par ce jour" ... Pourquoi ?

Parce que "vous êtes tous fils de la lumière" ... dit Paul (1The.5.4).

Cet ouvrage met l'accent sur la remarquable précision des prophéties bibliques à condition de retrouver le "calendrier divin", car l'ennemi a "changé les temps" (Dn.7.25). »

(Présentation du livre : Les Comptes à rebours de la Bible, passés, présents, futurs, F.G., éd.Tékhélet)

Ne confondons pas non plus 'porte du salut' et 'porte de la salle des nocés', il sera bien question de séparation, mais pas au-delà du texte biblique.

Soyons aussi conscients que 'l'exécution' de la seconde mort sera encore un autre fait qui viendra plus tard, et que les visions rapportées par Jean ne sont pas présentées chronologiquement :

" Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu " (Ap.20.14).

Il est important de retenir ce que nous avons reçu du Seigneur, question de couronne.

Il ne faut pas confondre perdre la foi et perdre des croyances et des illusions. Nous ne sommes plus au premier siècle de l'ère messianique, la Qéhiyllah est devenue ekklesia, et elle est encombrée de beaucoup de charges étrangères au 'fondement des apôtres et des prophètes' qui a pour nom : Iéschoua ha Mashiah, que cela plaise ou non.

Ce que le Seigneur pourrait avoir à dire aujourd'hui ce n'est pas de ne pas perdre, mais de retrouver ce qui a été perdu, et de se libérer de ce qui a remplacé et qui encombre, voile et égare. Le et les choix, et le non choix et non décisions utiles et nécessaires, individuels et collectifs, peuvent être des causes de **séparations**.

Il est important de nous demander ce que le Seigneur appelle 'fruits', si notre ou nos définitions sont conformes aux siennes.

" Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance " (Ga.5.22)

Peut être que nos définitions ne sont que le fruit du fruit !

Sans uniformité, mais différemment pour chacun selon son appel, sa vocation œuvrons en commun. Soyons unis et complémentaires, en toute fraternité. Facile à dire, mais...

" Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs " (Eph.4.11).

" Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres " (Jean 13.34).

Et plus encore : " tu aimeras ton prochain comme toi-même " (Mt19.19).

Et même *" Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent " (Mt44).*

Quel programme ! Il concerne aussi les 'donneurs de leçons' ; ceux qui peuvent confondre veiller et surveiller !

Parole d'endurance. La parole d'endurance du Seigneur est la parole de sa souffrance. Nous sommes les coparticipants à Son royaume et de son endurance. Pour garder la parole de son endurance, nous devons porter son rejet et sa persécution.

Citons simplement pour exemple actuel un article de 'Portes Ouvertes, Rencontre 7/2013'.

Et si nous parlions aussi de Bako Haram au Nigéria et de tous les chrétiens vivants en milieu musulmans majoritaires dans leurs nations ; les informations ne manquent pas ?

Restons à nos exemples présents :

« - La persécution que vivent chaque jour les chrétiens algériens peut prendre différentes formes : violences physiques et verbales, campagnes de dénigrement dans les médias orchestrées par les partis islamistes, divorces forcés, etc.



Récemment, Macheri, un chrétien originaire du Nord de l'Algérie, s'est retrouvé assigné au tribunal par son frère, qui a lancé une procédure afin de le déshériter, parce qu'il est chrétien. Invoquant une loi adoptée en 1984 qui stipule qu'un apostat (quelqu'un qui a quitté l'islam) ne peut avoir part à l'héritage d'un musulman, le frère de Mecheri entend bien le spolier des biens qui lui reviennent de droit.

Ce n'est pas la première fois que Macheri subit des pressions à cause de sa foi. **Accusé d'apostasie**, il avait déjà été convoqué au commissariat où on lui a demandé de confesser Mahomet et Allah, ce à quoi il a répondu « je ne peux pas car je suis chrétien ».

- Elles ont préféré laisser tous leurs biens plutôt que d'accepter le compromis. Tout a commencé quand les 24 familles chrétiennes du village de La Piedad Margaritas, au Mexique, **ont refusé de contribuer à l'organisation d'une fête traditionnelle**, car trop loin des principes bibliques auxquels cette communauté est attachée.

En représailles, depuis mi-mars, les autorités leur ont refusé l'accès à l'eau potable, aux soins de santé et ont cessé de leur verser l'allocation mensuelle octroyée par le gouvernement national.

Après avoir reçu des menaces de mort et des jets de pierres incessants pendant deux jours, ces familles sont parties, dans la nuit du 8 au 9 avril. Après 12 heures de marche, hommes, femmes et enfants ont atteint la ville de Comitan, où ils ont pu trouver refuge auprès d'autres chrétiens. »

Sans commentaire, un fait français :

« Message du 22/10/12 17:41 Celui qui ferme les églises

ON EST VRAIMENT C... !

Celui qui ferme les églises en Algérie, vient en France inaugurer une mosquée en Saône-et-Loire.

Le Ministre du Culte algérien et député de la communauté algérienne, Bouabdallah Ghlamallah est venu inaugurer la nouvelle mosquée de Torcy, en Bourgogne.

Une présence qui montre l'importance grandissante de la communauté algérienne dans cette commune « de France ».

C'est vendredi en milieu d'après-midi que Bouabdallah Goulamallah a été accueilli par le premier magistrat de Torcy en la personne de Roland Fuchet (PS).

Accompagné notamment par le consul général venu de Lyon, Abdelkader Kacimi El Hassani et le président de la fédération régionale Sud-ouest de la Grande Mosquée de Paris, Abdallah Zekri, le haut représentant de la communauté algérienne a pu constater d'entrée « l'importance et la considération accordée à celle-ci au niveau local ». La présence de ce ministre algérien en France, venant prendre acte d'une nouvelle étape de l'islamisation du pays, est particulièrement choquante.

C'est ce même Bouabdallah Ghlamallah qui avait, l'année dernière, fait fermer 10 églises et s'était justifié au journal L'Expression par cette phrase : « **J'assimile l'évangélisation au terrorisme** ».

La « réciprocité » de la « tolérance » ne semble pas encore d'actualité.

Rendormez-vous mes frères, ça pénètre en douce.

NDLR : à noter que l'église de Torcy s'appelle Saint-Barthélemy. »

Pendant que nous écrivons ces lignes, un documentaire catholique est disponible cette semaine sur Fr2 présentant un missionnaire jésuite qui s'est assimilé à la culture sawas au plus haut point. Au point d'avoir vécu l'expérience incomparable de l'initiation. Grâce à l'ouverture des yeux qui a été pratiquée sur lui, il est devenu un vrai gaga. Il a été l'un des 27 patriarches gardiens de la tradition. Dans cette culture de traditions ancestrale, les ancêtres viennent juste après Dieu ; c'est du moins ce qui est dit.

C'est ce qui s'appelle (se) contextualiser...

**

« Les termes de colonne et de temple sont pris au figuré. La mention de ce temple n'est donc pas en contradiction avec Ap.21.22. Si ici-bas le chrétien est méconnu, calomnié, alors il portera sur son front (d'après Ap.14.1 ; 22.4 ; d'autres traduisent : j'écrirai sur elle, la colonne) trois noms qui feront sa gloire et sa joie éternelles : le nom du Dieu de Jésus-Christ, en signe qu'il l'a reconnu pour son enfant) le nom de la cité de Dieu que le croyant avait attendu, (Hé.11.10 et suivants) de la nouvelle Jérusalem, (Ap.21.2 ; Ez.48.35) comme preuve qu'il en est citoyen ; le nom nouveau de Jésus qui l'a racheté et qu'il a confessé dans le monde au milieu des adversaires. (v.8) Ce nom de Jésus sera nouveau, parce qu'alors il aura paru dans toute sa gloire. (Cp.Ap.19.12,16 ; 2.17 ; Es.56.5 ; 63.2)

Les mots : mon Dieu, sont quatre fois répétés dans ce verset. Que d'assurance et de consolation il y a dans cette promesse, et quelle gloire pour ceux qui sortiront vainqueurs de la grande épreuve ! » (B.A.)

« Le vainqueur ne deviendra pas seulement une 'pierre vivante' dans le temple spirituel, (1Pi.2.4 et suivants) mais une colonne, (cp.Ga.2.9) c'est-à-dire qu'il y occupera une place d'honneur, qu'il en sera un appui, et que rien ne pourra jamais l'en exclure. »

Nous connaissons certainement tous l'expression synonyme plus courante : 'être un pilier'.



Comment comprendre qu'il ne 'sortira plus du temple' alors que nous lisons en Ap.21.22 " Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau ". Nous pouvons être convaincus qu'il sera en permanence dans la présence du Créateur. Il n'y sera pas seul, car le 'il' individuel sera multiple pour former un ensemble. Ce pourrait bien être la réalisation par le Seigneur lui-même de sa prière au Père si mal comprise : " Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, **garde en ton nom** ceux que tu m'as donnés, **afin** qu'ils soient un comme nous " (Jean 17.11).

" Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, **afin qu'ils** soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, - **afin qu'ils** soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé - " (Jean 17.22-23).

Il est pourtant si clair que l'unité des Membres du Corps de Iashoua ne peut pas être 'fabriquée' humainement. Que chacun veille à sa communion, et mieux, son union avec le Seigneur, à son écoute, sa soumission et son obéissance, Lui s'occupera de l'unité.

Ne chantons pas à la légère : 'nous sommes un dans un lien d'amour'... ; 'Je t'aime de l'amour du Seigneur', et d'autres encore... Réfléchissons aux paroles que nous chantons, ce qui n'est pas toujours pas 'vraiment vrai' !

Un dicton dit bien que c'est en chantant que les Chrétiens mentent le plus...

Bien qu'ils ne devraient jamais mentir.



Porter le Nom de quelqu'un est un signe de filiation, d'appartenance à une communauté familiale. 3 noms écrits :

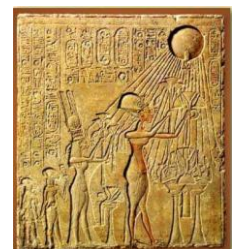
De mon Elohim
De la nouvelle Jérusalem
Nom nouveau du Seigneur

Quels nom choisirions nous si cela nous était proposé ?

Dieu, Deus, deiwo, Zeus, Dios, Deo, God, Gott, Gud, Allah, Seigneur, Maître, Jupiter, Elohim ?

Jérusalem, Aélia Capitolina, Hiérosolyme, Ierushaláyim, al Quds ?

Jésus, Iéschou, Issa, Iéshoua, Iaschoua, Iēsoûs, Yéhochoua, Rabbi, Rabbouni, Adonaï, Monsieur, Jésus-Christ, Iésu Christos ?



A chacun de choisir et de méditer sur son choix.

Il est intéressant de constater que dans le monde des personnes portent les noms ‘Jésus et Sauveur’, mais personne n’est nommé Iéschoua ha Masiach.

« Le jour où la joie des autres devient ta joie, le jour où leur souffrance devient ta souffrance, tu peux dire que tu aimes » (Michel Quoist)

« Le remède souverain face à la tentation et à l’angoisse reste le même aujourd’hui : la Parole de Dieu. Parole toujours aussi vivifiante qui redonne l’espoir aux désespérés, le courage aux découragés et permet une meilleure gestion des situations quand la souffrance et la douleur submergent l’homme. Le retour à la Parole permet la redécouverte du sacerdoce de Jésus dans le sanctuaire céleste et ouvre des perspectives insoupçonnées sur la prophétie. » (J.Paul Lagarde)

.....

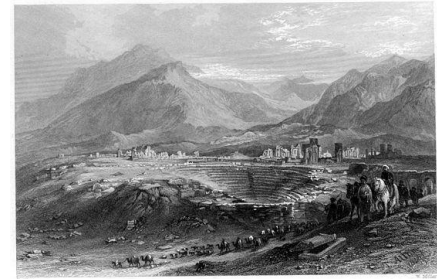
Laodicée (3.14-22)

Ce qui mérite l’approbation : rien, néant

Ce qui mérite le reproche : la tiédeur

Recommandation : avoir du zèle et se repentir

« Laodicée est d’abord un nom porté par différentes personnalités féminines de la mythologie grecque, puis de plusieurs villes de l’empire séleucide, ainsi dénommées en l’honneur des reines Laodice. Parmi ces villes figurent **Laodicée** près de l’actuelle Denizli en Turquie, fondée par Antiochos II, c’est la Laodicée du Nouveau Testament. Elle porte le nom de l’épouse d’Antiochos II, fondateur de la ville au III^e siècle av. J.-C. Le nom de Laodicée étant commun à de nombreuses villes on lui ajouta ad Lycum du fait de sa proximité avec le fleuve Lycus ou Lycos. La Çürüksu Çayı, toponyme turc signifiant en français ‘rivière de l’eau pourrie’, Lycos ou Lycus dans l’Antiquité, en grec Λύκος qui signifie ‘loup’, est une rivière de Turquie qui arrose la plaine de Denizli ou encore plaine (ou vallée) du Çürüksu. La Çürüksu Çayı se jette dans le Méandre près de Denizli. Sous son nom de Lycos, il donne son nom à Laodicée du Lycos.



En raison de sa forte communauté juive, elle devint rapidement un évêché chrétien. Elle est l’une des sept Églises d’Asie citées dans l’Apocalypse. Les chrétiens de Laodicée se voient reprocher leur tiédeur. Un important concile s’y déroule vers 364 ap. J.-C.. Laodicée va prospérer au détriment de sa voisine Colosse. » (Diverses sources)

Les 59 canons du concile de Laodicée sont très variés. Citons-en pour faire ressortir des conséquences encore en vigueur dans bien des milieux :

Canon 11 : Il défend de donner des responsabilités aux femmes dans l’Église et dans les assemblées.

19 : Concerne les prières après les homélies des évêques et de ceux qui peuvent communier et que **les prêtres seuls** entrent dans le sanctuaire.

20 Des honneurs dus aux prêtres et aux diacres.

Le diacre ne doit pas s’asseoir en présence du prêtre, ou ne le faire que sur invitation de celui-ci. De la même manière seront honorés les diacres par les sous-diacres et par tous les clercs.

21 : Que les sous-diacres doivent être écartés de la sacristie des diacres.

25 : Les sous-diacres ne doivent pas distribuer le pain ni bénir le calice.

29 : **Les chrétiens ne doivent pas judaïser et garder le repos du sabbat, mais travailler ce jour-là ; ils préféreront garder le repos, si possible, le jour du Seigneur, en leur qualité de chrétiens. S'ils persistent à judaïser¹, qu'ils soient anathème auprès du Christ².**

33 : On ne doit pas prier en commun avec les hérétiques et les schismatiques³.

37 : Défend d'accepter des juifs ou des hérétiques les présents qu'ils envoyaient à leurs fêtes, ni de les célébrer avec eux.

38 : **Les chrétiens ne doivent pas manger d'azymes.**

43 : Les sous-diacres ne doivent pas même pour un peu de temps, quitter les portes pour prendre part à la prière.

44 : Les femmes ne doivent pas entrer dans le sanctuaire.

A ce concile, l'Apocalypse de Saint Jean était lui aussi exclu des livres canoniques ce que ne manque pas de relever Voltaire : Le concile de Laodicée, tenu en 360, ne compte point l'Apocalypse parmi les livres canoniques. Il était bien singulier que Laodicée, qui était une Église à qui l'Apocalypse était adressée, rejetât un trésor destiné pour elle ; et que l'évêque d'Éphèse, qui assistait au concile, rejetât aussi ce livre de saint Jean enterré dans Éphèse. »

(D'après Wikipédia et <http://orthodoxievco.net/ecrits/canons/lao.htm>)

Nous pouvons constater que dans les années 300 l'Ekklesia était déjà devenue très pyramidale, codifiée, animée d'un fort esprit de contrôle de la hiérarchie sur le peuple dit 'laïque'. Elle a encore bien évolué depuis...

Que l'évêque de Laodicée n'ait pas apprécié le livre des 'Visions de Jean l'apôtre', nous le comprenons. Rien de favorable n'était dit à cette Communauté, ce qui n'empêche pas que nous pourrions développer encore bien plus de commentaires concernant la lettre qui lui est adressée que nous ne le faisons ici..

**

Contrairement à la croyance, 'amen' signifie 'vérité, en vérité', et si l'expression est doublée, c'est souligné. L'Amen est donc Celui qui est 'Vérité', 'la Vérité pure et unique'. " *6 Jésus lui dit : Je suis le **chemin**, la **vérité**, et la **Vie**. Nul ne vient au Père que par moi. 7 Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu "* (Jean 14).

Ce verset nous fait entrer dans les 'Je suis' bien connus ; nous pouvons donc leur ajouter : la **porte** (Jean 10.9), le **pain de vie** (Jean 6.35), le **bon berger** (Jean 10.11), la **résurrection** et la vie (Jean 11.25), le **vrai cep** (Jean 15.1), la **lumière du monde** (Jean 8.12).

Chacun de ces terme, avec d'autres que nous ne citons pas, peut faire l'objet d'un développement instructif qu'il ne nous est malheureusement pas possible de développer ici.

Il existe des vérités spirituelles qui ne peuvent pas se transmettre avec des mots humains.

A cette communauté, le Seigneur se présente d'amblée comme Celui dont la parole est absolument certaine et qui est la source de la vie, auteur de toute la création. En tant qu'origine et finalité, tout part de lui et revient à lui⁴.

" *Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui "* (Co.1.16).

¹ Il ne faut pourtant pas confondre 'judaïser' et 'rabbïniser'. Cela ne signifie pas que nous n'avions rien à recevoir des Rabbins.

² Notons qu'il s'agit d'humains qui se permettent d'en décider ainsi.

³ Ces termes mériteraient d'être définis.

⁴ Voir 'Je publierai ton Nom', tome 2, F.Gaillac, Ed Tékhélet.

Le témoin fidèle et véritable est celui dont toutes les promesses et toutes les menaces sont oui et amen en lui-même. Mais soyons attentif à ce qui est écrit ! " Pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est **en lui** qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen **par lui** est prononcé **par nous** à la gloire de Dieu " (2Co.1.20). Le Créateur prononce le 'oui', et la créature 'l'amen' ; prononçons 'oui et amen' en sens et non hors de sens !

Et soyons encore très attentifs :

" Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin " (Mt.5.37).

" Avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement " (Ja.5.12).

OUI ou NON
OUI et NON

Le Seigneur Jésus se présente comme l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe (ou Commencement) de la création de Dieu. Comme l'Amen, Il est l'incarnation de la fidélité et de la vérité, comme Celui qui garantit et accomplit les promesses de Dieu. Il est aussi à l'origine de la création - à la fois matérielle et spirituelle - de Dieu. L'expression le Commencement de la création de Dieu ne signifie pas qu'Il fut la première personne créée, car Il ne fut jamais créé. Au contraire, Il était l'origine même de toute la création. En effet, le texte ne dit nullement qu'Il eut un commencement, mais qu'Il est le commencement. Il est à l'origine de la création de Dieu, et par conséquent prééminent à toute la création. » (CDD)

" Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père ". (Jean 16.28)

**

« Laodicée était la plus riche des sept villes. Elle était réputée pour ses banques, la manufacture de la laine, ainsi que son école de médecine qui produisait un onguent pour les yeux. Mais elle avait toujours connu des problèmes d'approvisionnement en eau. Un aqueduc avait même été construit pour en apporter depuis des sources thermales ; en arrivant dans la ville, l'eau n'était plus chaude, sans être pour autant agréablement fraîche : elle était tiède. Telle cette eau attédie, l'Eglise avait perdu sa ferveur. » (Bible21)

Les œuvres révèlent, manifestent les sentiments et la personnalité ; et comme rien n'est caché à la vue de Celui qui sonde les reins et les cœurs, devant qui tout est à nu et à découvert et dont les jugements sont véritables et justes (Ap.16.7 ; 19.2), Il est en pleine capacité d'apprécier et de prononcer un verdict.

Etre déclaré 'ni froid, ni bouillant' est le verdict le plus défavorable face à Celui qui n'aime pas les compromis, les indécisions. Les tièdes sont des personnes à qui il ne peut être posée cette question d'Elie : **" Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien "** (1Rois 18.21). Relevons le silence (embarrassé ?) du peuple... Et si cette question nous était personnellement posée ?

Dans un petit village d'Alsace, Jules vit seul avec son vieux chien.

Un jour, le chien vient à décéder et Jules va voir le curé et lui demande :

- Monsieur le curé, mon vieux chien est mort et je voudrais que vous disiez une messe pour lui.

Le curé répond :

- On ne peut pas faire des funérailles pour un animal dans l'église, mais il y a les baptistes à l'autre bout de la paroisse.

Peut-être qu'ils pourraient faire quelque chose pour cette créature.

Jules lui dit :

- Je vais y aller tout de suite, et pensez-vous que si je leur donne 5000 euros, ce sera suffisant pour ce service ?

Le curé s'exclame :

- Doux Jésus, pourquoi ne m'avez-vous pas dit que votre chien était catholique ?

Il n'est que trop évident que beaucoup d'humains, à titre personnel et communautaire se 'réclamant du surnom' du Sauveur pratiquent, vivent dans des compromis. Comme 'disait l'autre', le Seigneur reconnaîtra les siens... Mais au prix de combien de larmes et de grincements de dents pour ceux qu'Il ne reconnaîtra pas ?

Relevons aussi le soupir du Seigneur bien transmis par certains traducteurs :

"ô si tu étais ou froid, ou bouillant !"

Mieux vaut être froid que tiède. Et bien évidemment, mieux vaut être bouillant que froid et Lui appartenir en lui étant unis.

" Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ " (1Co.12.12).

" Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part " (1Co.12.27).

« Les eaux chaudes de la ville de Hiérapolis étaient réputées pour leur effet thérapeutique et les eaux de Colosses étaient renommées pour leur pureté, mais Laodicée recevait son eau au moyen d'un aqueduc et arrivée en ville elle était tiède et croupie. Le Seigneur compare les chrétiens de cette Église à de l'eau pratiquement imbuvable. Tout comme celle-ci est nauséuse, leur comportement inspire le dégoût

Alors que l'eau chaude soigne et l'eau froide est source de vie, l'eau tiède ne sert à rien surtout, si en plus elle est putride. Comme le témoignage de l'Église de Laodicée est inexistant, il va donc falloir que ses membres se remettent en question et s'alignent à nouveau sur le Christ qui lui, est le témoin digne de foi et véridique. » (<http://cheminsdevie.info/~editio5/cheminsdevie/node/1834>)



Laodicée n'avait aucune réserve d'eau permanente, elle était dépendante. Il fallait faire venir l'eau, très calcaire, de très loin au moyen d'une canalisation, si bien qu'elle était tiède et même mélangée quand elle arrivait dans la ville. Elle était en partie amenée par un aqueduc des sources chaudes de Hiérapolis où elle sortait du sol à 95°.

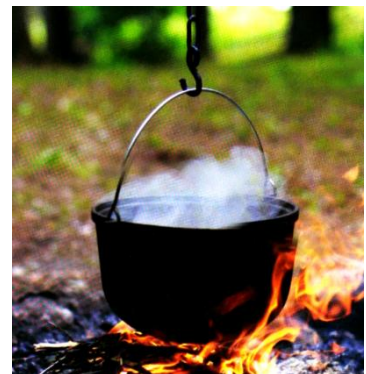
« L'attitude spirituelle que cette image dénonce, c'est celle d'un cœur devenu indifférent. Peut-être entraînée par ses richesses, l'Église de Laodicée a perdu sa vraie identité, sa vraie saveur, le goût qui donnait envie aux autres de la connaître. A force de vouloir plaire à tout le monde, elle est devenue tiède et finalement elle n'attire plus personne. La tiédeur, c'est un mélange de chaud et de froid, un compromis, un consensus qui arrange tout le monde et qui finit par ne plus rien vouloir dire à personne. " Si le sel perd de sa saveur avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds " (Mt.5.13). Non seulement le message qu'elle cherche à transmettre n'a plus vraiment de sens, mais comme un plat sans saveur ne fait pas envie, le témoignage de Laodicée fait plutôt office de repoussoir. Car c'est bien le témoignage de l'Église qui est en jeu comme le laisse entendre Jésus lui-même qui se présente au début de la lettre comme le Témoin fidèle et vrai (14). Ce témoignage est en passe de devenir un contre témoignage qui donne la nausée. »

(Micaël RAZZANO http://www.eglisebaptiste.fr/resources/RaMi_Laodicee.pdf)

Bouillant pour Dieu on comprend, mais froid, en quoi est-ce une bonne chose ! ?

Ce n'est pas une bonne chose, c'est une attitude préférable à l'intermédiaire. On dit bien que 'l'arbre casse, mais le roseau plie'. Rien ne sert de plier dans le sens de 'faire le dos rond' devant le Seigneur, mais 'plier les genoux', oui ; surtout si la résistance intérieure est comme un arbre qui casse et se couche.

Le Seigneur préfère les personnes qui sont comme on dit 'entières' ; il y a plus d'espoir pour elles que pour les 'tièdes'.



« Il ne faut pas donc voir dans ces différences de température : froid, tiède et bouillant, trois degrés de spiritualité mais plutôt deux états : l'un qui est bon et utile comme l'étaient les eaux chaudes thermales et thérapeutiques de Hiéropolis ou encore les eaux froides et rafraîchissantes de Colosses, l'autre état qui est mauvais et que connaît malheureusement bien Laodicée avec son eau tiède qui inspire le dégoût et qui donne envie de vomir. »

Les œuvres sont le fruit de la foi, le Seigneur est seul apte à en juger selon ses critères, et selon sa volonté qui est personnelle à chaque disciple. Nous pouvons pourtant énoncer : œuvres tièdes issues d'une foi tiède = religiosité. La religiosité n'est pas biblique, elle est... religiosité ! Elle est humaine.

Est-il utile de préciser le sens du mot 'tiède' ? Pourquoi pas ?

Au plus simple nous pouvons dire :

« Être tiède c'est 'manquer d'ardeur, de zèle, de ferveur ; être mou' » (Petit Larousse 2006)

Mais nous pouvons dire plus :

C'est un état, une façon d'être, voir de penser qui influe l'être et le faire.

On assimile aussi tiédeur à douceur, mais est-ce juste ? Le Seigneur a dit " Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes " (Mt.11.29), Il n'était pourtant pas tiède, ni naïf.

Iéshoua ne manquait pas non plus de ferveur lui qui passait des heures, des nuits en communion avec le 'Papa' Iah, que nous louons en chantant 'alléluiah'.

Il ne manquait surtout pas d'enthousiasme, dans le sens le plus noble que nous lui donnons couramment, qui va au-delà des émotions, de l'admiration et de l'exaltation. Et surtout pas de l'exaltation qui galvanise les foules par la manipulation mentale ou autre, qui peut conduire à l'emballement irraisonné, au délire excité, pour un engouement dans la fureur d'une passion aux couleurs d'un fanatisme fougueux et frénétique charnel qui n'a rien de spirituel. Et qui n'est pas l'extase, le déchaînement d'une passion religieuse, qui peut même devenir transe.



Mais déjà mieux dans le sens de l'amour chaleureux sans commune mesure, de celui dont Guy Bedos que nous citons bien que nous ne connaissions pas sa définition du mot amour : « En amour la tiédeur glace ». Nous parlons de l'enthousiasme d'un entrain qui suscite le transport qui allume la flamme de l'allégresse d'une grande joie qui s'exprime ouvertement dans les élans d'un bonheur sans limite, dans la jubilation d'une immense félicité, dans le transport d'un ravissement sans fin et dans la saine 'ivresse' du 'Souffle divin'. Est-ce de l'illuminisme ? Qu'ont vécu certains de nos prédécesseurs dont il est dit « *Durant le XVIII^è siècle, des Méthodistes populaires, tels que John Wesley ou George Whitefield furent accusés d'enthousiasme aveugle* », en entendant fanatique, voire excitation et délire . Mais il y avait bien de l'incompréhension en attribuant à ce mot le sens que lui donnait des personnes comme Voltaire, et surtout son 'remède' :

« Ce terme a été traité par Voltaire, qui soutient que la philosophie est le seul remède au fanatisme : « Le fanatisme est à la superstition ce que le transport est à la fièvre, ce que la rage est à la colère. Celui qui a des extases, des visions, qui prend des songes pour des réalités, et ses imaginations pour des prophéties, est un enthousiaste ; celui qui soutient sa folie par le meurtre, est un fanatique. » »

Voltaire peut avoir en parties tort et raison. Lorsque Jean écrit " *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* " (1Jean 4.1), il parle de 'personnes-ministères' et non d'anges déchus. Cette instruction est toujours valable, cause et raison de **séparations**, selon le thème de notre présente étude. Visions, songes et prophéties sont bibliques, aujourd'hui encore.

" 14 Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, Tantôt d'une autre, **et l'on n'y prend point garde**. 15 Il parle par des songes, par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis sur leur couche. 16 Alors il leur donne des avertissements et met le sceau à ses instructions, 17 afin de détourner l'homme du mal et de le préserver de l'orgueil, 18 afin de garantir son âme de la fosse et sa vie des coups du glaive. 19 Par la douleur aussi l'homme est repris sur sa couche, quand une lutte continue vient agiter ses os. " (Job 33.14)



Nous nous joignons volontiers à la réflexion d'Albert Brie qui définit avec humour le fanatique comme « *Héros qui, pour le triomphe de ses préjugés, est prêt à faire le sacrifice de votre vie* ». Combien les préjugés sont profondément et solidement entrés dans les pensées et conceptions, même doctrines dites bibliques qui ne sont pourtant que des vues d'esprits humains, avec des racines ancrées jusqu'à la mythologie babylonienne remontant à Nimrod¹ et en passant par le Grèce, et qui sont pourtant utilisés dans des prédications.

Il peut être utile d'être attentifs et réfléchis lorsqu'on lit « *Plus simplement ! Le fanatisme est un comportement extrême qui relève de la passion mais surtout dans lequel le détachement et la pondération n'ont plus de place.* ». N'oublions pas que " *Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes* " (1Co. 14.32).

« *On pourrait aussi citer Churchill, pour qui un fanatique est quelqu'un qui ne veut pas changer d'avis et qui ne veut pas changer de sujet.* » Ne disons-nous pas en langage courant « *il n'y a que les imbéciles qui ne changent jamais d'avis* » ? Nous devons avouer qu'il y a du vrai, malheureusement !

Pour Victor Hugo : « *Rien n'égale la puissance de surdité volontaire des fanatismes.* » Il peut y avoir fanatisme et fanatisme, mais dans la pensées de cet auteur il sait de quoi il parle avec raison ; mais les temps ont-ils vraiment changés ? Cela dépend pour qui ! Réfléchissons-y aussi ! Nous disons bien : « *il n'y a pas plus sourd que celui qui ne veut pas entendre et plus aveugle que celui qui ne veut pas voir.* ». Ce n'est pas une qualité, et aussi une cause de 'séparation'.

Enfin, le plus grand exemple de fanatisme qui peut être actualisé est, selon Voltaire, « *celui des bourgeois de Paris qui coururent assassiner, égorger, jeter par les fenêtres, mettre en pièces, la nuit de la Saint-Barthélémy, leurs concitoyens qui n'allaient point à la messe.* » Inutile de commenter; mais n'oublions pas, et aussi sans commentaire ces paroles d'hommes, ce verset biblique " *Et ils ont dit : Venez, **complotons contre Jérémie** ! Car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes. **Venez, tuons-le avec la langue ; ne prenons pas garde à tous ses discours** !* » (Jé.18.18) (D'après <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fanatisme>)

Mais en attendant, nous sommes encore sur terre ! Dans la douceur même si sans être dans la tiédeur (en occidents en général, dans le monde dit 'Edom').

Bien que la tiédeur peut être considérée comme la qualité de ce qui a une chaleur modérée et la douceur agréable de l'amour maternel, et même entre époux..., elle peut être le défaut de ce qui est un manque d'intérêt, d'ardeur, d'engagement, de l'apathie qui n'est pas du flegme. La tiédeur peut s'exprimer par une mauvaise neutralité qui est manque de conviction et de caractère.

Question caractère il est concevable que certains peuvent en manquer et d'autres en être trop pourvus. Est-ce la raison que dans les 'corpus pastoraux' existe la fonction appelée 'le modérateur' ? Il est fort concevable qu'il soit nécessaire de modérer des caractères, mais pas l'amour et l'engagement sincère et surtout biblique avec le Seigneur envers qui la neutralité s'allie en fait à l'opposition. Mais ayons de la ferveur qui n'est pas de la dévotion religieuse idolâtre.

¹ Voir : http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_8301e0_volume-3-asons-bebusquer.pdf
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_686097_volume-4-debusquons-encore.pdf

Il est possible de parler de dévotion qui se traduit par de la joie et de l'excitation.

« Dans le langage ordinaire, l'enthousiasme a perdu sa connotation religieuse, et signifie une dévotion complète à un idéal, une cause, des études ou une quête, qui se traduit par de la joie et de l'excitation. Parfois, et avec un sens péjoratif, il implique un esprit partisan, aveugle aux difficultés et sourd aux arguments adverses. » D'accord pour la joie, pas pour l'excitation qui peut n'être qu'agitation, parfois délire euphorique.

Mais quel est le sens plus noble de l'expression 'enthousiasme' ?

« Du grec ancien *enthousiasmós* (« possession ou transport divin »), dérivé d'*éntheos* (« possédé par un dieu ») de *ên* (« dans ») et *theós* (« dieu »).

Le mot **enthousiasme** (du grec ancien : *enthousiasmós*) signifiait à l'origine inspiration ou possession par le divin ou par la présence d'un dieu ; le terme sous-entend une communication divine. » (Wikipédia)

Ce mot vient du grec, langue qui malgré ses qualités et même sa beauté selon des spécialistes, n'est pas la source pure des Ecritures. En substituant le mot 'habité' à 'posséder, possession', et IHWH à 'Dieu, Théos' avec leur origine en Zeus et Jupiter, nous sommes preneurs pour cette définition.



Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pléine espérance " (Hé.6.11)

" Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi " (Ap.3.19)

" mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix " (Eph.6.15)

**

Le nom Laodicée parle déjà de démocratie, il signifie «peuple qui dirige» ou «volonté du peuple» ou encore «jugement du peuple». Aussi « justice qui sort du peuple, nature religieuse qui établit des règles contre l'Esprit : moi je suis la norme. Justice collective issue de la psychologie des foules.»

Intégration, assimilation, adaptation peuvent être des qualités, mais si elles correspondent à des compromis avec le péché, voir opposition à la volonté du Maître au nom de la démocratie et de la liberté, elles sont défaut, car non ou mal adaptées. Les Chrétiens se sont-ils insérés à la culture et la mentalité de leur milieu de vie au point de trop s'éloigner de la 'sainte Parole' et perdre de la ferveur apostolique ?

Certaines épîtres sont dites 'catholiques', universelles, c'est-à-dire adressées à toutes les Assemblées. Jacques pensait-ils aussi à ceux de Laodicée personnellement en écrivant " *5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. 6 Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. 7 Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : 8 c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies "* (Jac.1).

Etre 'irrésolu et inconstant', manquant de volonté de décision, de choix, d'engagement est-il d'actualité ? Nous sommes avertis !

**

Le Seigneur connaît nos œuvres, notre conduite, nos activités, spirituelles et charnelles. Celles qui concernent 'le fruit du Souffle divin' en chacun personnellement (Ga.5.22) en opposition aux œuvres de la chair (Ga.5.19-21). Et les œuvres terrestres individuelles et collectives, sachant que " *8 c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. 9 Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. 10 Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Iashoua pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* " (Eph.2).

Nos œuvres trouvent leur source dans nos pensées que le Maître connaît aussi, et même mieux que nous, sachant si elles lui sont soumises selon l'expression de Paul : " *Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* " (2Co.10.5), ce qui est tout un programme !

Soyons conscient de la portée de cette parole transmise par Esaïe (55) : " *7 Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. 8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit IHWH.* "

Bibliquement, le mot 'méchant' signifie 'qui est hors de la volonté du Créateur'.

Laodicée ne manquait pas d'œuvres puisque le Seigneur dit les connaître, sans en être impressionné. Et les nôtres, qu'en pense-t-Il ? Certaines Assemblées semblent tellement occupées, chargées d'œuvres que nous pouvons nous demander si le 'Témoin véritable' peut y infiltrer les siennes. ?

Nous pourrions parler des œuvres 'légalistes', le légalisme serait tout un sujet en lui-même, touchant souvent à la religiosité qui serait aussi un important et abondant sujet à développer.

Nous pourrions aussi citer les 'œuvres de la propre justice' qui peuvent aussi s'apparenter en certaines formes au légalisme et à la religiosité, voir l'idolâtrie. Elles peuvent être illustrées par la parabole de Matthieu 22 : " *11 Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. 12 Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. 13 Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents* ". Précisons que le vêtement de noces était mis à disposition, il suffisait de le revêtir.

**

Ce n'est pas ce que nous pensons, ni comment nous nous jugeons qui compte, mais le verdict de IHWH. "Parce que tu dis" est de l'autoproclamations contestée par 'l'autorité suprême qui oppose une autre 'vision', plus réaliste.

Nous pouvons penser ici à l'expression employée par la belle-fille du Grand Prêtre Eli : " *Elle appela l'enfant I Kabod, en disant : La gloire est bannie d'Israël ! C'était à cause de la prise de l'arche de Dieu, et à cause de son beau-père et de son mari. Elle dit : La gloire est bannie d'Israël, car l'arche de Dieu est prise!* " (1Sa.4.21-22)

Cette expression était valable pour l'Ekklesia de Laodicée, et pour combien d'autres aujourd'hui ? Rappelons-nous de l'avertissement donné à Ephèse qui a très bien pu s'accomplir pour Laodicée : " *Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes* " (2.5). Attention à nos propres jugements de notre propre justice ! Ne nous séduisons pas nous-mêmes par des autoproclamations. Gardons bien la Parole comme 'étalon' puisque c'est elle qui nous jugera, que le Seigneur emploiera. Ne la confondons pas avec nos sentiments et sensations. Ni avec les dogmes, crédos, traditions et même statuts et règlements intérieurs d'Assemblées. La Qéhiyllah doit être porte-parole de IHWH ; l'Ekklesia n'est souvent que propre-parole d'elle-même.

Le verdict du 'Suprême' est " *tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu* " en réponse à " *Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien* ".

Il est vrai que 'la religion' est trop souvent devenue une affaire financière avec des structures bien étoffées ; même avec des pratiques de marketing et de communication coûteuses. Actuellement, nous n'entendons pas dire " *Je n'ai besoin de rien* " côté financier et matériel ; il y a toujours des besoins sans fin. Cela différencie aujourd'hui certainement bien des Assemblées avec celle de Laodicée.

Mais malheureusement, certaines peuvent le penser spirituellement, croyant ne plus rien avoir à recevoir, seulement pouvoir donner. Pourtant... Elles devraient certainement dire : « *Je ne veux rien de plus, nous avons décidé que... ; nos doctrines, méthodes et pratiques sont établies ; nous roulons...* ». Ceci au prix de déclarations que certains textes bibliques ne concerne plus l'Ekklesia d'aujourd'hui, selon des théories théologiques ; même à la vue d'autres Assemblées qui les vivent avec bonheur et croissance.

« *Certains pensent à tort que l'abondance de biens matériels est un signe de la bénédiction de Dieu. La ville de Laodicée était riche. son Eglise aussi. Mais les Laodicéens prêtaient plus de valeur aux biens qu'ils pouvaient acheter qu'aux richesses invisibles et éternelles. La richesse, le luxe et le confort risquent de nous donner une assurance trompeuse et nous amener à nous sentir satisfaits, contents de nous-mêmes. Pourtant, quoi que nous possédions, cela ne vaut rien si nous n'avons pas de relation vivante avec Christ. Dans quelle mesure ma situation financière actuelle influence-t-elle mes désirs spirituels ? Au lieu de poursuivre la fortune et le confort, recherchons le vrai trésor qui se trouve en Christ.* » (B21) Ceci ne signifie pas que nous ne pouvons pas vivre avec reconnaissance les bénédictions du Seigneur, sans oublier le partage.

Qui a déjà confessé au Seigneur : « *je suis malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu* » ?

« *Puisque le Seigneur ajoute ici un conseil, plus tard une exhortation (v.19) enfin des promesses, (v.20,21) il faut que la condition de l'Eglise de Laodicée ne soit pas absolument désespérée, et que la menace du verset 16 ait encore pour but de la réveiller.*

Ce qui lui manque, elle peut l'acheter du Seigneur "sans argent et sans aucun prix" (Es.55.1), mais cependant l'acheter, car il lui faudra pour cela sacrifier sa prétendue richesse et ses illusions. Le Seigneur lui offre trois choses indispensables : de l'or éprouvé par le feu, c'est-à-dire une foi qui résiste à la tentation ; (1Pi.1.7) des vêtements blancs, c'est-à-dire la justice de Christ et la sainteté qu'elle produit dans l'âme qui s'en revêt réellement ; (vs 4,5) le collyre qui seul rend la vue aux aveugles (atteints de certaines maladie en ce temps) c'est à dire l'onction du Saint-Esprit qui enseigne toutes choses (1Jean 2.27). » (BA)

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, dit-on !

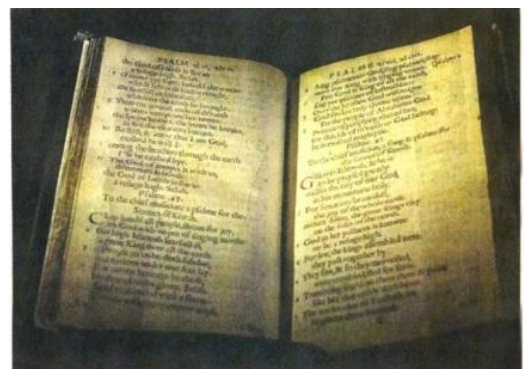
Le Seigneur témoigne bien ici de sa patience et de sa persévérance :

" *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.* "

" *si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même* " (2Ti.2.13).

" *Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice* " (Hé.12.11).

Il peut être bon de prier sincèrement comme David : " *Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore* " (Ps.19.12 ou 13).



États-Unis Un livre à 14 millions

Le « Bay Psalm Book » de 1640, le premier ouvrage imprimé sur ce qui allait devenir le territoire américain, est devenu, mardi, le livre le plus cher jamais vendu aux enchères, adjugé à 14 millions de dollars à New York. Son acheteur est le milliardaire et philanthrope américain David Rubenstein, à l'origine du fonds d'investissement Carlyle Group. Photo AFP/Timothy Clary

**

Les Laodicéens habitant un important centre bancaire étaient riches ; cette Ekklesia disait ne manquer de rien, pourtant Iashoua les a invités à acheter de l'or éprouvé, la vraie richesse, auprès de lui. Ils s'enorgueillissaient de leurs manufactures de tissu et de leurs teintureries ; pourtant Christ recommande aux disciples d'acquérir auprès de lui les vêtements blancs pour se revêtir de sa justice et couvrir la nudité. Ils se vantaient de produire des onguents capables de guérir de nombreuses maladies des yeux, Christ invite les siens à venir à lui pour se procurer le médicament qui allait guérir et ouvrir leurs yeux afin qu'ils voient la vérité (9.39) ; ainsi qu'une vision spirituelle juste grâce à l'illumination du Souffle d'en Haut. Il leur montrait ainsi que les vraies valeurs ne se trouvent pas dans les possessions matérielles périssables, temporelles, mais dans une relation, juste avec le Créateur. Leurs biens et leurs œuvres étaient sans valeur, sans mesure comparés à la vie éternelle dans le Royaume de IHWH.

Ici nous invitons les lecteurs à se reporter aussi aux pages 47-55 de :

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_686097_volume-4-debusquons-encore.pdf

" Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu "
(Job 42.5)

**

Laodicée doit se réveiller et se repentir¹, car elle dort et vit dans une fausse sécurité. Iashoua 'frappe à la porte', nous invite à le laisser entrer, pénétrer, imprégner nos vies d'individus et en assemblées, afin qu'il puisse accomplir les transformations nécessaires en nous éclairant sur la réalité de nos situations. Son invitation est aujourd'hui d'autant plus pressante que son retour est proche.

Trop souvent, les prédicateurs sortent les textes de leurs contextes et du texte générale. Aussi de leur contexte historique, géographique, culturel, ne se posant pas assez souvent la question : qui parle à qui, et pourquoi ? Confondre les textes de l'Apocalypse qui concernent 'cette terre' avec ceux qui concernent la 'nouvelle terre' est dommageable et conduit à de fausses interprétations et doctrines.



N'en déplaise aux Evangélistes, ici le Seigneur s'adresse à des Disciples, des 'gens de sa maison', de l'intérieur ; pas de l'extérieur, aux pécheurs, à des 'inconvertis'. Les paroles du Seigneur rapportées en Ap.2 et 3 sont adressées à des Assemblées, elles ne sont pas 'évangélisation'.

Peut-être que parmi les membres et sympathisants de la communauté certains ont été baptisés sans être 'nés de nouveau', cela en a fait des 'pêcheurs secs' avant 'la plongée', et des 'pêcheurs mouillés' après ; mais pas des 're créés' (nouvelles créatures dans la majorité des traductions).

Mais pourquoi le Seigneur frappe-t-il à la porte ?

Parce qu'Il n'est pas où Il devrait-être, à... l'intérieur ! Ce qui n'est pas sans conséquences dommageables !

Cette remarque est valable autant pour les cœurs que pour les lieux de rassemblement ; ce qui est possible même si sa parole est rappelée " *Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* ".

Nous avons ici une excellente occasion d'inviter à examiner le contexte de Matthieu 18 :

¹ Voir p.58ss : http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_a45e73_vous-avez-dit-messianisme.pdf

" 15 Si ton frère a péché¹, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. 16 Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. 17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. 18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. 19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 **Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.** 21 Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? 22 Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. " Et oui, ces versets forment un ensemble...

Concernant le verset 18, nous proposons une traduction plus exacte : " tu permettras (délieras) sur la terre ce qui a déjà été permis (délié) au ciel ; tu interdiras (lieras) sur la terre ce qui est déjà été interdit (lié) au ciel " ; dire 'accompli' serait aussi exacte. Le Seigneur n'est pas à nos ordres, c'est nous qui sommes à son service comme ambassadeurs.

Rappelons que l'Écriture contient de nombreux 'si' qui ne sont pas assez pris en considération, tel en 1Jean 1 :

"15 La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. 6 **Si** nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. 7 **Mais si** nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et (alors) le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. 8 **Si** nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. 9 **Si** nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. 10 **Si** nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous"

Ne disons pas à la légère 'Le Sang de Jésus purifie de tout péché'. Et ne faisons pas de ce 'précieux Sang **purificateur**' un talisman protecteur qui conduit à la superstition et l'idolâtrie. Toutes les fois que nous rencontrons dans l'Écriture l'expression 'Sang de Jésus' (Iashoua plus exactement), il ne s'agit que de purification, jamais de protection. C'est son Nom qui nous a été donné à proclamer !

Considérons aussi 1Corinthiens 5.8² : " **Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.** "

**



« L'Église de Laodicée était riche et satisfaite d'elle-même. Les croyants avait l'impression de tout avoir, mais Christ était absent de leur vie. Il frappait bien à la porte de leur cœur, mais ils étaient tellement occupés à profiter des plaisirs du monde qu'ils n'entendaient pas ses appels. Les plaisirs du monde – l'argent, la sécurité, les biens matériels - peuvent être nuisibles, car en nous procurant une satisfaction temporaire ils risquent de nous rendre indifférents au bonheur éternel que Dieu veut nous offrir. Si nous éprouvons de l'indifférence à l'égard de l'Église de Dieu ou de la Bible, cela signifie que nous sommes en train d'évacuer Dieu de notre vie. Laissons notre cœur constamment ouvert à Dieu, et nous n'aurons pas à nous inquiéter lorsqu'il frappera à la porte. Il n'y a qu'un moyen d'éprouver une satisfaction vraie et durable : le laisser entrer.

¹ Il est bien question d'avoir péché, et non de considérer qu'il a péché selon nos propres conceptions.

² Voir : http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_7d0510d4d5a852baeef4f65bb54428e6_volume-1-la-sainte-cene.pdf

Jésus frappe à la porte de notre cœur parce qu'il désire la communion avec nous. Il est patient et persévérant : il n'entre pas de force, mais il frappe Il nous laisse décider si nous voulons lui ouvrir notre vie. *Voulons-nous vraiment laisser sa puissance et sa présence transformatrices de l'autre côté de la porte ?* » (B21)

Plus qu'en communion, Iashoua nous veut en union avec lui, c'est-à-dire intimité et dépendance permanente jusqu'à notre réunion définitive avec lui, à toujours...

C'est sérieux !



« Par cette touchante image qui exprime si vivement son amour des âmes, le Seigneur veut gagner tout à fait ceux qu'il a réveillés par ses reproches et ses exhortations. Il se tient à la porte du cœur, s'y arrête, y frappe, par les mouvements de son Esprit, y fait entendre sa voix par sa Parole.

A celui qui reconnaît sa voix (Jean 10.4) et qui lui ouvre avec amour il fait éprouver comme un avant goût de ce souper céleste, de cette nouvelle cène de l'Eglise des rachetés célébrant 'les noces de l'Agneau.' (Ap. 19.6-9 ; Luc 22.16,30)

C'est par de telles expériences que le Seigneur se fait connaître et aimer toujours plus, et qu'il prépare les âmes fidèles à la jouissance parfaite de sa présence dans le ciel.

Les interprètes qui entendent cette parabole uniquement du retour du Seigneur à la fin des temps, en se fondant sur des expressions analogues dans les discours eschatologiques de Jésus, (Mt.24.33 ; Luc 12.36,37) méconnaissent ces traits qui peignent une intime communion de l'âme individuelle avec son Sauveur : Si quelqu'un entend ma voix, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui. (Jean 14.23) » (BA)

Nous pouvons nous poser une question. Lorsque nous disons être réunis en son Nom, l'invitons-nous, et répondons-nous à son invitation ? Là où nous allons, il y est d'office avant nous.

"...et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent (lui ouvrent), parce qu'elles connaissent sa voix " (Jean 10.3-4).

" Quiconque est de la vérité écoute ma voix " (Jean 18.37).

**

C'est grandiose, merveilleux, sublime : " 20 *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.* 21 *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.* "

Le Seigneur s'adresse à une communauté, un ensemble d'individus, mais il s'attend à n'être reçu que par des individus, individuellement puisqu'il passe au singulier en disant 'si quelqu'un' ? Ce qui fait penser aux 'quiconque' qui jalonne la Bible de la Genèse à l'Apocalypse.

Le 'Tribunal du Sauveur' ne concernera pas des Assemblées, mais des individus :

" Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps " (2Co.5.10).

Ici aussi cette parole s'adresse aux disciples, pas au monde qui sera concerné par le dit 'jugement dernier'.



Est-ce que le Seigneur s'invite pour un repas, ou vient-il pour inviter à un repas auquel Lui convie ? Le terme grec parvenu concerne un repas du soir ; rappelons-nous que le séder pascal juif est le repas du soir du 14 Nissan à notre regard, mais pour les Juifs c'est déjà le 15. C'est à l'occasion d'un séder particulier partagé avec les siens que le Sauveur a institué ce que nous appelons 'la Sainte Cène'¹.

C'est vers la fin du livre 'des visions de Jean l'apôtre' qu'il nous est mentionné un repas grandiose, l'invitation concerne-t-elle ce repas² ?

" Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée " (Ap.19.7).

" Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu " (Ap.19.9).

A vrai dire, le texte ne précise pas s'il s'agit d'un repas en tête à tête ou d'un repas communautaire ; mais nous ne disons en tout cas pas à la même table. Ce qui est sûr, c'est que la multitude de tableaux et de reproductions existants nous fausse d'emblée la compréhension de cette soirée, car en ce temps les repas ne se prenaient pas à table, mais couché, étendu. Généralement, les conceptions acquises empêchent une bonne compréhension des derniers jours vécus par le Sauveur sur cette terre.

Mais nous pouvons lier cette invitation au Psaume 23.5 : *" Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. "*

Une expression dit : *« Il ne faut pas placer nos soucis, peines, difficultés, maladies, ect. entre nous et le Seigneur, mais le placer Lui entre nous et nos adversités ».*

" Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter " (1Co.10.13).

Il est aussi légitime de lire épreuve à la place de tentation.

Il est intéressant de relever que le Seigneur invite personnellement à un repas des membres de l'Assemblée à laquelle il ne dit rien de positif.

" Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu " (Luc 19.10)

« Jésus se tient à la porte et il frappe ; il se déplace avec l'espoir d'être accueilli, invité ; il désire provoquer cette intimité qui rapproche les être, qui leur permet de se confier et de faire éclore en eux la sensation d'être précieux pour quelqu'un, de compter, d'être aimé.

Partager un 'souper' quand vient le soir, c'est aussi entrouvrir la porte de son jardin secret où aucun masque ne dresse de mur entre l'hôte et son invité.

Jésus ne force pas la porte, il attend que 'quelqu'un entende sa voix'. Il sait qu'il ne sert à rien de forcer la porte, il souhaite respecter le libre choix de chacun. Comment résister à son attente et à son désir de réciprocité, « je souperai avec lui, et lui avec moi. » ?

Pourtant il sait que tous n'ouvriront pas la porte de leur cœur ! » (J.Paul Lagarde)

**

Un repas avec le Créateur de l'univers, ce n'est pas rien, ça vaut le coup...

Mais que penser, rêver, en lisant *" je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône "* ?



¹ Voir : http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_7d0510d4d5a852baeef4f65bb54428e6_volume-1-la-sainte-cene.pdf

² http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201305/ob_2e962f_une-epouse-pour-un-epoux.pdf

Mais ici il n'est pas question d'invitation, mais une nomination, une affectation, une position accordée par décret divin, pour une fonction.

Le trône est symbole de règne, d'autorité et ici de puissance, ce qui n'est pas toujours le cas pour les royautes terrestres. Sur ce trône ne s'assiéra aucun orgueilleux, ni aucun tiède, pas de froid non plus, bien évidemment. Il n'est pas dit que tous les invités présents au repas du Seigneur y seront aussi, mais les vainqueurs, ceux qui excellent, qui sont parvenus à l'excellence. Nous avons des raisons de penser que le singulier de cette parole signifie 'chacun' qui sera vainqueur, et qu'il ne s'agit pas d'un unique 'haménatseah', vainqueur.

« Des messages sévères ont été adressés à Pergame, Thyatire et à Sardes, pourtant ces Eglise avaient la foi. Que dire du message à Laodicée ? Il souligne sans indulgence et avec force : " tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu ". » Pourtant le Seigneur sait y trouver aux moins un vainqueur, et nous osons le croire, plusieurs.

Laodicée doit se réveiller et se repentir, car elle dort et vit dans une fausse sécurité. Iashoua frappe, nous invite à le laisser entrer, pénétrer, imprégner nos vies d'individus et en assemblées, afin qu'il puisse accomplir les transformations nécessaires en nous éclairant sur la réalité de nos situations. Il veut faire de chacun un 'Vainqueur', quelque soit son cadre communautaire de vie spirituelle.

« Par cette lettre unique comment ne pas admirer et remercier un sauveur si délicat qui prend tant de précautions pour amener son peuple à plus de discernement et pour lui faire mesurer toute la gravité de son attitude et toutes les conséquences qu'il encourt.

Quelle meilleure conclusion que celle de L'apôtre Paul ? Colossiens 3.12-14 « Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. "

Après cela tu seras riche Laodicée ! » (Jean-Paul Lagarde)

A chaque Eglise ses vainqueurs, et ses vaincus qui ne sont pas des 'réprouvés', encore moins des 'damnés', mots inexistant dans la Bible, même pas chez les traducteurs (nous ne connaissons pas d'exception personnellement). 'Damné' est pourtant souvent employé à la légère par bien des auteurs, mais il s'agit de littérature...¹

L'avenir des 'Vainqueurs' fait penser à Jérémie 29 : " Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir plein l'espérance". Beaucoup de 'Disciples de Iéshoua' souffre sur cette terre, beaucoup meurt fidèlement en martyrs, nous pouvons être assurés qu'ils sont des vainqueurs qui règneront. Personnellement, nous les plaçons d'office dans le 'corpus Epouse de l'Agneau de Elohim' (Dieu), que nous assimilons au 'petit troupeau' pour qui le Maître a dit :

" Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume " (Luc 12.32). Oui, leur Seigneur leur donne le 'Royaume' pour y régner.

Ce qui est précisément dit à deux Assemblées :

Thyatire (2.26-27) "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. "

¹ Voir : http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_74277a_volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf
http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_34abca_volume-2-vous-avez-dit-enfer-annexes.pdf

Nous pouvons comprendre que le Seigneur ajoute (28) " *Et je lui donnerai l'étoile du matin* " qui est Lui-même, Le Roi des rois et le Seigneur des Seigneurs, Sans qui nous ne pouvons rien faire, et qui est Celui qui sera servi à toujours, en commençant dans le 'millénium' (Ap.20.1-6). Nous pouvons adjoindre :

Laodicée (3.21) " *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.* "

La promesse adressée au(x) vainqueur(s) d'Éphèse nous conduit au-delà de cette terre : (2.7)

A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

Cette arbre nous ramène à Genèse 2.9 ; 3.17 ; 3.22,24.

Cet arbre est en relation directe avec la Croix par laquelle il faut absolument passer pour entrer dans le 'Salut' offert par le Créateur. Ce sujet est insondable, mais sa connaissance nécessaire est abordable, c'est le sujet des Évangiles.

Il est désolant de pouvoir lire : **« LE PAPE FRANÇOIS RASSURE LES ATHÉES**

... Cette même église qui dans un proche passé se vantait d'être la seule détentricrice du salut avec un slogan encore présent à mon esprit « *Hors de l'église catholique, point de salut* » (Ga.1:8) en est arrivée à vendre le salut pour de la popularité institutionnelle en trafiquant le sang de Jésus pour faire oublier les malversations doctrinales auxquelles elle demeure attachée malgré tout ! (1Ti.3:2)

« Vous n'avez pas à croire en Dieu pour aller au ciel. La 'conscience' et non la divinité est ce qui est le plus important. »

« *Vous me demandez si le Dieu des Chrétiens pardonne à ceux qui ne croient pas et qui ne cherchent pas la foi. Je commencerai par dire, et c'est une chose fondamentale, que la miséricorde de Dieu n'a pas de limite si vous allez à lui avec un cœur sincère et contrit. Le problème pour ceux qui ne croient pas en Dieu est d'obéir à leur conscience.* »

« *Le péché, même pour ceux qui n'ont pas la foi, existe quand les gens désobéissent à leur conscience.* »

Robert Mickens, le correspondant du Vatican pour le journal catholique *The Tablet*, a déclaré que les commentaires du pontife étaient une nouvelle preuve de ses tentatives pour secouer l'image surannée de l'Église Catholique, renforcée par son prédécesseur extrêmement conservateur, Benoît XVI. « *François est toujours un conservateur* », a déclaré Robert Mickens. « *Mais il cherche à avoir un dialogue plus constructif avec le monde.* »

Dans une réponse à la lettre de bienvenue, Eugenio Scalfari a déclaré que les commentaires du pape étaient « *une nouvelle preuve de sa capacité et de sa volonté de surmonter les obstacles dans le dialogue avec tous* ».

En juillet, François a signalé une attitude plus progressiste sur la sexualité, en demandant :

« *Si quelqu'un est gay et recherche le Seigneur, qui suis-je pour le juger ?* »

<http://pleinsfeux.org/le-pape-francois-rassure-les-athees/#.Uo-v-eL15x9>

L'annonce au(x) vainqueur(s) de Smyrne (2.11) indique clairement que la 'seconde mort' est une souffrance, le mot n'est pas donné au hasard. " *Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort* ". Une importante invitation à ne pas y avoir part.

" *Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage* " (Jean 6.55) nous précise bien qu'il existe une nourriture que l'humain ne produit pas. Le partage de la 'Sainte Sainte', tout en étant d'un usage sérieux et spirituel en est un symbole. Cela nous est dit par l'adresse aux disciples de Pergame. (2.17) " *A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit* ". Plus encore qu'une nourriture, il est question d'une transmission et d'un secret qui est personnel entre le Disciple et son Maître.



Une information des plus importante à prendre au sérieux nous est adressée par la lettre à Sardes. " *Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges* " (3.5).

Le 'vainqueur' ne se revêt pas lui-même, mais est revêtu d'un vêtement blanc, comme le souverain sacrificateur Josué :

" *1 Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. 2 L'Éternel dit à Satan : Que l'Éternel te réprime, Satan! que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ? 3*

*Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange. 4 L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. 5 Je dis : Qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Éternel était là. 6 L'ange de l'Éternel fit à Josué cette déclaration : 7 Ainsi parle l'Éternel des armées : Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, **tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici.** 8 Écoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi ! car ce sont des hommes qui serviront de signes. Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe. 9 Car voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre ; voici, **je graverai moi-même ce qui doit y être gravé**, dit l'Éternel des armées ; et j'enlèverai l'iniquité de ce pays, en un jour. 10 En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne et sous le figuier " (Zach.3).*

L'ange de l'Éternel est le Seigneur lui-même qui accorde le libre accès dans des 'lieux privés'.

A Philadelphie, l'Assemblée avec laquelle beaucoup osent s'identifier, à tort ou à raison, c'est le Seigneur qui juge, autant concernant le plan individuel que communautaire. Le disciple est destiné à devenir 'une colonne', " *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* " (3.12). Quelle colonne ! De quoi écrire de nombreux livres, ne serait-ce que concernant 'le Nom qui est au dessus de tous les noms'. Bien que nous aimerions entrer dans ce sujet, contentons-nous de dire qu'il existe en devenir des vies de 'Disciples colonnes vivantes' en formation ; pour un temple qui n'est pas fait de mains d'hommes, ni de pierre, fussent-elles en marbre de Carrare.

Il n'est pas ici de notre propos d'approfondir ces différents versets dont les richesses et merveilles ne sont certainement pas toutes accessibles, révélées, mais nous pouvons déduire qu'il y aura des différences entre les 'sauvés', sachant qu'il est possible de l'être 'comme au travers du feu' : " *Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu* " (1Co.3.15).

Notre conclusion est, selon notre sujet, qu'il y aura des '**séparations**'.

Assis sur le trône ou pas ?

« *Le trône implique aussi un règne. En Eden, l'homme s'est laissé manipuler, il a perdu l'empire sur lui-même ; reconquérir cette maîtrise est un combat auquel Dieu participe si nous le souhaitons.* »

(J.Paul Lagarde)

Le voulons, de désirons, le demandons-nous ?

Le vainqueur ne doit pas être fier de ses mérites, mais du fait qu'il peut porter 'par Grâce et assistance divine' le nom de IHWI, celui de la cité céleste et le nouveau Nom du Sauveur glorifié. Il est citoyen de la Nouvelle Jérusalem, du Royaume éternel du Créateur (21.2). Mais cela est réservé à des... VAINQUEURS !

« Le sens de cette glorieuse promesse est déjà exprimé par le Seigneur dans sa dernière prière, (Jean 17.21-24) c'est le triomphe complet sur le péché et sur le monde par l'union du fidèle avec Dieu en Christ. (Comparer Mt.19.28 ; Ap.22.5) » (BA)

Mais encore et toujours : **Pas de couronne sans la Croix !**

« A la fin de chaque lettre, les croyants sont invités à écouter et à comprendre le message qui leur est adressé. Bien que les Eglises aient toutes reçu des messages différents, les avertissements et les principes qu'ils contiennent sont valables pour chacun. Quelle lettre correspond le plus aux besoins de votre Eglise ? Quelle lettre correspond le plus à votre besoin spirituel du moment ? Comment allez-vous répondre ? » (B21)

Mais attention aux séductions spirituelles, qui peuvent être des 'voleurs de temps', de pensées et d'énergie. Beaucoup de choses sont légitimes dans la vie, mais le danger est d'en faire des priorités et des idoles. Les médias, religieux compris, sont efficaces dans l'œuvre de séduction par la facilité et la rapidité de la transmission des informations et des désinformations, aussi des explications, des analyses. Mais il est possible aussi, avec l'assistance du Souffle divin, de trouver et recevoir des sources valables et utiles d'informations pour réflexions et études.

" *1 Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus Christ : 2 que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! 3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, 4 lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, 5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, 6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, 7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. 8 Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ. 9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. 10 C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. 11 C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera pleinement accordée. 12 Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. 13 Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, 14 car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus Christ me l'a fait connaître. 15 Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. 16 **Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux.** 17 Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. 18 Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. 19 **Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ; 20 sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet***

d'interprétation particulière, 21 car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. " (2Pierre 1)

Il serait possible de développer beaucoup de commentaires sur cet important chapitre, sur lequel nous convions à la réflexion, à la méditation chaque lecteur. Tout en conviant à ne pas pratiquer une réalité trop existante chez les Disciples de Iashoua : la paresse intellectuelle. Il est bien vrai que les réunions de prière et d'études bibliques sont généralement fortement désertées. On n'emploie souvent le 'Pasteur' comme un terme 'fourre tout', oubliant que quatre autres sont nommément cités : apôtre, prophète, docteur, évangéliste qui sont appelés à se compléter. Les Anciens doivent veiller sur l'ensemble, sans exclure d'en pratiquer.

Bien que le nombre de pages accordées à ces lettres est supérieur au prévu, nous sommes restés en une ébauche, chacun pouvant y découvrir bien des **séparations** possibles et utiles, nécessaires pour la vie personnelle ou/et communautaire.

Nous considérons que toutes les caractéristiques de ces sept Assemblées se retrouvent dans l'ensemble du 'monde chrétien' d'aujourd'hui.

Nous avons des raisons de croire 'Philadelphie' (en un ensemble d'individus mais non des assemblées en tant que telles) sans être parfaite, sera recueillie et accueillie par son Seigneur lors de l'enlèvement, ou avant. Alors que Laodicée 'pataugera' encore dans sa triste et regrettable situation spirituelle lamentable de tiédeur. Nous avons déjà vu la proposition d'achat gratuit (financièrement) par le Seigneur aux Disciples.

Faisons bien la distinction entre collectivité et individualité ; les 'Vainqueurs' ne peuvent l'être qu'individuellement, bien que se soit merveilleux si c'est 'ensemble'.

Arrêtons-nous encore à certaines considérations.

Les enseignements subtilement étrangers à la Parole sont plus dangereux que ceux qui en sont clairement, nettement étrangers. Il est donc compréhensible que l'ekklésia en ait été pénétrée, malgré les avertissements qui furent adressée dès son origine dans les sept lettres d'Ap. 2 et 3 ; et par Paul, Pierre, Jacques, Jean, Jude, des 'colonnes' de la première génération.

Les termes du verset 5 de 2Pierre1 mériteraient attention et développement : Efforts, vertu, science, tempérance, patience, piété, amour fraternel, à relier au verset 8 : " Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Iashoua.

Tout ce qui concerne la vie du Disciple et de son Maître est connaissance, terme à différents sens qui sont chacun important. La connaissance parle de relation entre connaître et intimité, autrement dit entre rencontrer et fréquenter ; entre copain et ami. Même l'intimité est différente entre des amis et un couple, la Bible emploie ce mot, cette expression pour la relation, pour l'union intime, comme en Genèse 4.1 " *Adam connut Eve, sa femme* ".

A la connaissance qui touche aux sentiments et au delà, il y a la connaissance intellectuelle qui est tout autant biblique, utile, nécessaire, indispensable. Il y a une différence importante entre lire et étudier la Bible. La lecture peut nourrir, faire du bien. L'étude édifie, permet d'examiner les enseignements reçus comme les Disciples de Berée (Ac.17.11). Et c'est tout à fait biblique, même sage et fraternel, de suivre le conseil de Paul " 19 *n'enseignez pas l'Esprit. 20 Ne méprisez pas les prophéties. 21 **Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; 22 abstenez-vous de toute espèce de mal** " (1The.5.21). Le manque de connaissance biblique facilite la séduction, l'égarement des Disciples de Iéshoua.*

Beaucoup de problèmes sont dus à des questions de communications, et aussi d'honnêteté intellectuelle, de manque de dialogue, ou pratique de dialogue à sens unique, l'un n'écouter pas l'autre. D'où l'invitation à examiner, ce qui signifie aussi réfléchir, avant de réagir, parler ou d'écrire. Communiquer est un vaste sujet, raison pour laquelle il existe des séminaires de médiation et de réconciliation.

Bien entendu, il est bon de pouvoir dire encore avec Paul : " *Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie* " (2Co.3.6). Raison pour laquelle le 'Souffle divin' ne doit pas être cantonné à une doctrine, à une théorie surpassée par l'intellect humain qui a pourtant été donné pour être utilisé.

« L'autojustification empêche l'honnêteté vis-à-vis de soi-même, pourtant Dieu demande que nous fassions le point sur notre état, nos pensées, nos faiblesses. Il attend de nous un caractère renouvelé et des yeux capables d'un regard objectif sur soi en acceptant l'éclairage qu'il nous offre à travers sa parole. (1Co.1.31) Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. » (J.Paul Lagarde)

Et si le Seigneur agissait aujourd'hui avec sévérité, comme en Actes 5 en faisant mourir Ananias et Saphira pour prix d'un mensonge ?

Il fut un temps où circulait le thème 'il faut être transparent', auquel je répondais « non, il faut être vrai », c'est-à-dire 'être soi-même' tout en se laissant transformer :

*" Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés **par le renouvellement de l'intelligence**, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait "* (Ro.12.2).

" Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit " (2Co.3.18).

Imaginons que le Seigneur décide d'agir avec rigueur, et qu'ainsi « *La nudité exposée au grand jour, revient à exposer honteusement toute salissure ou culpabilité. Se vêtir du vêtement blanc ne consiste pas à camoufler les crimes, les trahisons, les mauvaises pensées, les mauvaises paroles qui génèrent de mauvaises actions mais à revêtir les sentiments du Christ ; ce vêtement, loin d'être un cache misère, révèle une véritable transformation de l'être intérieur.* » (J.Paul Lagarde)

Pour entrer dans la pensée de " *Son Epouse s'est préparée* " (Ap.19.7 ; 21.2) il nous paraît de toute évidence indispensable de porter un regard neuf sur la Parole au niveau de nos conceptions, traditions, formulations, pratiques, et aussi doctrines.

On a l'impression que les 'autorités' sont souvent à la fois aveugles et qu'elles ne veulent pas voir ce besoin : de toutes façons, elles ne peuvent rien faire. Car finalement, c'est Einstein qui a raison : « *On ne résout pas les problèmes avec les modes de pensée qui les ont engendrés.* »

Il faut une transformation, une pensée 'reformatée' par le 'Souffle Saint', corrigée, redressée, afin de pouvoir recevoir ce qu'Il veut nous donner. Et afin d'être vrais en disant « nous voulons recevoir tout ce que Tu veux nous donner ».

Que dirait-il aujourd'hui, Paul l'apôtre qui écrivait déjà en son temps : " *Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ?* " (1Pi.4.17). ?

La 'Maison de Dieu' est aussi bien l'Eglise qu'Israël, et réciproquement. Mais nous ne nous étendons pas sur ce sujet. Nous disons simplement : attention en critiquant Israël, même à juste titre.

" 1 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. 2 Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez " (Mt.7).

Ne nous méprenons pas sur le sujet 'jugement', relevons ici son contexte : " ³ Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? ⁴ Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? ⁵ Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. "

Il n'est pas question de laisser le péché et l'injustice pénétrer les Assemblées, dans ce cas Paul a écrit aux Corinthiens : " ¹ On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens ; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. ² Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte fût ôté du milieu de vous ! ³ Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. ⁴ Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, ⁵ qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus " (1Co5). Nous n'entrons pas dans ce sujet, mais remarquons qu'il y a des nécessités de **séparations**.

« - Qu'est-ce qui compte le plus pour vous, Jean ?

- L'obéissance à Dieu. Par exemple, j'ai compris l'importance du baptême par immersion. J'ai voulu obéir à Dieu en me faisant baptiser une 2^{ème} fois, car la première, on me l'avait fait par aspersion, ce qui n'est pas biblique. Les dogmes vous éloignent de Dieu. Quand je dis aux gens qui m'appellent de mettre de l'ordre dans leur vie, ça ne plaît pas toujours, et même, il arrive qu'ils soient déçus de ma réponse ; mais tant pis ! Mon rôle est de ramener les gens à la Parole de Dieu. »

(Jean Peterschmitt, Lettre de nouvelles, La Porte Ouverte Chrétienne)



Séparation

« Le futur imminent s'affichera comme un temps de séparation. Les mensonges, les compromis, l'abandon du plein enseignement, l'acceptation de fables, le commerce avec l'esprit du monde s'assoient dans la plupart des cercles religieux, petits ou grands ; la séduction fait son œuvre et elle n'est pas encore à son paroxysme.

Ceux qui possèdent l'amour de la vérité ne supporteront pas cette dégradation. Ils finiront par s'extraire de ces organisations et seront dirigés vers leurs vrais compagnons de combat, d'une façon ou d'une autre.

" Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel ! Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant ; car l'Éternel va devant vous, et le Dieu d'Israël est votre arrière-garde " (Es.52.11-12).

(Ou selon CHOURAQUI : votre **rassembleur**, l'Elohim d'Israël)

Nous pensons que «la Sainte Communauté de Yéshoua», aujourd'hui dispersée et constituée d'hommes et de femmes de divers milieux, est en phase de discret rassemblement. Le monde constitue ses réseaux économiques, politiques et religieux, à grands renforts d'énergie, de finances et de médiatisation, concrétisant ainsi les desseins des serviteurs de l'adversaire ... mais le Seigneur rassemble les siens, dans le silence et par le moyen de l'Esprit. C'est ainsi que l'Unité de la «Communauté» se réalisera, en réponse à la prière de Yéshoua (Jean 17).

Nous pourrions être troublés par ce qui précède et estimer que la situation spirituelle de nos assemblées ne mérite pas un regard aussi sévère ! Mais n'est-il pas dit qu'aux temps finaux **toutes les vierges, les sensées et les insensées**, sont dans l'assoupissement (Mt.25.5) ? Ce qui peut signifier que, quelle que soit l'assemblée, fidèle ou dévoyée, cette dernière est un lieu confortable¹. Or toute assemblée est appelée à vivre la réalité du combat qui s'intensifie et à être jugée par Celui qui est **le véritable** "car le jugement² commence par la maison de D.ieu. "

Le réveil est brutal, toutes les vierges se lèvent et préparent leurs lampes ; les unes ont la capacité de voir, de comprendre et d'avancer, les autres n'ont plus la faculté de comprendre. Les vierges sensées rencontrent alors l'Epoux, les autres³ empruntent un chemin différent. Il y a donc bien séparation, séparation conséquente des positions individuelles.

Tous ceux qui se disent être l'«Eglise» ne sont pas pour autant l'«Eglise».

Et s'il est un modèle qui peut nous porter à la réflexion, ou nous sortir de notre torpeur, c'est sans doute celui de la première «Communauté de Yéshoua», celle de Jérusalem, dont beaucoup prétendent être les héritiers ; mais encore nous faut-il être dignes de l'héritage.

La Communauté de Yéshoua

Tant que l'Adôn Yéshoua fut sur terre et jusqu'à la fête de Pentecôte (Chavouoth), qui suivit son enlèvement vers le Père, sa Communauté rassemblait les Apôtres, des amis et plusieurs dizaines de disciples. Cet ensemble, sans domiciliation fixe, se dispersait et sillonnait le territoire d'Israël pour y porter la Bonne Nouvelle du Royaume. Ils trouvaient grâce aux yeux du peuple et constituaient, pour les autorités, une secte mineure du judaïsme. Déjà les signes de la puissance du Royaume se manifestaient par eux, car il leur était donné de guérir les malades et de chasser les démons au Nom de l'Adôn Yéshoua.

Après l'effusion de l'Esprit, qui toucha tous les Juifs pieux présents à la réunion de Jérusalem (Actes 2), une Communauté se constitua. Nous pensons que son siège se situait au Mont Sion, près du quartier des Esséniens. Rapidement la Communauté compta plus de 3000 âmes ; ces 3000, et plus tard d'avantage, étaient **prêts** pour le retour du Seigneur et au combat pour le Royaume. Le Seigneur "Lui-même ajoutait à l'ensemble ceux qui étaient sauvés".

Ils possédaient tout en commun⁴, n'étaient qu'un seul cœur. Ils formaient l'Unité souhaitée de Yéshoua. Ils se présentaient chaque jour au Temple où ils assuraient le témoignage de Yéshoua en louant D.ieu. Cette entreprise ne plaisait pas aux sacrificateurs sadducéens, détenteurs politiques du sacerdoce.

Ces derniers les persécutèrent, notamment Pierre et Jean, mais le Seigneur les protégea.



¹ Propos à nuancer pour nos frères et sœurs des églises persécutées.

² I Pi.4.17 ; Apocalypse, lettres aux sept églises.

³ Ou folles ; en grec morai = tenter follement une entreprise.

⁴ Apparemment cette Communauté était très proche de la discipline de certains esséniens (dont certains furent sauvés et participèrent à la Communauté).

Ce qui caractérise la « Sainte Communauté » c'est son statut de sainteté, de pureté de cœur et de conduite, d'Unité. La reconnaissance de membre de la Communauté ne pouvait faire l'objet d'aucune tromperie, car l'Esprit de discernement veillait à son intégrité. La mésaventure d'Ananias et de Saphira (Ac.5) nous est rapportée pour illustrer l'impossibilité d'infiltration par des cœurs idolâtres, c'est-à-dire menteurs, partagés entre les affaires du monde et le plein engagement auprès du Père et du Fils. Beaucoup de signes (miracles), propres à l'imminence du Royaume, accompagnaient les actes de la Communauté et le peuple comprenait qu'appartenir à cette Communauté requerrait des conditions de cœur, d'esprit et de vie, exceptionnelles ! Tant et si bien qu'ils n'osaient se joindre à eux. **Seul le Seigneur ajoutait Lui-même, chaque jour, ceux qui étaient sauvés.** L'enthousiasme ou la sensibilité du moment ne suffisait pas ! Cela signifie que les « élus », particulièrement 3000 d'un coup, étaient au préalable préparés ?¹ (G.Degrande, revue Jérusalem)

Des agneaux et des chevreaux

Nous avons dit que l'ivraie a été semée dans le royaume et non dans le monde. Elle n'est pas à confondre avec le froment. L'Écriture nous parle clairement de moisson, avec différence de destinée pour l'ivraie et le froment/blé.

Le froment lui-même est formé de différentes parties. Au plus simple, disons qu'il a la balle et le grain qui est constitué de différentes parties nutritionnelles.



La balle, le son, est l'enveloppe qui nous fait penser à : " *Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point* " (Mt.3.12 ; Luc 3.17). La tige donnera de la paille.



De quoi être prudents, surtout en s'auto-évaluant !

La partie nutritionnelle du grain produira différentes qualités et usages de farines, ce qui est une parabole en relation avec :

" *21 Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. 22 Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, 23 **mais chacun en son rang.** Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. 24 Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. 25 Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. 26 **Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort** " (1Co.15).*

Les Disciples de Iashoua ne sont pas les infiltrés, et réciproquement. Mais des influences peuvent produire des effets négatifs. Il est bon de veiller à ne pas être de la paille qui sera brûlée comme l'ivraie ou servira de litière aux animaux et d'engrais pour les sols, en retournant d'où elle est venue.

Permettons-nous de l'associer à : " *Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu* " (1Co.3.15).

¹ Le ministère de Jean le baptiseur fut déterminant pour préparer, sélectivement, un peuple au cœur bien disposé, repentant, converti dans l'intention et les faits, qui attendait la consolation d'Israël).

La 'balle' appartient au grain, elle peut être vannée et s'envoler au vent, ou devenir du son, de la nourriture pour animaux. Il y a des meilleures positions possibles. Ne soyons pas des Disciples superficiels !

Autant que cela dépend de nous, vivons la Qéhiyllah (hébraïque) en contraste avec l'Ekklesia (grecque) : soit une assemblée qui entend le Souffle quand il parle et à qui on obéit.

« Paul après sa rencontre sur le chemin de Damas : Enfin il prie ! Enfin il écoute !

Saul ne priait-il pas auparavant ? Oui, sans doute. Mais on a la nette impression que le Seigneur dit ici : (Ac.9.15). Enfin il va pouvoir devenir un instrument de Dieu. »

(Charles Nicolas, Le Guide 2/2013)

Si nous sommes attentifs aux événements mondiaux en général, dans lesquels 'baignent' les Disciples de Iashoua ha Mashiah, individuellement et collectivement, en tant 'qu'enfants de lumière' au sein 'd'un monde de ténèbres', bien des occasions se présentent de devoir prendre position, et aussi pratiquer la **séparation** et 'nager à contre courant' de toutes formes de péchés, de compromis, et d'écarts par rapport à l'Ecriture.

La Parole elle-même nous y invite lorsqu'elle parle de 'sanctification', mot qui signifie 'mis à part', ce qui est une **séparation** :

" Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu " (2Co.7.1).

" Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité " (2Co.7.1).

" Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification " (2Co.7.1).

" Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur " (Hé.12.14).

Rappelons-nous aussi de 1Jean 1.7 et son contexte, c'est sérieux !



Un bon discernement avec des prises de positions, et en agissant en conséquence en communautés est excellent, mais surtout chacun pour sa part, car lorsque le Seigneur accomplira lui-même son tri et la **séparation**, se sera individuellement.

Ceci nous ramène à Matthieu 25 lorsque toutes les nations seront assemblées devant le 'Fils de l'homme' assis sur son trône, particulièrement aux versets : " ³² Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; ³³ et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. ³⁴ Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. ⁴¹ Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges."

Pour beaucoup de lecteurs de la Bible, nous sommes ici face à des versets dont la signification semble évidente ; doctrines et confessions de foi obligent.

Rappelons pourtant ce que nous avons lu dans la très évangélique 'Bible Annotée' :

« Il ne faut pas attacher trop d'importance à cette comparaison, car si les brebis sont, dans toute l'Ecriture l'image du peuple de Dieu, l'idée opposée ne se trouve pas dans le terme que nous traduisons par les boucs, car ce mot signifie proprement des chevreaux et n'implique point les mêmes idées défavorables. »

Que dire donc ?

Il est utile de considérer quels animaux pouvaient faire office de sacrifices, sacrifices d'expiation, sacrifices d'actions de grâces, d'holocaustes et d'offrandes désignés par IHWH lui-même dans la Torah. De nombreuses citations peuvent être relevées, qui désignent : agneaux, brebis, boucs, béliers, veaux, bœufs, taureaux.

Nous trouvons souvent l'expression 'bouc expiatoire' comme en Lévitique 4.23-24 ; 10.16 ; 16.9-10 ; 16.15 ; 16.18-22 ; 23.19 ; Nombres 28.22, ect...

Du sang de bouc était même mis sur les cornes de l'autel dans le sanctuaire, ce qui n'est pas peu dire.

Nous lisons en Lévitique 22.19 : " *Si son offrande est un holocauste de menu bétail, **d'agneaux ou de chèvres**, il offrira un mâle sans défaut (1.10) ; prendra un mâle sans défaut parmi les bœufs, les **agneaux ou les chèvres**, afin que sa victime soit agréée.* "

Et en Exode 12.4-5 : " *Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau **sans défaut**, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre **un agneau ou un chevreau** "*

Il est important de relever qu'Exode 12 concerne 'Pessah' (Pâque sans s). Elle concerne la sortie d'Égypte qui devra être célébrée à perpétuité. Ceci signifie que du sang de chevreau était aussi valable que du sang d'agneau appliqué sur les linteaux des maisons pour être protégé du jugement divin d'exterminer les premiers nés qui est la 'dixième plaie d'Égypte'.

Il est aussi question de '**bouc émissaire**' :

" *Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation. Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel "* (Lé.10).

" *Lorsqu'il aura achevé de faire l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente d'assignation et pour l'autel, il fera approcher le bouc vivant. Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché ; il les mettra sur la tête du bouc, **puis il le chassera dans le désert**, à l'aide d'un homme qui aura cette charge. Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée ; il sera chassé dans le désert "* (Lé.16.20-22).

Dans la langage actuel, nous définissons le bouc émissaire' comme une personne sur laquelle on fait retomber les fautes collectives, voire comme le 'souffre douleurs' sur qui l'entourage déverse son stress, son agressivité, toute leur surcharge émotionnelle quelque soient les causes, justifiées ou non, ce qui peut se faire avec une extrême violence. Aussi une personne désignée par un groupe comme devant endosser un comportement social que ce groupe souhaite évacuer. Et encore et complémentaiement : une personne à qui on attribue injustement la responsabilité de tous les torts, toutes les fautes.

Cette dernière définition peut s'adapter à des groupes, et même à une nation en particulier : Israël, comme cause de tous les maux de la planète selon beaucoup d'accusations.

Il y a des point communs avec le Seigneur, mais avec une différence importante. A l'inverse du 'souffre douleurs' qui est une personne de faible caractère et souvent un 'blessé de la vie', le Seigneur manifestait un caractère 'trop fort' face à ses adversaires, majoritairement religieux.



Comme le bouc émissaire, le Seigneur a été conduit à l'extérieur de la ville pour éloigner les péchés du peuple. Comme le bouc sacrifié, il a été crucifié pour expier les péchés du peuple, et plus, des peuples, de tous les humains de tous les temps.

A l'inverse du sacrifice annuel de ces deux boucs :

*" Il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort **une fois pour toutes** ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit " (Ro.6.10).*

*"...qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il l'a fait **une fois pour toutes** en s'offrant lui-même " (Hé.7.27).*

*" C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus Christ, **une fois pour toutes** " (Hé.10.10).*

*" ...et il est entré **une fois pour toutes** dans le lieu très saint, non avec le sang des **boucs** et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle " (Hé.9.12).*

Distinction entre agneau et bouc

L'**agneau** est un mouton nouveau né. Le **bouc** est le mâle reproducteur de la chèvre, les **chevreaux** sont appelés à grandir, surtout les femelles reproductrices, et productrices de lait, et... de fromage. Les chevreaux mâles vont majoritairement, faute d'être sélectionnés reproducteurs, finir leur vie prématurément à la broche ou au four.

S'il est vrai que si le bouc était utilisable pour des sacrifices et holocaustes, il a aussi une autre signification que nous trouvons dans le livre de Daniel (8.5,8,21), dit 'l'apocalypse de l'Ancien Testament'. Mais ce bouc est particulier, il n'a qu'une corne entre les yeux, et notons qu'il vient de l'occident. Cette corne sera brisée, et quatre autres la remplaceront. Cette corne est désignée, elle personnifie le roi de Javan, qui est la **Grèce** d'où est sortie la démocratie, l'Europe et toute une mythologie qui fusionne et se confond avec la babylonienne.

Nous pouvons donc laisser ce bouc à sa vocation propre.

Il est aussi question du bouc dans l'Épître aux Hébreux :

*" Il est entré **une fois pour toutes** dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! " (Hé.9.12-14).*

" 19 Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant : 20 Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. 21 Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte. 22 Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon " (Hé.9.19).

" car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés " (Hé.10.4).

De toute évidence, le sang des boucs n'étaient pas proscrit de la vie israélite. Et aussi de toute évidence, le Seigneur fait une distinction entre agneaux et chevreaux, animal qui n'est pas désigné dans les précieux chapitres 9 et 10 de l'Épître aux Hébreux pour enseigner le sens prophétique des sacrifices et holocaustes.



Relevons encore ce que nous avons déjà lu en Ezéchiel 34 dont nous citons, aussi comme avertissement :

" 17 **Voici, je jugerai entre brebis et brebis, entre béliers et boucs.**

20 **Voici, je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre.**

22 **je jugerai entre brebis et brebis.**

31 *Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes ; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Éternel. "*

Ce texte (Ez.34) qui s'adresse premièrement à Israël est aussi à prendre au sérieux par extension dans le 'Corps de Iéshoua', qui est interpellé concernant son attitude envers Israël ; aujourd'hui autant qu'en d'autres temps ; présent et futur, précisons-le, car besoin est !

En Luc 14 le Seigneur dit aussi une parole qui doit attirer notre attention et notre méditation :

" 7 *Il adressa ensuite une parabole aux conviés, en voyant qu'ils choisissaient les premières places ; et il leur dit : 8 Lorsque tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi, 9 et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire : Cède la place à cette personne-là. Tu aurais alors la honte d'aller occuper la dernière place. 10 Mais, lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que, quand celui qui t'a invité viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. 11 Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé "*

En lisant ce texte, essayons de bien comprendre comme une parabole sans comparer les positions désignées à des positions d'autorités humaines actuelles.

Soyons aussi attentifs, selon la même pensée, à :

" *Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers "*

(Mt.19.30 ; Marc 10.31 ; Luc 13.30).

Les sacrifices et holocaustes de la Torah étaient prophétiques et symboliques de la venue, la vie et la passion de l'AGNEAU PARFAIT d'ELOHIM (Dieu) qui ôte le péché du monde. Nous retrouvons l'agneau comme symbole en Matthieu 25.33 en disant : " *et il mettra les brebis à sa droite "*

Le Seigneur a agréé les boucs comme sacrifice, mais c'est l'agneau qui symbolise le Sauveur.

Et nous sommes ramenés dans le livre des origines, de la création :

" *La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce "* (Ge.1.12).

" *Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce "* (Genèse 1.21).

" *Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. "* (Ge.1.25).

" *Des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce, et de tous les reptiles de la terre selon leur espèce "* (Ge.6.20).

" *...et tous les animaux selon leur espèce, tout le bétail selon son espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, tous les oiseaux selon leur espèce, tous les petits oiseaux, tout ce qui a des ailes "* (Ge.7.14).



‘Selon leur espèce’ revient comme un leitmotiv dans le récit de la création qui nous dit quelque chose d’important de plus : " *Elohim (Dieu) créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et conquérez-la ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre* " (Ge.1.27-28).

En précisant qu’il créa Adam et Eve, Ich et Icha, l’homme et la femme, le Créateur affirme que la création est distincte entre ‘mâle et femelle’, ce qui ne semble plus évident des nos jours, même pour des scientifiques, des politiciens, et même encore pour des théologiens. Il est vrai que ce terme ‘théologie’ est grec et mythologique ! En conséquences politiciens de tous bords, autant parmi les scientifiques et religieux, et idéologues de tous genres, y compris genre masculin et féminin, se permettent de provoquer le Créateur par des discours et des lois indignes des Ecritures, de la morale et du bon sens, ce qui est bien un signe du temps eschatologiques que nous vivons et qui annonce la proche intervention personnelle du Seigneur qui va surprendre la majorité de l’humanité, à l’exception de quelques ‘informés’ écoutant le Souffle Saint, veillant et priant !

Identifions-nous (définissons-nous) en notre identité humaine et spirituelle, **séparons-nous par nous-mêmes**, consciemment et volontairement de tout péché et impureté. Veillons sur nos relations réciproques entre ‘Disciples de Iéshoua’.

Mais pourquoi le Seigneur place-t-Il à sa droite ceux qu’il appelle ‘brebis’ ?

La réponse se trouve dans ‘**selon leur espèce**’.

Iéshoua est clairement désigné dans l’Ecriture comme ‘Epoux’ qui veut s’unir à une ‘Epouse’ de même nature (espèce) que Lui. A ceux qui sont concerné lorsqu’il est dit : " *car les noces de l'agneau sont venues, **et son épouse (fiancée) s'est préparée*** " (Ap.19.7).

Donc, comme il est présenté symboliquement dans l’Ecriture comme ‘agneau’, il placera ses ‘semblables’ qu’ils désigne comme ‘agneaux’ à sa droite, position d’honneur.

Soyons transformés dans notre entendement, intelligence, réflexion pour aligner nos pensées sur celles du Seigneur :

" *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes **transformés en la même image**, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit* " (2Co.3.18).

" *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais **soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence**, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* " (Ro.12.2).

" *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* " (1 Jean 3.2).

Etre semblables à Lui, c’est d’être des... ‘agneaux’ et non des ‘chevreaux’.

Sans nous contredire ! Il y a encore d’autres choses à dire, mais peut-être avons-nous besoin d’être ‘déformatés et reformatés’ pour recevoir les enseignements de Souffle divin ?

Et aussi avoir comme aspiration, avec David, et exprimer :

" ***Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?*** " (Ps.42.2).

" *Psaume de David. Lorsqu'il était dans le désert de Juda. O Dieu ! tu es mon Dieu, je te cherche ; **mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau*** " (Ps.63.1-2).

Soyons à l'écoute du 'Souffle d'en Haut' et ne nous méprenons pas, ne nous trompons pas nous-mêmes par autoévaluation, répétons-le, en lisant :

- " *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* " (1Jean 3.2).
- " *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères* " (Ro.8.29).
- " *Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste* " (1Co.15.49).

Soyons attentifs :

- " *Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur* " (1Jean3.3).
- " *Soyez donc (devenant) parfaits, comme votre Père céleste est parfait* " (Mt.5.48).
- " *C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ* " (Co.1.28).

Agneau avons-nous dit !

- Oui ! Présenté semblable à un agneau :

" *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* " (Jean 1.29).

- " *Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche* " (Es.53.7).

- " *mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache* " (1Pi.1.19)

- " *Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre* " (Ap.5.6).



Quel niveau de perfection, de sainteté, cet Agneau !

Qui est semblable à Lui ?

La Kala ! l'Epouse !¹

Des Vainqueurs !

L'Epoux dévoilera à ses invités son Epouse de jour de la noce.

Dans sa présentation, Jean le Baptiste dit :

" *Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite* " (Jean 3.29).

ET :

L'Écriture nous dit clairement que 'l'Agneau' va grandir, jusqu'à devenir comme un...LION !

- " *Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux* " (Ap.5.5).

- " *et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix* " (Ap.10.3).

- " *Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ?* " (Ge.49.9).

¹ Se reporter à : http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201305/ob_2e962f_une-epouse-pour-un-epoux.pdf



En conséquence, symboliquement, 'l'Épouse' ne sera pas une brebis, mais une... 'lionne'. Il le faudra pour régner dans la 'Royaume de Elohim', que nous croyons durera 1000 ans sur cette terre. Nous pensons qu'ensuite, dans l'état définitif, se sera la perfection ; faudra-t-il encore une 'forme de gouvernement' ? Nous ne le pensons pas. Nous ne pensons pas qu'il y aura pour quelque créature que ce soit, ange ou 'anciens humains', la possibilité de révolte comme Lucifer qui a pu essayer son 'coup d'état' et s'est retrouvé précipité de sa position entraînant 1/3 des anges avec lui.

Et les boucs, que le Bible Annoté nous invite à juste titre à penser **chevreau** ?

Le Seigneur les place à sa gauche, alors que majorité des commentateurs et des prédicateurs les envoient en... enfer. Mais¹ pour un animal pourtant apte aux sacrifices et holocaustes, c'est bien surprenant. Pourquoi le Seigneur n'a pas choisi un 'animal impur' comme symbole ?

Nous relevons dans l'étude 'Une Épouse pour un Époux' que le Seigneur parle, au début de Matthieu 25, de 10 vierges qui, toutes, dormaient. En raison de leur quantité de réserve d'huile, 5 sont dites 'folles' (imprudentes, inconscientes plus exactement) et 5 sont dites 'sages' (raisonnables). Toutes se réveillent quand... l'Époux est annoncé. Nous avons déjà signalé, ce qui est embarrassant pour beaucoup, que des traductions disent : "*et alors il sera semblable le royaume des cieux à dix jeunes filles, elles ont pris leurs lampes et elles sont sorties à la rencontre du jeune marié et de la jeune mariée*"

Beaucoup (trop) de traducteurs on cru devoir ignorer 'et de la jeune mariée' ou 'épouse' pensant le texte faux, puisque la tradition dit que 'l'Épouse' c'est les 'vierges sages', donc, adaptons le texte. Mais dit-il cela ?

Nous croyons que l'Épouse formée de 'Vainqueurs' sera cachée jusqu'à son dévoilement aux Noces de l'Agneau. A la noce seront présents des invités, telles les dites 'vierges sages' qui ne sont pas l'Épouse. Et que deviendront les dits 'boucs' ? Cela demande des explications. Laissons un hébraïsant² apporter une réponse à ce sujet, et pour plus encore :

« Le jugement des nations selon Matthieu 25

Si nous sommes libéré du carcan des mots latinisés, enfin il devient facile de commenter cette phrase du Seigneur concernant le jugement des nations.

Nous connaissons les divers reproches du Seigneur : " J'ai eu faim et tu ne m'as pas donné à manger, j'ai eu soif et tu ne m'as pas donné à boire " ... etc, soit six reproches.

Dans ce chapitre 25 de Matthieu, il est difficile de voir autre chose qu'un jugement basé sur les œuvres. Là, Yashoua ne regarde que nos actes. Rien d'autre. N'est-ce pas étrange ? N'oublions pas le contexte dans lequel il se trouve. Le début du chapitre suivant nous dit : Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples :

"Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours (le 15 nisân), et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié" (le 14 nisân selon le calendrier hébreu). (Mat 26.1-2).

La veille de Pâque est donc très proche, son arrestation c'est "demain soir". Les trois ans de formation des disciples se terminent. C'est la fin de plusieurs olamim.

Les deux extrêmes : tout donner et rien donner.

Quant au Seigneur, il sait qu'il va, pour notre salut, tout donner de sa personne, absolument tout.

¹ Voir : http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_74277a_volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf

² F.G. 'Jésus-Christ ou Platon, Qui croyons-nous ? Ed.Tékhélet, 4, rue d'Aubignac, 30110 La Grand'Combe

* Son corps crucifié ira dans un tombeau après avoir perdu tout son sang dans d'épouvantables douleurs.

* Son âme ira dans le séjour des morts et nulle part ailleurs, pas "au paradis avec le larron" qui mourra à côté de lui.

* Son esprit est rendu au Père, Il ne va pas ailleurs : "Père, je remets mon esprit entre tes mains" (Luc 23.46).

C'était aussi une prophétie de David qui avait tout compris (Ps 31.6).

A l'autre extrême se trouvent ceux qui ne donnent jamais rien, pas une seconde de leur temps, de leur vie, jamais une petite pièce pour soulager la misère. Le malheur des autres, ils n'en ont cure ... pire ! Ils le créent.

Notons un mot étrange : Lemarbé !

Dans le premier tome de "Je publierai ton Nom יהוה" j'ai eu l'occasion de parler de ce mot très particulier "Lemarbé" que nous rencontrons dans le chapitre 9 d'Esaië.

Il intrigua beaucoup de monde parce que la première lettre de ce mot est un L (lamed) majuscule. Ce qui est rare puisqu'il n'y a que vingt-quatre majuscules dans toute la Bible hébraïque.

Mieux encore, la seconde lettre est un m fermé ou final. Or le mot ne se termine pas avec cette lettre. Ce "m" (mem) devrait donc être ouvert. Dans cette prophétie (Es 9.6) il est parlé d'un accroissement sans fin (ein-qets).

Nous avons vu (page 127) de quel coefficient multiplicateur la Jérusalem céleste était agrandie par rapport à la future Jérusalem du millénium à venir.

Quant au "ein-qets", l'expression montre clairement qu'il n'y a pas de place pour un autre royaume qui devra disparaître.

A côté de la vraie "Cité de Dieu" : la Nouvelle Jérusalem, écrite dans les deux derniers chapitres de la Bible, il n'y a aucune place pour un autre empire. L'adversaire n'aura pas de cité à lui, ni aucun droit de cité. Les "shéoliens" n'iront jamais habiter son empire prêt à s'écrouler.

Il est temps de se libérer totalement du dualisme augustinien. Jamais, en face de la Cité de Dieu (pour reprendre le titre du livre de St Augustin) il n'y aura de cité gérée par le diable selon le chapitre I de son vingt-et-unième livre.

Le jugement dernier les attend car nous serons jugés avec la mesure dont nous nous serons servis pour mesurer et juger les autres (Mt.7.2).

Quand Yashoua parle de "châtiment éternel", il ne faut pas entendre supplice éternel, ni châtiment à perpétuité. C'est utiliser les **deux mots** dans leur sens absolu.

Quand le mot "éternel" est traduit par deux fois dans le verset 46 de Matthieu 25, c'est le mot olam qui est toujours utilisé. Les termes employés par Matthieu rejoignent parfaitement ceux de l'Ancien Testament.

Quant au supplice tiré de "supplicio", il n'a rien à voir avec un châtiment extrême : Horrible traduction latine !

Parlons de punition qui dure un temps indéterminé (olam). Restons-en là pour le moment ou bien entendons "châtiment" qui a des conséquences éternelles comme Sodome qui ne sera jamais reconstruite ... puisque nous savons que le niveau de la Mer Morte va remonter (Ez 47).

Puni ou torturé ?

Qui n'a jamais été châtié ? Avez-vous été torturé ?

Certes, le verset 41 est fort puisque nous lisons "retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges, car j'ai eu faim" ... etc.

Ce "feu éternel" est un feu "olam" ! Il se situe après la période de mille années prophétisée par Jean au chapitre 20 de l'Acalypse. Oublier ce long temps qui s'intercale (dix siècles selon Ap 20), c'est encore tout fausser.

L'oublier c'est négliger une belle poignée de "olam", quelques "olamim" intermédiaires. C'est négliger **les centaines de prophéties** décrivant les "siècles à venir" appelés couramment "millenium".

Durant ce temps, une **multitude de prophéties** vont s'accomplir. Les oublier, en changer le sens ou passer outre, c'est non seulement se disqualifier par rapport au ministère futur, lié à notre appel, mais c'est encore transformer le Seigneur d'amour en ce qu'il n'est surtout pas.

Dans ce cas, le révélateur divin a encore bien fonctionné. Dans le gouvernement du cinquième empire, les futures responsabilités seront confiées sans la moindre erreur. (Dn 2.44)

Quand le Seigneur parle de châtement, il ne parle jamais de supplice. Le mot grec kolasis ne doit pas être traduit par supplice mais par châtement avec l'idée de destruction.

Ce mot contient l'idée de brisement en frappant tel le potier qui brise et jette un pot raté. Cela donnera notre mot iconoclaste : briseur d'images.

Tel un potier brisant un pot, l'effet est éternel. Sa destruction est définitive. Nous verrons cela plus en détail au dernier chapitre. En attendant, considérons les avertissements de trois anges :

...

Que dire du "jugement des nations" de Matthieu 25 ?

Il faut remarquer que la foi, durant les mille ans n'aura plus le même aspect qu'aujourd'hui. Paul l'explique à ses frères romains : " C'est en espérance que nous avons été sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec espérance " (Ro.8.24)

Or, voir Yashoua régnant, c'est voir יהוה Yahouah (*page 189). Où est la foi dans le millenium ?

Nous verrons tous Celui qui nous a créés et sauvés. En revanche ceux qui attendent le jugement ne sont jugés que sur leurs œuvres. C'est pourquoi, nous lisons :

"Des livres furent ouverts et un autre livre fut ouvert qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres" (Ap 20.12).

Notons bien la suite sans se perdre dans les temps. Nous nous situons après la période des dix siècles et après la période où le diable a été relâché. Lisons : " La mer donna les morts qui s'y trouvaient, la mort et le séjour des morts (encore là) donnèrent les morts qui s'y trouvaient, et ils furent jugés chacun selon ses œuvres " (Ap 20.13).

En ce temps là, les œuvres seront le seul critère pour les justiciables.

Fin du shéol : " La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu " (Ap 20.14).

Remarquez bien l'opération :

* D'abord le séjour des morts (lieu où les injustes ont demeuré), est vidé de ses habitants. Tout le monde dehors, même ceux qui ont fait un pacte avec le séjour des morts. Leur alliance ne tient plus. Ceux-ci, sont jugés.

* Le "local" n'ayant plus lieu d'exister est détruit. Comment ?

Il est jeté dans l'étang de feu ... nous verrons comment !

Il n'est donc pas bon de "vivre" la seconde mort. Combien cette seconde mort semble terrible en apparence !

Mais notre Dieu reste un Dieu d'amour et de Justice, bien plus encore : "ki leolam hasdo" : " Car sa miséricorde dure en pérennité ", c'est le verset qui revient comme un merveilleux refrain dans le psaume 136.

"Hasdo" est plus que de la bienveillance, plus que de l'amour, plus que de la miséricorde car beaucoup de ces âmes arrachées au séjour des morts ne seront pas jetées dans l'étang de feu. En effet, la révélation divine dépasse les frontières de la terre.

Que le Saint-Esprit confirme dans vos esprits ce que je vais ajouter car cela devient magnifique, au regret de tous ceux qui voudraient voir danser (comme Tertullien) les âmes avec le diable dans d'abominables souffrances éternelles.

Mais le Moyen Âge est définitivement terminé !

Notons quatre catégories de personnes :

1) Celles qui sont vainqueurs en Christ et ont régné avec Lui pendant mille années. Elles faisaient partie de la race royale. Il y a longtemps qu'elles ont vaincu la mort par la foi.

2) Celles qui ont vécu sur cette Terre durant les dix siècles. Elles ont été invitées pour diverses raisons, elles étaient par exemple débonnaires (Mt.5.5). A la fin du millenium, elles n'ont évidemment pas attaqué le camp des saints.

Pour elles, l'étape suivante leur est accordée. Je pense en particulier aux "cinq vierges folles" de la parabole (Mat 25).

3) Celles qui ont attaqué le camp des saints. J'ignore dans quelle proportion elles iront dans l'étang de feu ... c'est leur problème et leur choix fait en pleine connaissance des conséquences de leurs actes, car elles seront clairement averties.

4) Celles qui étaient encore dans le shéol. Mais pourquoi y demeureraient-elles ? Qu'une partie jugée soit jetée dans l'étang de feu et qu'une autre ne le soit pas, c'est tout à fait possible. Mais il est temps de parler de cet étang.

...

Le sort des méchants invétérés

Le psaume 92.8 parle de destruction définitive, "à jamais". "adèi-ad" ... exterminé à jamais, dit M. Chouraqui.

De même le mot à mot du psaume 94 (23) donne :

" Il a fait revenir sur eux leur néant, Il les anéantira, $\pi\eta\eta\tau$ notre Dieu les anéantira ". (Calame et Lalou).

Notez le double "anéantira" (yatsmithèm- yatsmithèm) dans ce verset, ce qui démontre son **irrévocabilité**.

Il les annihile, traduit M. Chouraqui.

" Les violents seront détruits " (Ps.145.20)

" Ils seront réduits à rien, au néant " (Es.41.12)

Dans ce cas, s'accomplit parfaitement la prophétie d'Esaïe " tu les as exterminés " (Es 26.14).

Pour nous rassurer encore, je rappelle les paroles de Yashoua adressées à ses disciples et si mal comprises tant l'évangile de Platon a d'emprise dans les églises : " Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut **faire périr** l'âme et le corps dans la géhenne " (Mat 10.28).

Ces paroles de Yashoua devraient suffire pour nous convaincre. Dans ce cas précis, il y a destruction de l'âme (seconde mort) comme il y a destruction du corps ... lors de la première mort. Le verbe abad nous parle de perte définitive, comme dans Esther 3.13 évoquant la mort et l'extermination totale des corps, mais dans Matthieu 10, il s'agit des âmes.

De nombreux autres passages insistent sur cette fin absolue du méchant. (Ps 73.19, 27 ; Pr 24.20 ; Es 5.24 ; Ps 49.13).

Job (21.18) nous parle d'une tempête finale. Le mot employé "soufah" transporte en lui cette idée de fin absolue. Il n'y a donc aucun supplice épouvantable et éternel. Perdre le droit d'exister est une peine suffisamment sévère. »



HEUREUX

" Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs " (Ps.1.1).

" De David. Cantique. Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! " (Ps.32.1-2)

" Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette ; il marche à la clarté de ta face, ô Éternel ! " (Ps.89.15/16).

" Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence ! " (Pr.3.13)

" Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! " (Mt.5.8)

" Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! " (Luc 11.28)

" Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! " (Ro.4.7)

" Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment " (Ja.1.12).

" Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche " (Ap.1.3).

" Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent " (Ap.14.13).

" Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! " (Ap.16.15).

" Et l'ange me dit : Écris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu " (Ap.19.9).

" Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans " (Ap.20.6).

" Et voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! " (Ap.22.7)

" Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville " (Ap.22.14).

*Au
cœur
de
l'histoire
de
l'humanité :*



TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----|
| Introduction | 3 |
| Parabole des terrains | 7 |
| Blé/ froment et ivraie | 10 |
| Filet et poissons | 16 |
| Rahab | 16 |
| Ruth | 19 |
| Néhémie | 21 |
| Sortez du milieu d'elle, mon peuple | 26 |
| Jacob | 28 |
| Interlude | 30 |
| Ap.2 et 3 | 32 |
| Éphèse | 36 |
| Smyrne | 38 |
| Pergame | 47 |
| Tyatire | 63 |
| Sardes | 71 |
| Philadelphie | 77 |
| Laodicée | 91 |
| Séparation | 110 |
| Des agneaux et des chevreaux | 112 |
| Le jugement des nations selon Matthieu 25 | 119 |
| Heureux | 123 |
| Table des Matières | 125 |

